

République Française
Département de l'Hérault
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES VALLÉE DE L'HÉRAULT

~~~~~  
**DÉLIBÉRATION DU CONSEIL COMMUNAUTAIRE - Réunion du : lundi 21 novembre 2022**  
~~~~~

APPROBATION DU PLAN DE GESTION LOCAL UNESCO
' CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EN FRANCE '
COMPOSANTES ANCIENNE ABBAYE DE GELLONE (N°868-059)
ET PONT DU DIABLE (N°868-058).

Le Conseil communautaire de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault s'est réuni ce jour, lundi 21 novembre 2022 à 18h00 en Salle du Conseil communautaire, sous la présidence de Monsieur Jean-François SOTO, Président de la communauté de communes. La convocation a été adressée le 10 novembre 2022.

Étaient présents ou représentés

M. Jean-François SOTO, M. Philippe SALASC, Mme Nicole MORERE, M. Ronny PONCE, M. Pierre AMALOU, Mme Josette CUTANDA, M. Jean-Pierre PUGENS, Mme Véronique NEIL, M. Xavier PEYRAUD, M. Robert SIEGEL, M. David CABLAT, M. Jean-Pierre GABAUDAN, Mme Roxane MARC, M. Yannick VERNIERES, M. Henry MARTINEZ, Mme Christine SANCHEZ, M. Yves GUIRAUD, Mme Monique GIBERT, Mme Marie-Françoise NACHEZ, M. José MARTINEZ, M. Jean-Marc ISURE, Mme Martine LABELUR, Mme Marie-Hélène SANCHEZ, M. Philippe LASSALVY, M. Marcel CHRISTOL, M. Jean-Claude CROS, M. Christian VILOING, Mme Valérie BOUYSSOU, Mme Béatrice FERNANDO, Mme Martine BONNET, M. Jean-Pierre BERTOLINI, Mme Florence QUINONERO, M. Daniel JAUDON - M. Jean-Louis RANDON suppléant de M. Bernard GOUZIN, Mme Catherine GIL suppléant de M. Claude CARCELLER, M. Pascal THEVENIAUD suppléant de M. Gregory BRO, M. Bernard CAUMEIL suppléant de M. Daniel REQUIRAND.

Procurations

M. Olivier SERVEL à M. Marcel CHRISTOL, M. Anthony GARCIA à Mme Valérie BOUYSSOU, Mme Chantal DUMAS à Mme Roxane MARC, M. Nicolas ROUSSARD à M. Philippe SALASC, Mme Stéphanie BOUGARD-BRUN à M. Philippe LASSALVY, M. Thibaut BARRAL à Mme Josette CUTANDA, M. Pascal DELIEUZE à M. Jean-Pierre GABAUDAN, M. Jean-Luc DARMANIN à Mme Monique GIBERT.

Excusés

Mme Jocelyne KUZNIAK.

Absents

M. Laurent ILLUMINATI, Mme Marie-Agnès SIBERTIN-BLANC.

Quorum : 25	Présents : 37	Votants : 45	Pour : 45 Contre : 0 Abstention : 0 Ne prend pas part : 0
Secrétaire de séance : Marie-Hélène SANCHEZ			

Agissant conformément aux dispositions du Code général des collectivités territoriales et en particulier ses articles L 5214-1 et suivants et L 5211-6 alinéa 1.

Agissant conformément aux dispositions de son règlement intérieur.

VU la décision n°22 COM VIII B 1 adoptée par le comité du patrimoine mondial de l'Unesco le 5 décembre 1998 inscrivant sur la Liste du patrimoine mondial le bien : « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sous les numéros 868 et 868 bis ;

VU les Orientations devant guider la mise en œuvre du Patrimoine mondial dont la dernière version a été adoptée le 31 juillet 2021 ;

VU l'article L612-1 du code du patrimoine stipulant la nécessité pour tout bien inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco de se doter d'un plan de gestion comprenant les mesures de protection, de conservation et de mise en valeur à mettre en œuvre ;

VU la décision du Comité interrégional du bien Unesco « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » du 1^{er} octobre 2020 de se mettre en conformité en engageant l'élaboration d'un Plan de gestion pour l'ensemble du bien en série ainsi que pour chacune de ses composantes ;

VU l'arrêté préfectoral n°2021-1-439 en date du 03 mai 2021 fixant les derniers statuts en vigueur de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault, en particulier sa compétence supplémentaire en matière de protection et mise en valeur de l'environnement ;

VU l'avis favorable de la Commission locale (ou territoriale) du (date) sur la proposition de Plan de gestion local ;

CONSIDERANT que le bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO le 2 décembre 1998, qu'il est constitué d'une sélection de 71 édifices et de 7 sections de sentier (dans 95 communes, 32 départements et 10 régions françaises),

CONSIDERANT qu'au cœur du territoire remarquable des Gorges de l'Hérault, Grand Site de France, deux composantes s'inscrivent dans ce bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » depuis 1998 :

- Le « pont du Diable », composante 868-058, dont la Communauté de communes Vallée de l'Hérault est propriétaire et gestionnaire, et
- l'« Ancienne Abbaye de Gellone », composante 868-059, dont la Mairie de St-Guilhem-le-Désert est propriétaire et gestionnaire

CONSIDERANT que conformément aux responsabilités liées à cette distinction et dans le but de la faire rayonner au mieux sur le territoire de la composante, un plan de gestion local conjoint aux deux composantes a été élaboré par les deux collectivités, à l'échelle de sa zone tampon, dans le respect de la trame fournie par l'Agence française des Chemins de Compostelle, en tant que gestionnaire du bien à l'échelle nationale comme le stipule l'accord-cadre signé avec l'Etat,

CONSIDERANT que, outre des éléments de description des contextes historiques, géographiques, ainsi que des attributs de la composante et la caractérisation de sa contribution à la Valeur Universelle Exceptionnelle de la série, ce document comporte un programme d'actions pour la période 2023-2027 (25 actions) qui vise à améliorer ou maintenir son état de conservation ainsi que celui de ses abords, à assurer une médiation de qualité, à accompagner un développement touristique et économique durable, et à pérenniser les échanges entre composantes au sein de la série « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France », et au-delà,

CONSIDERANT que la Communauté de communes Vallée de l'Hérault et la mairie de Saint-Guilhem-le-Désert s'engagent à mettre en œuvre, dans le cadre des moyens disponibles, ce plan de gestion local et son plan d'actions qu'il est proposé d'approuver par la présente,

**Le Conseil communautaire de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault,
APRES EN AVOIR DELIBERE,**

Le quorum étant atteint

DÉCIDE

à l'unanimité des suffrages exprimés,

- d'approuver ce Plan de gestion local, qui sera transmis à l'Agence française des Chemins de Compostelle avant de faire l'objet d'un arrêté inter-préfectoral, puis déposé auprès du Centre du Patrimoine mondial de l'Unesco,
- d'autoriser le Président à accomplir l'ensemble des démarches utiles à la bonne exécution de ce dossier.

Transmission au Représentant de l'État
N° 3018
Publication le 22/11/2022
Notification le
DÉLIBÉRATION CERTIFIÉE EXÉCUTOIRE
Gignac, le 22/11/2022
Identifiant de l'acte : 034-243400694-20221121-9799-DE-1-1
Auteur de l'acte : Jean-François SOTO, Président
de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault

Le Président de la communauté de communes



Jean-François SOTO

Secrétaire de séance

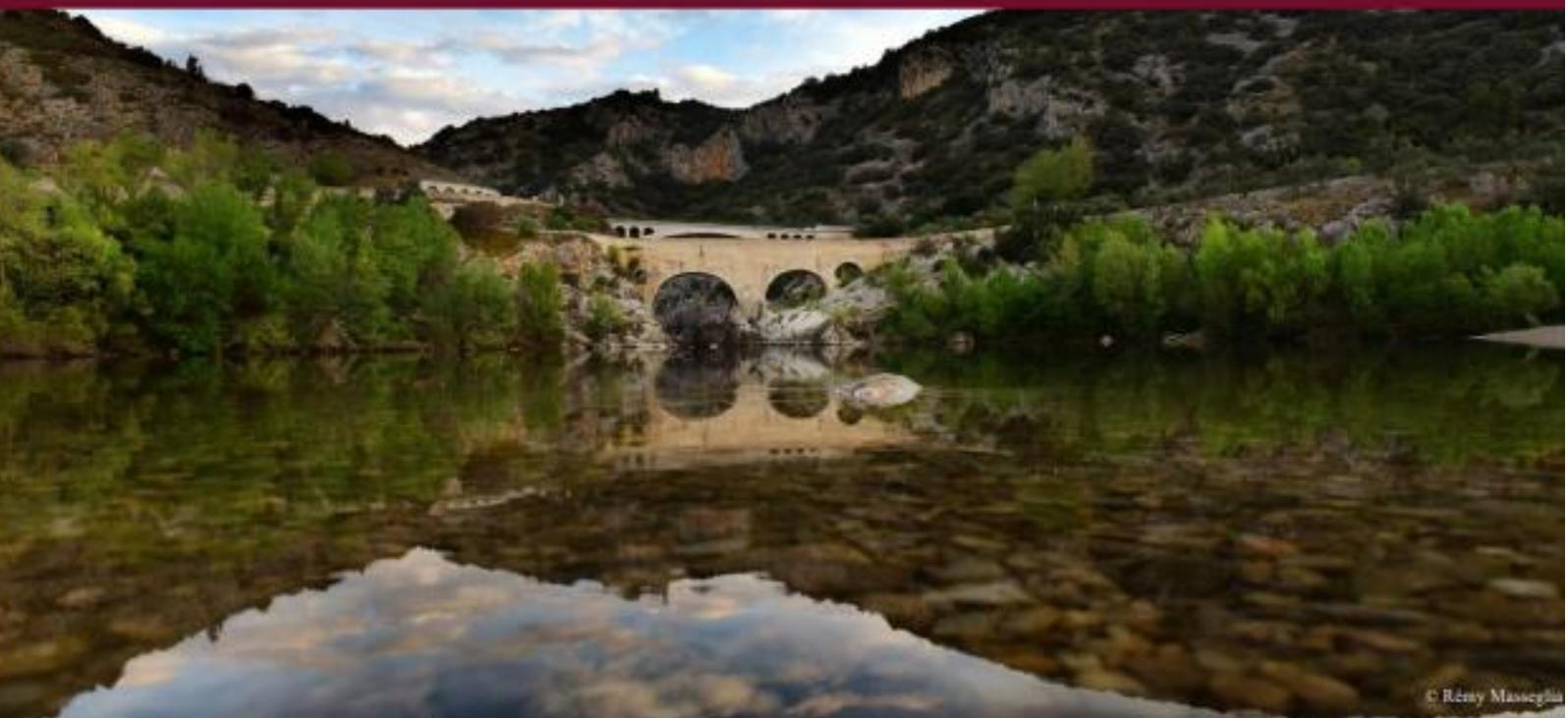


Marie-Hélène SANCHEZ



Atlas Cartographique

Plan de Gestion Local Ancienne Abbaye de Gellone – Pont du Diable



© Rémy Masceglia



SOMMAIRE

1. Atlas des biens français inscrits sur la liste du patrimoine mondial composante n°868-058 (*Pont du Diable*)
2. Atlas des biens français inscrits sur la liste du patrimoine mondial composante n°868-059 (*Ancienne abbaye de Gellone*)
3. Carte de localisation de la zone tampon des composantes du bien UNESCO « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle » à l'échelle du département
4. Carte de localisation de la zone tampon des composantes du bien UNESCO « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle » à l'échelle de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault
5. Carte du périmètre Grand Site de France et de la zone tampon des deux composantes du bien UNESCO « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle »
6. Carte de la zone tampon des deux composantes du bien UNESCO « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle »
7. Carte de la vue aérienne de l'ancienne abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert
8. Carte cadastrale de l'ancienne abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert
9. Carte de la vue aérienne du pont du Diable à Aniane et Saint-Jean-de-Fos
10. Carte cadastrale du pont du Diable à Aniane et Saint-Jean-de-Fos
11. Carte du patrimoine bâti/ culturel de la zone tampon des deux composantes du bien UNESCO « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle »
12. Carte tourisme et loisirs de la zone tampon des deux composantes du bien UNESCO « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle »
13. Carte du réseau routier principal et parking de la zone tampon des deux composantes du bien UNESCO « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle »



Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault
LOCALISATION DE LA ZONE TAMPON DES COMPOSANTES DU BIEN UNESCO CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE À L'ÉCHELLE DU DÉPARTEMENT



Sources : C.V.H 2022 / ESRI Standard
Réalisation : CCVH le 10 / 6 / 2022



Composantes bien UNESCO (Abbaye de Gellone et Pont du Diable)



Limites EPCI de l'Hérault



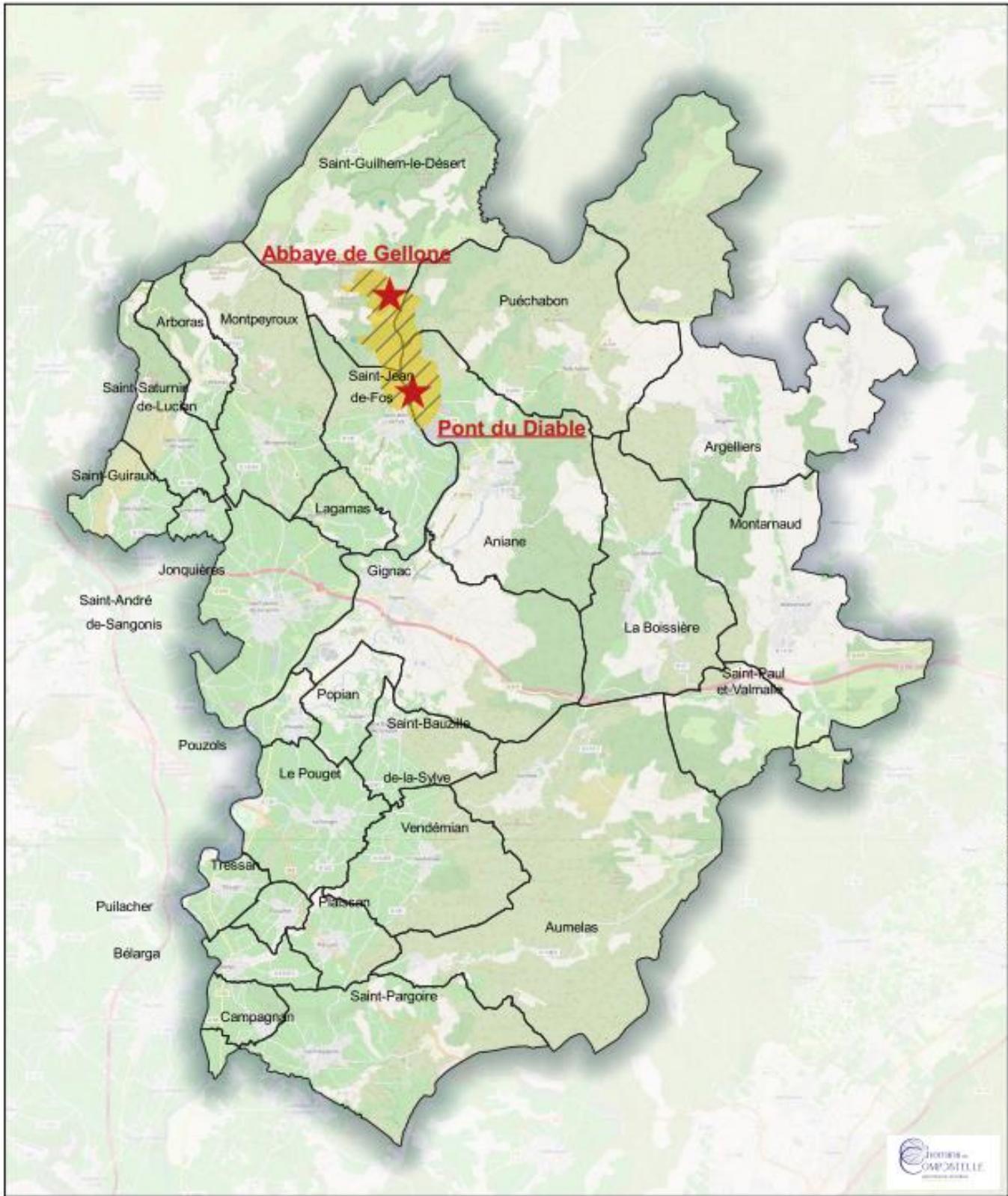
1:564 549





Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault

LOCALISATION DE LA ZONE TAMPON DES COMPOSANTES DU BIEN UNESCO CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE À L'ÉCHELLE DE LA CCVH



- ★ Composantes UNESCO
- ▨ Zone tampon des composantes UNESCO
- Limites communales

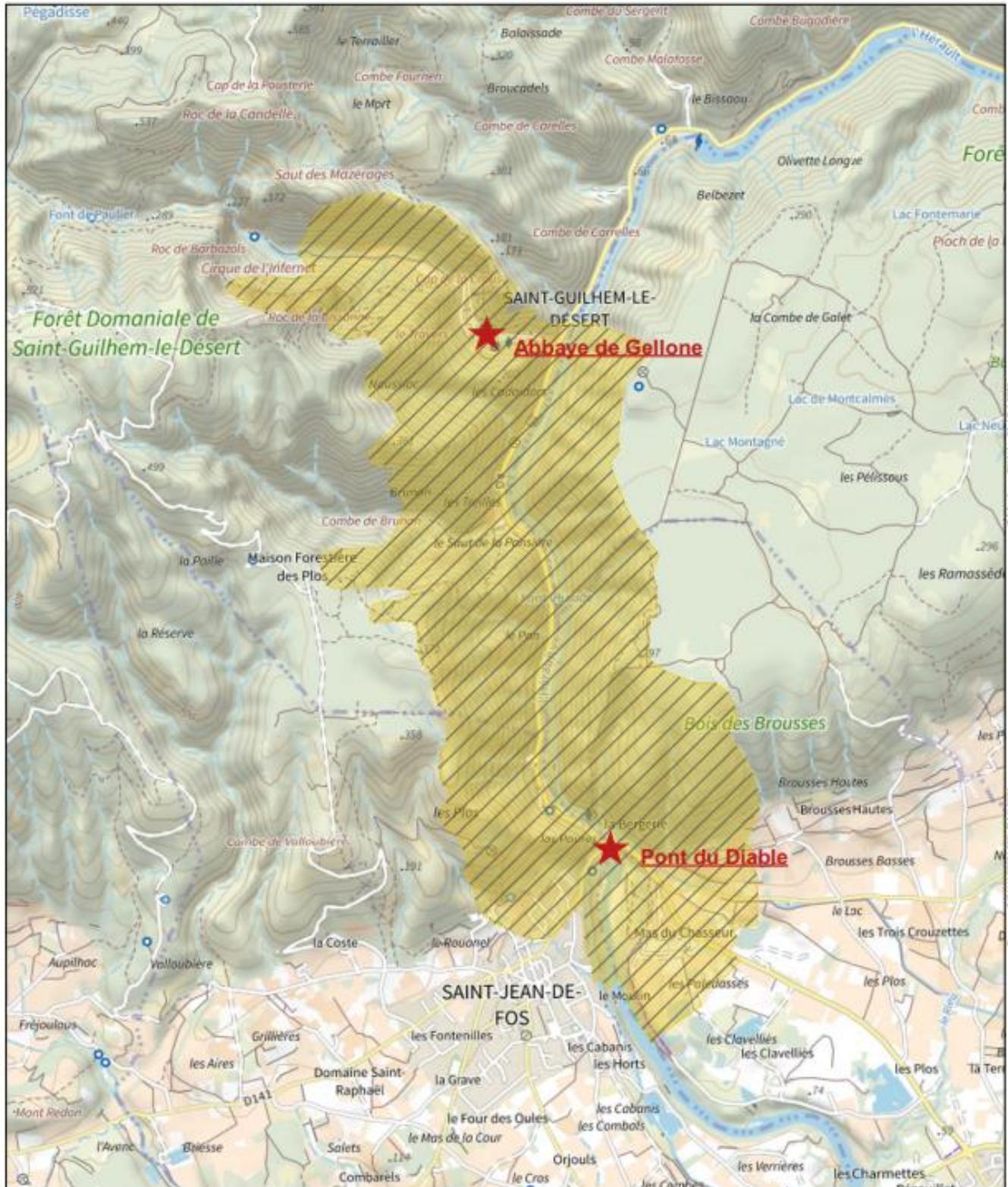
1:150 000

0 2 4 km



Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault

DÉFINITION DE LA ZONE TAMPON DES DEUX COMPOSANTES DU BIEN UNESCO CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE



-  Composantes du bien UNESCO
-  Zone tampon des composantes UNESCO

1:28 000

0 400 800 m

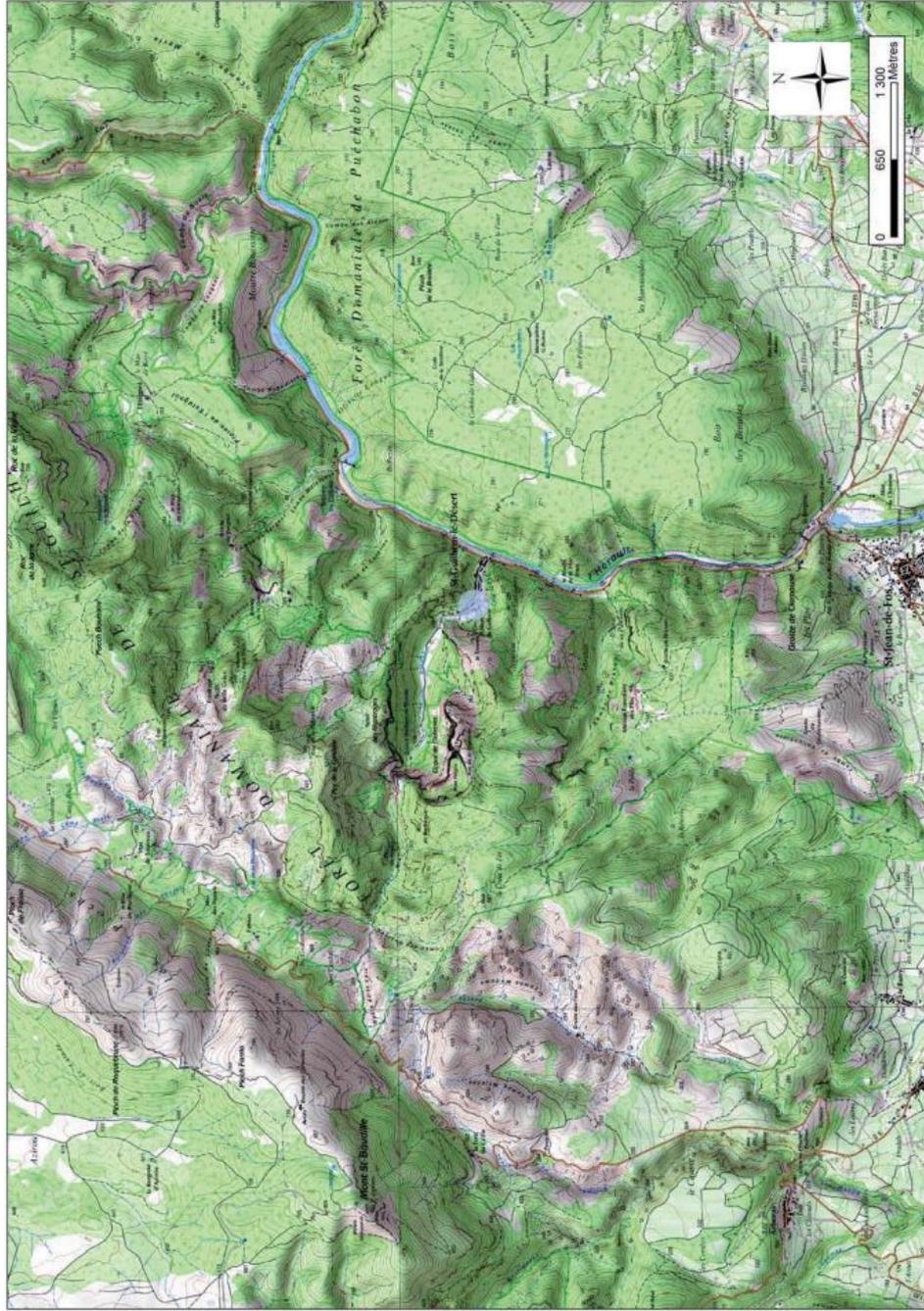


Source : C.C.M.H. 2022 / IGN PLAN 2021

Réalisation : CC/WH/31/15/2022



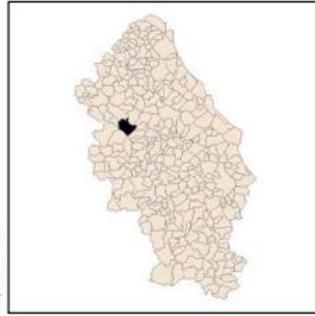
868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France Ancienne abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-059)



Localisation en France du département de l'Hérault (n° INSEE : 34)



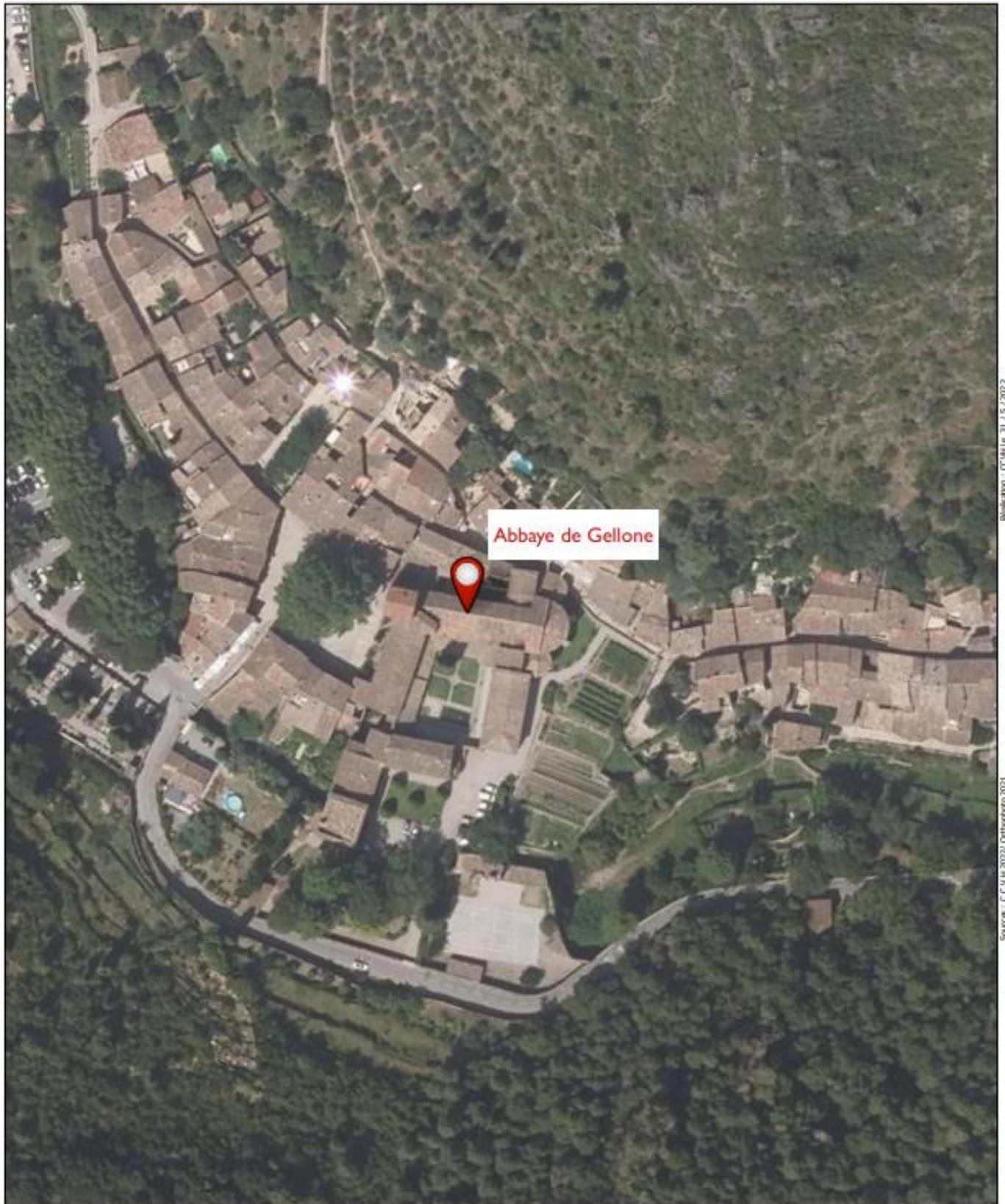
Localisation de la commune dans le département





Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault

VUE AÉRIENNE DE L'ABBAYE DE GELLONE À SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT



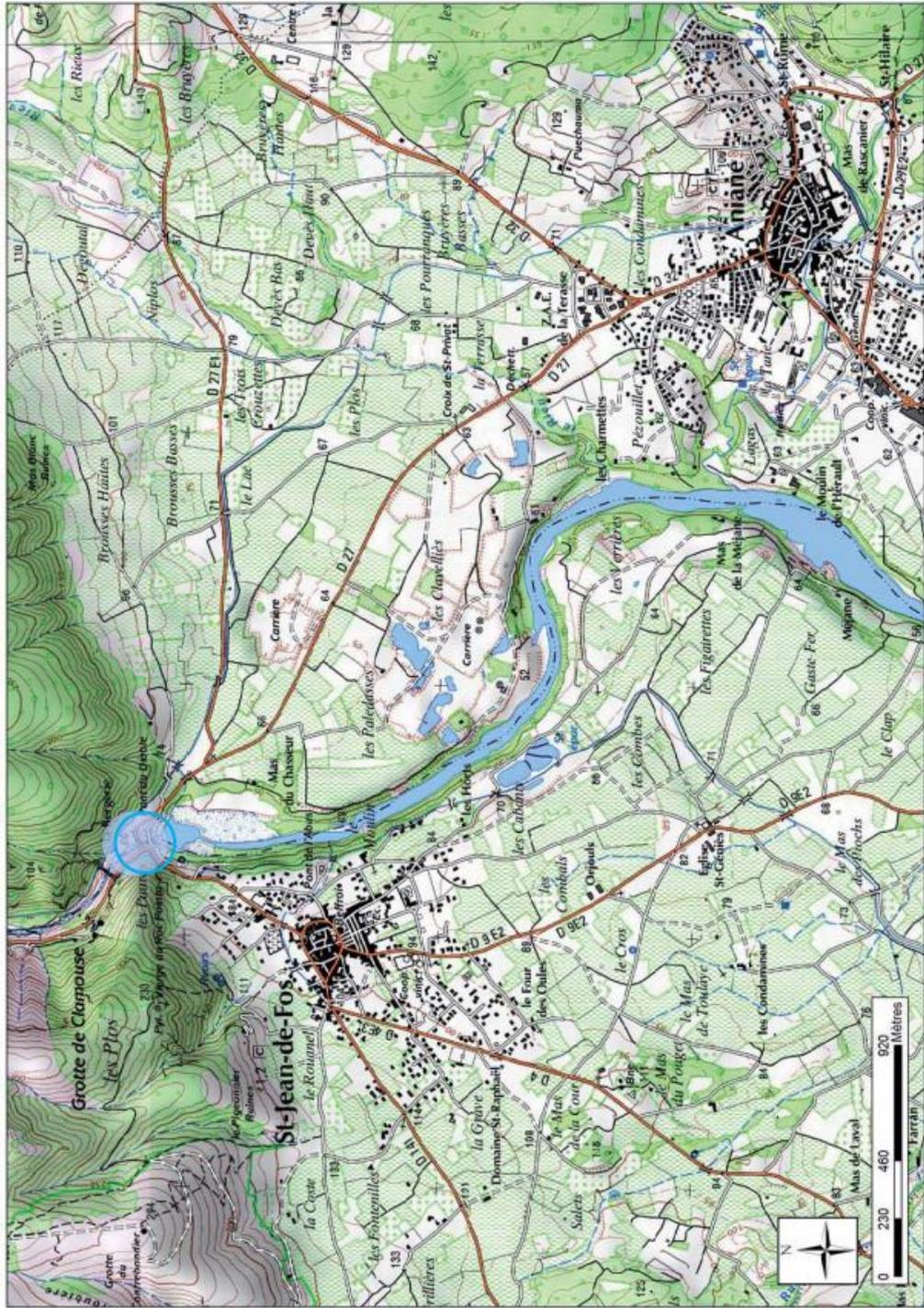
Abbaye de Gellone

1:1 400





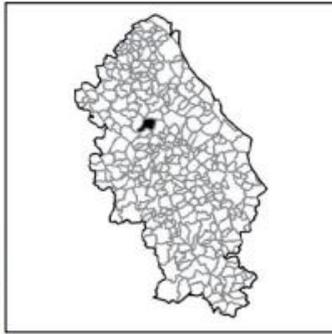
868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France Pont du diable à Aniane et Saint-Jean-de-Fos : localisation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-058)



Localisation en France du département de l'Hérault (n° INSEE : 34)



Localisation de la commune dans le département



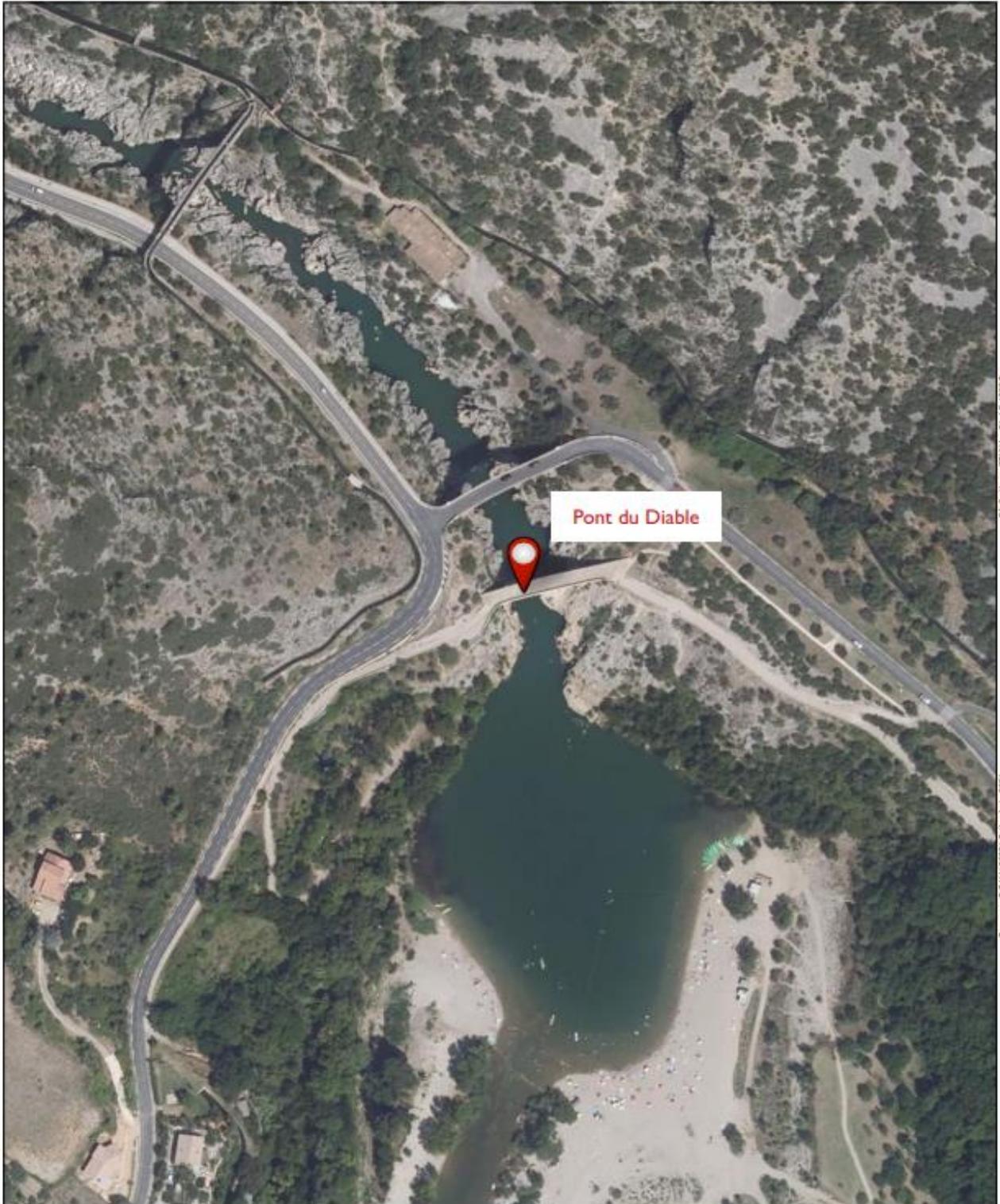
Localisation du bien





Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault

VUE AÉRIENNE DU PONT DU DIABLE



Relevé : CC/HR 31/5/2022

Source : CC/HR 2022 Orthophoto 2021

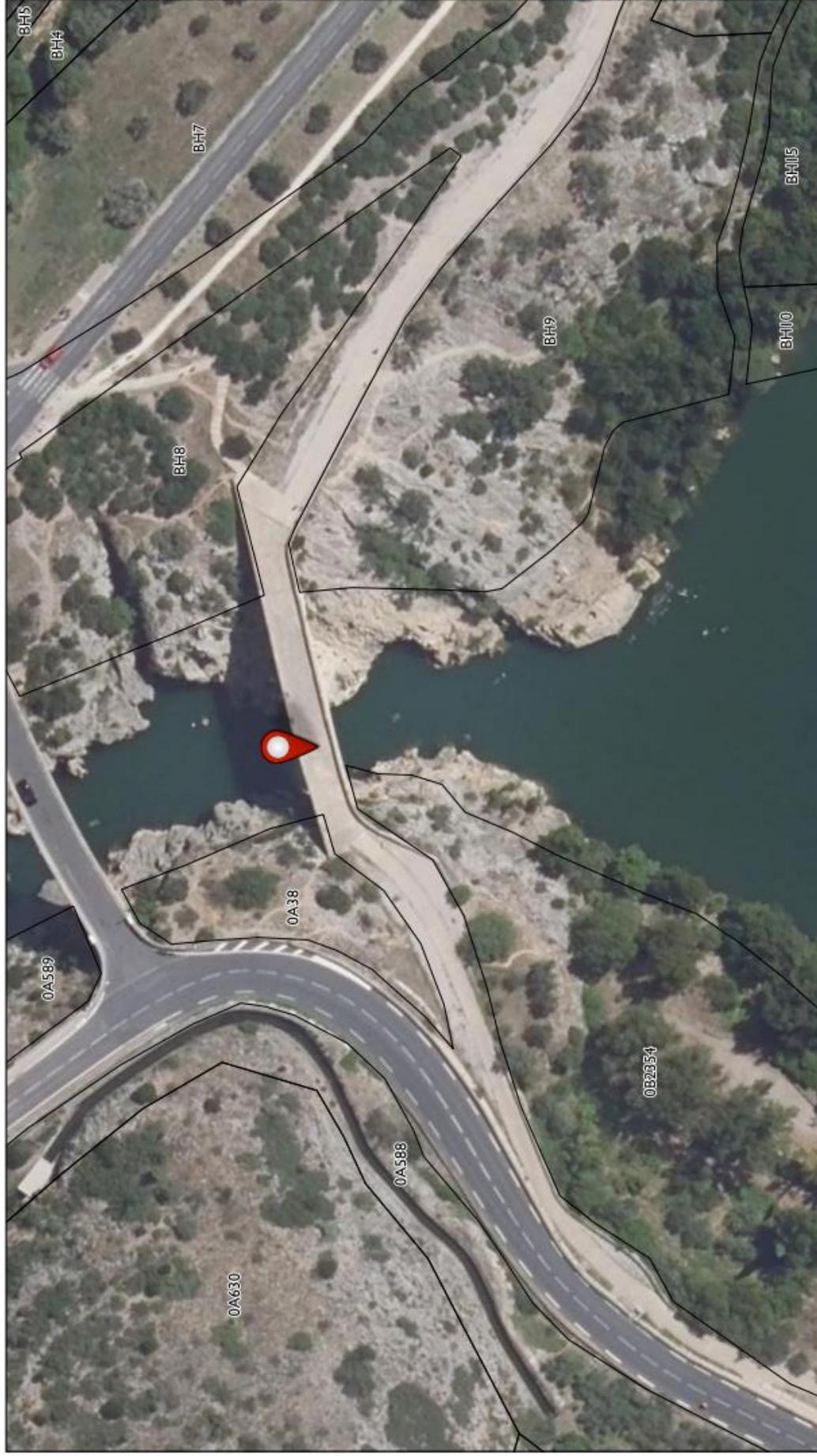
1:2 000

0 20 40 m





Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault
CARTE CADASTRALE DU SITE DU PONT DU DIABLE



 Pont du Diable

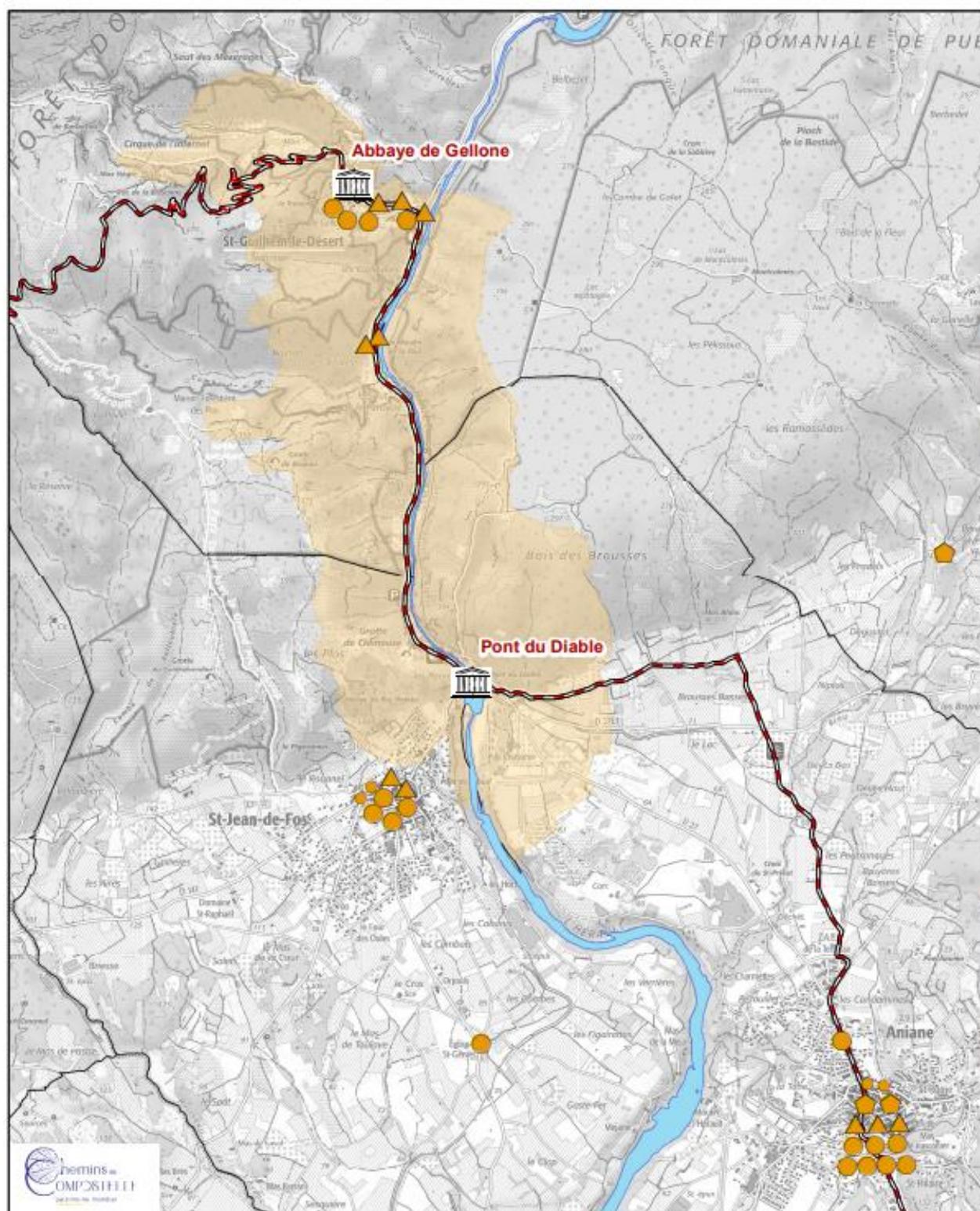
 Parcelles cadastrales

1:800





Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault
**PATRIMOINE BÂTI / CULTUREL DE LA ZONE TAMPON DES DEUX COMPOSANTES
DU BIEN UNESCO CHEMINS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE**



- Patrimoine remarquable non classé
- Patrimoine bâti non protégé public
- Patrimoine inscrit aux monuments historiques
- Patrimoine classé monuments historiques
- Patrimoine Mondial de l'UNESCO
- Zone tampon commune aux deux composantes UNESCO
- Flieuve Hérault
- GR653

1:30 000



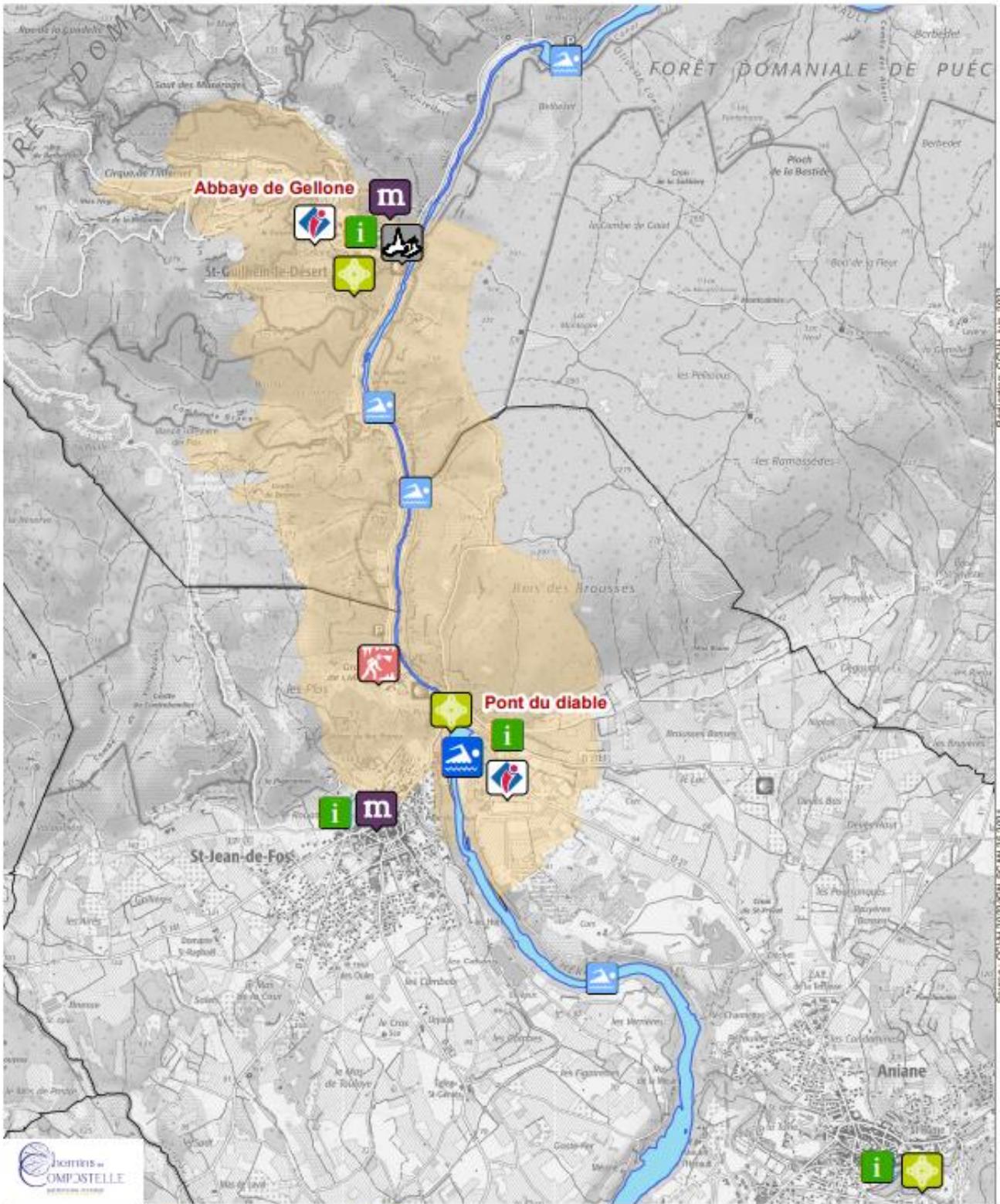
Realisation : CCNH, Juin 2022

Sources : CCNH 2022, SCAN 2011





Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault
TOURISME ET LOISIRS DE LA ZONE TAMPON DES DEUX COMPOSANTES DU BIEN UNESCO
CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE



Source : CCVH 2020/21/2021/2022/2023
Réalisation : CCVH juin 2022

- | | | |
|-----------------------|-------------------------|---|
| Grotte | Site de baignade majeur | Monument Historique |
| Musée | Autre site de baignade | Points d'accueil de l'Office du Tourisme |
| Village de St Guilhem | Espace d'accueil | Zone tampon commune aux deux composantes UNESCO |

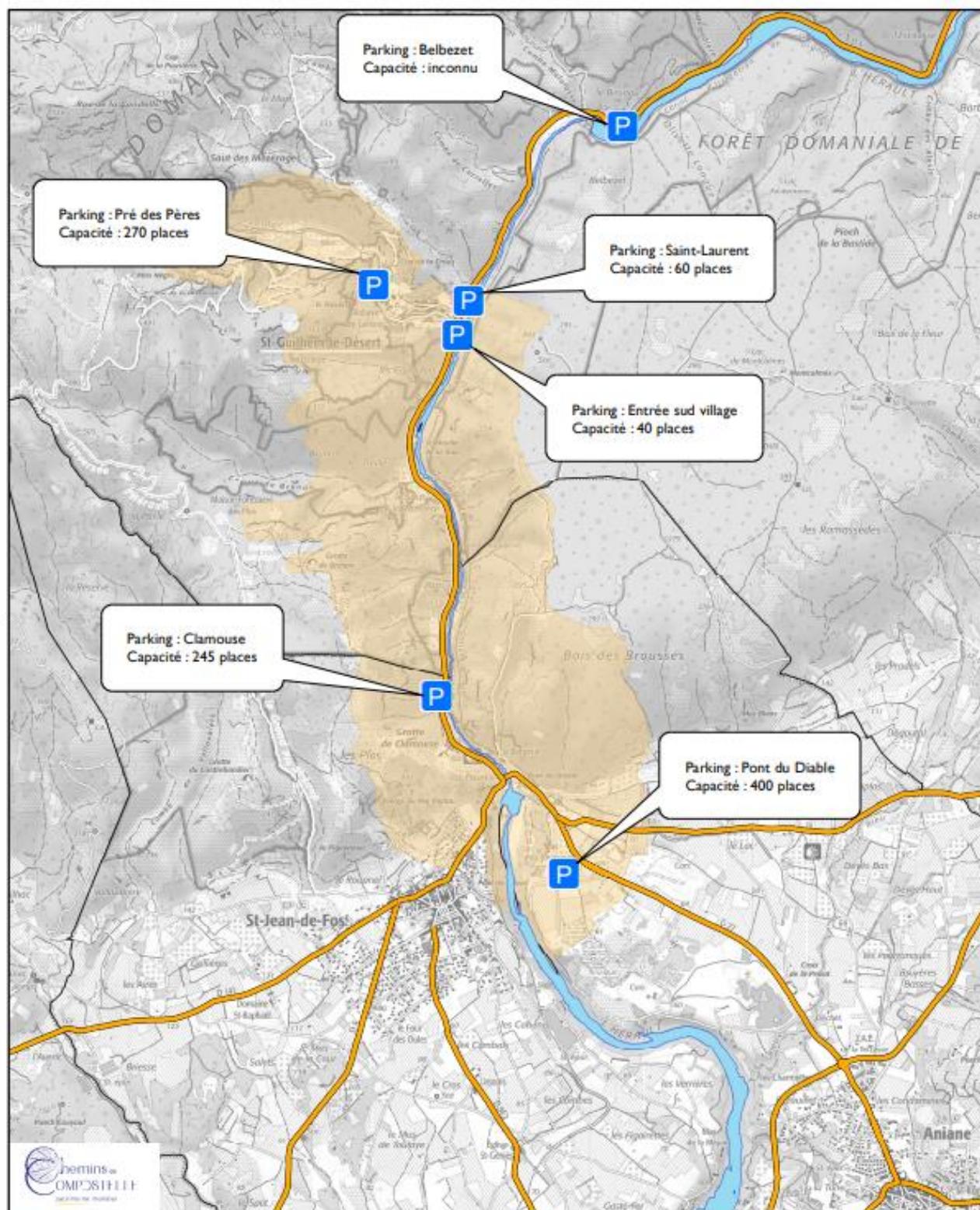
1:30 000





Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault

RÉSEAU ROUTIER PRINCIPAL ET PARKING DE LA ZONE TAMPON DES DEUX COMPOSANTES DU BIEN UNESCO CHEMINS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE



Parking : Belbezet
Capacité : inconnu

Parking : Près des Pères
Capacité : 270 places

Parking : Saint-Laurent
Capacité : 60 places

Parking : Entrée sud village
Capacité : 40 places

Parking : Clamouse
Capacité : 245 places

Parking : Pont du Diable
Capacité : 400 places



Zone tampon commune aux deux composantes UNESCO

Fluve Hérault

Route principale

Parking

1:30 000



Relevé : COH, Juin 2022

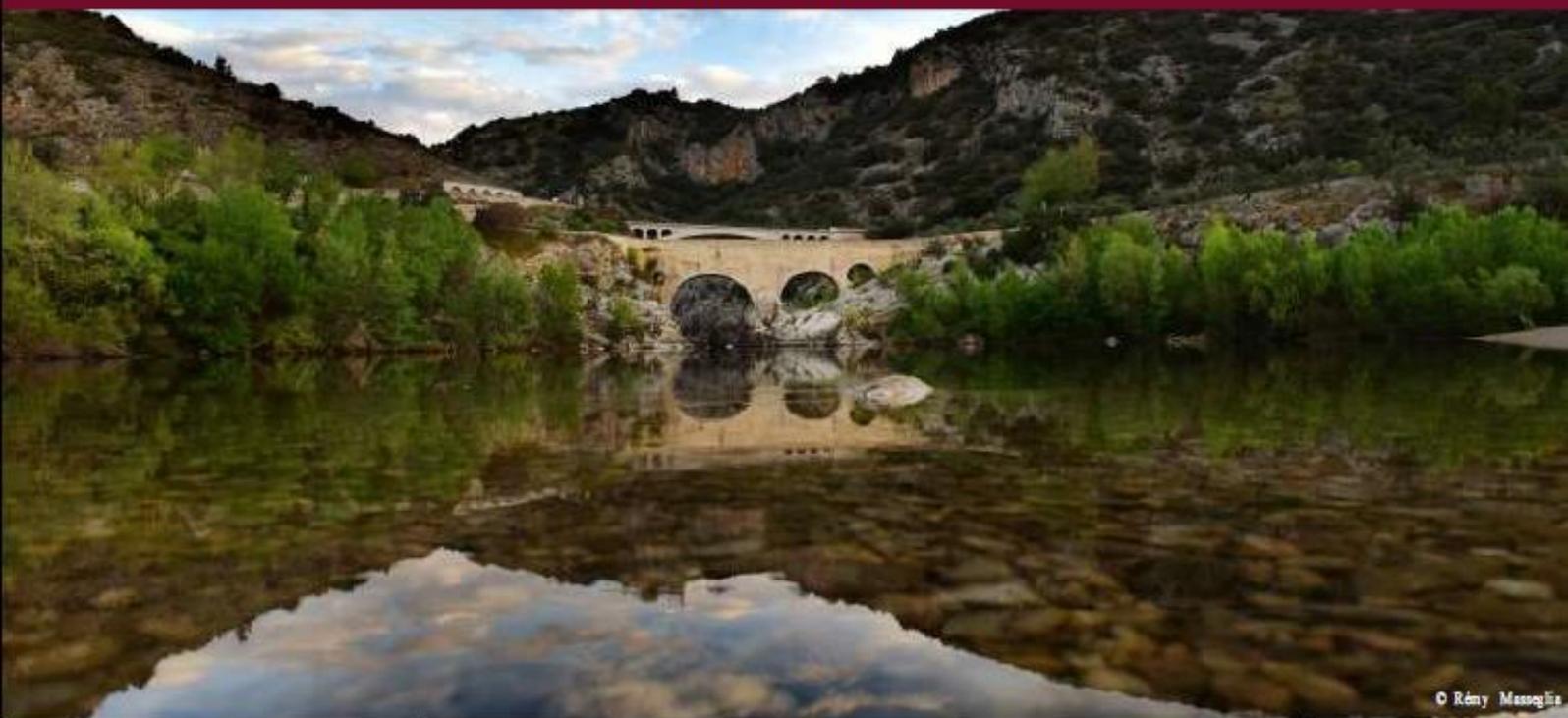
Source : COH 2022, IGN 2011



© Hervé Leclair - Asphènes

Plan de Gestion Local Ancienne Abbaye de Gellone – Pont du Diable

Composantes n° 868-058 et 868-059 du bien culturel en série :
« Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France »
Saint-Guilhem-le-Désert - Aniane - Saint-Jean-de-Fos
Hérault – Occitanie



© Rémy Masogès



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrit sur la Liste du patrimoine
mondial en 1998



SOMMAIRE

I – CONNAITRE, PROTÉGER ET METTRE EN VALEUR.....	6
A – PRÉSENTATION DU BIEN CULTUREL EN SÉRIE N°868 « CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EN FRANCE » INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO DEPUIS 1998	6
B – PRÉSENTATION DES COMPOSANTES	10
B.1. Localisation et délimitation des composantes	10
1. Ancienne abbaye de Gellone.....	10
2. Pont du Diable	10
B.2. Contexte historique et géographique	11
➤ Contexte historique :.....	11
1. L'ancienne abbaye de Gellone, fleuron du 1 ^{er} art roman méridional	11
2. Le Pont du Diable, l'un des plus vieux ponts romans de France (XI ^e siècle)	12
➤ Description du contexte sociogéographique :.....	12
1. L'ancienne abbaye de Gellone, au cœur du Val de Gellone.....	12
2. Le Pont du Diable, à l'entrée des gorges de l'Hérault	13
B.3. Apport de la composante à la Valeur Universelle Exceptionnelle du bien	14
➤ Attributs de la composante :	14
L'ancienne abbaye de Gellone et le pont du Diable : rayonnement spirituel et culturel millénaire à l'échelle de l'Europe	14
➤ Analyse des spécificités de la composante au regard des critères d'inscription :.....	15
1. L'ancienne abbaye de Gellone	15
a. De Guilhem à Saint Guilhem	15
b. Guilhem et Benoît d'Aniane, deux figures de la renaissance carolingienne	17
c. Un lieu de ferveur millénaire.....	18
d. Un foyer de rayonnement culturel millénaire : les trésors de Gellone	19
e. Les reliques de Guilhem et de la Vraie Croix : objets de dévotion	20
f. Le décor sculpté : Le cloître de Gellone.....	21
g. L'autel dit « de Guilhem » : Un meuble liturgique exceptionnel	22
h. Les manuscrits de Gellone : Trésors de l'enluminure.....	23
i. Notation aquitaine et Liturgie musicale médiévale à Gellone.....	24
j. Une abbaye puissante et influente	24
2. Le Pont du Diable trait d'union entre les monastères d'Aniane et de Gellone.....	25
La légende du pont du Diable :	25
C – PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DES COMPOSANTES	27
C.1 – Statut de protection juridique	27
1. Saint-Guilhem-le-Désert.....	27
a. L'ancienne abbaye de Gellone : un bien protégé	27
b. Un village préservé	27

2.	Le pont du Diable : un bien préservé et valorisé.....	28
C.2 -	État de conservation	29
➤	Description de l'état sanitaire :.....	29
➤	Études et travaux de restauration réalisés :	29
1.	L'ancienne abbaye de Gellone	29
a.	Restaurations et renaissance du site au fil du temps	29
b.	Aménagements et restaurations des dernières décennies	30
2.	Le Pont du Diable – Une restauration d'ampleur.....	31
C.3 –	Délimitation de la zone tampon et protections règlementaires	34
C.4 –	Aménagement des abords et gestion des espaces publics	37
1.	Valorisation de Saint-Guilhem-le-Désert, gestion des accès et développement des mobilités douces.....	37
2.	Aménagements des abords du site du pont du Diable, pôle d'accueil du Grand Site de France, inauguré en mai 2009	38
a.	Contexte et objectifs	38
b.	Accueil, circulation et stationnement.....	39
3.	Ajustement des aménagements paysagers du site du pont du diable dans le cadre du bilan à 10 ans.....	43
a.	Contexte	43
b.	Propositions d'actions.....	44
II – FAIRE CONNAITRE ET PARTAGER	46	
A – COMMUNICATION SUR LES BIENS ET LE PATRIMOINE MONDIAL.....	46	
A.1. Présentation des composantes et du patrimoine mondial	46	
A.2 Mise en visibilité du réseau du bien et du patrimoine mondial dans les supports et outils de communication	47	
B – MEDIATION ET ACCUEIL DU PUBLIC	48	
B.1. Gestion du public dans la composante et outils de médiation	48	
➤	Accueil et médiation à l'ancienne abbaye de Gellone:	48
➤	Accueil et médiation au pont du Diable :.....	49
➤	Centre d'interprétation d'Argileum	50
➤	Visites guidées :.....	51
➤	Circuits à l'échelle de la zone tampon :.....	51
➤	Activités numériques :.....	52
B.2. Sensibilisation et implication des habitants	52	
➤	Sensibilisation à l'existence du chemin de Compostelle, Patrimoine mondial :.....	52
➤	Sensibilisation des sauts du pont du Diable :.....	53
B.3. Actions de médiation à l'attention de publics spécifiques	53	
➤	Événements :	54
➤	Actions pédagogiques :	55
C – COOPERATION ET RESEAU	57	
C.1. Actions développées dans le cadre du réseau du bien	57	
C.2. Coopérations intercommunale.....	57	

C.3. Actions de coopération internationale	58
C.4. Inscription dans des réseaux patrimoniaux et touristiques.....	59
D – DEVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITÉ	60
D.1. Lieux d’information touristique	60
➤ Office de tourisme :.....	60
➤ Autres accueils touristiques :	61
➤ Accueil association jacquaire :	62
D.2. Plan de développement touristique	63
➤ Services touristiques :	63
➤ Signalétique :	63
➤ Accessibilité :	64
➤ Formation auprès des acteurs culturels et touristiques :	64
➤ Promotion touristique :	65
D.3. Dispositifs d’observation	67
➤ Indicateurs de fréquentation :	67
➤ Éco-compteur :	67
III – PROGRAMME D’ACTIONS ET MODALITÉS DE SUIVI ET D’ÉVALUATION	68
I- PLAN D’ACTIONS AU TITRE DE LA CONNAISSANCE, PROTECTION ET MISE EN VALEUR DES COMPOSANTES.....	68
II- PLAN D’ACTIONS AU TITRE DE LA COMMUNICATION, DE LA MÉDIATION, DE L’ACCUEIL DU PUBLIC, DES RÉSEAUX DE COOPÉRATION ET DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DU TERRITOIRE	68
IV – IDENTIFICATION DES ACTEURS ET GOUVERNANCE LOCALE	76
A – Propriétaires des composantes :.....	76
B - Gestionnaire des composantes :.....	76
C – Référents pour le bien UNESCO :.....	76
D - Commission locale : composition, fonctionnement, animation :	76
E- Comité scientifique :	77
F- Structure en charge de la gestion quotidienne des composantes :.....	77
G – Autres acteurs impliqués dans la gestion, l’entretien, l’animation et l’accueil :.....	77
H - Référent DRAC et DREAL :	77
I - Intercommunalité de rattachement :	77
BIBLIOGRAPHIE ET ARCHIVES	79

*« Ceux qui vont à Saint-Jacques par la route de Toulouse doivent rendre visite
au corps du bienheureux confesseur Guillaume »*

Guide du pèlerin de Saint-Jacques, vers 1140.

INTRODUCTION

Au cœur du territoire remarquable des Gorges de l'Hérault, qui offre une richesse patrimoniale exceptionnelle, deux composantes forment le bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 2 décembre 1998. Ce bien culturel en série est constitué d'une sélection de 71 édifices et de 7 sections de sentier dans 95 communes, 32 départements et 10 régions françaises, reconnus parmi les meilleurs exemples de patrimoines illustrant la grande diversité culturelle et naturelle.

L'ancienne abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert, composante n°868-059 et le pont du Diable, composante n°868-058, s'inscrivent ainsi dans cet ensemble patrimonial porté par l'Agence française des chemins de Compostelle, chargée de faire vivre le réseau des acteurs du bien et de l'Etat, garants du bien auprès de l'UNESCO.

S'étendant entre les monts de Saint-Guilhem-le-Désert et le piémont languedocien, vaste zone agricole caractérisée par la culture de la vigne et de l'olivier, les deux composantes sont au cœur du Grand Site de France des gorges de l'Hérault, territoire aux multiples facettes. Situé à environ 40km à l'ouest de Montpellier, le Grand Site de France Gorges de l'Hérault, labellisé en 2010, puis en 2018, couvre aujourd'hui 20 000 ha.

Entre nature et culture, l'alchimie remarquable du site contribue à sa forte attractivité et en fait un haut lieu touristique, fréquenté chaque année par environ 700 000 visiteurs. Afin de limiter les conséquences de cette importante fréquentation touristique sur la qualité des lieux et sur la préservation des patrimoines, les élus locaux ont décidé en 1991, en partenariat avec l'Etat d'entamer une Opération Grand Site.

La zone tampon (cf. atlas cartographie) des deux composantes se situe au sud du périmètre labellisé Grand Site de France et bénéficie à ce titre de son plan de gestion.

Afin de préserver, valoriser et conserver ses deux composantes qui font la richesse du territoire, la communauté de communes Vallée de l'Hérault et la mairie de Saint-Guilhem-le-Désert ont décidé d'élaborer conjointement un plan de gestion local. Ce dernier a pour objectif de mettre en place des mesures de protection, de conservation et de mise en valeur des biens et de sa zone tampon. Il constitue un projet pluriannuel (2023-2027).

Ce plan de gestion local se base sur une méthodologie commune aux autres composantes du bien culturel en série, proposée et animée par l'agence française des chemins de Compostelle. Au-delà de son utilité locale, le plan de gestion sera remis à l'Agence française des chemins de Compostelle, au ministère de la culture et à l'UNESCO fin 2022.

La Communauté de communes Vallée de l'Hérault et la mairie de Saint-Guilhem-le-Désert s'engagent à mettre en œuvre, dans le cadre des moyens disponibles, ce plan de gestion et son plan d'actions.

I – CONNAITRE, PROTEGER ET METTRE EN VALEUR

A – PRESENTATION DU BIEN CULTUREL EN SERIE N°868 « CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EN FRANCE » INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO DEPUIS 1998

Troisième des grands pèlerinages de la chrétienté, celui de Compostelle mène depuis le IX^e siècle les pèlerins jusqu'en Galice, dans le nord-ouest de l'Espagne, sur le tombeau de saint Jacques, un des douze apôtres. C'est au début des années 830 que son tombeau fut « inventé » non loin du siège épiscopal d'Iria, en Galice. La nouvelle fut immédiatement diffusée. Dès le début du X^e siècle, par la mer ou par voie de terre, les pèlerins se rendirent à Compostelle ; parmi eux, l'évêque du Puy-en-Velay, Godescalc, en 950-951, sans que son itinéraire ne soit connu.

Du XI^e au XIII^e siècle, le pèlerinage connaît son heure de gloire. On y vient et chemin faisant on fait étape dans d'autres sanctuaires où se développent des cultes autour de reliques de saints. C'est une période de grande vitalité des pèlerinages, notamment de la dévotion mariale. Malgré les dangers, riches et pauvres, nobles et mendiants, marchands et artisans s'embarquaient ou se retrouvaient sur les chemins.

Le pèlerinage va se renouveler régulièrement : au XII^e siècle, la construction de la cathédrale romane et la production de nombreux textes, dont le *Codex Calixtinus* ; au XIII^e siècle, la promesse d'indulgences pour ceux qui se rendraient à Compostelle et visiteraient avec dévotion son sanctuaire ; dans la seconde moitié du XIV^e siècle, la création des années jubilaires dotées d'indulgences plénières chaque fois que le 25 juillet coïncidait avec un dimanche ; au XVII^e siècle, les aménagements baroques à l'intérieur et à l'extérieur de la basilique ; à la fin du XIX^e siècle, la redécouverte des reliques apostoliques et leur authentification par Rome. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, cette revitalisation se traduit par l'identification et l'aménagement des « chemins » tels que nous les connaissons aujourd'hui.

Des facteurs d'affaiblissement purent parfois tarir le flux pèlerin devant franchir les Pyrénées : épidémie, critique de la Réforme contre le culte des saints et la vénération des reliques, guerres franco-espagnoles au XVII^e siècle, réglementation restrictive sur la pratique du pèlerinage par l'Etat royal au XVIII^e siècle, déchristianisation au XIX^e siècle.

Dans le dernier tiers du XX^e siècle, la tradition pèlerine a repris toute sa vigueur. Le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle s'institutionnalise à partir des années 1980, en particulier avec la Déclaration du Conseil de l'Europe le 23 octobre 1987 à Santiago-de-Compostela qui va lancer le programme des Itinéraires culturels.

Le 2 décembre 1998, l'Unesco inscrit les « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la Liste du patrimoine mondial, prolongeant l'inscription de la « Vieille ville de Saint-Jacques-de-Compostelle » (1985) et des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne » (1993, extension en 2015). L'ensemble est ainsi reconnu pour sa Valeur Universelle Exceptionnelle, déclarée pour la partie française par délibération 41 COM 8E du comité du patrimoine mondial de l'Unesco.

Depuis 2013, le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » fait l'objet d'une attention renouvelée. L'Etat français a désigné un préfet coordonnateur, le préfet de région Occitanie, pour assurer son suivi et s'appuie sur l'Agence française des chemins de Compostelle (anciennement ACIR Compostelle) pour son animation. Peu à peu se mettent en place les outils de gouvernance et de gestion. En 2017, le Comité du patrimoine mondial réuni à Cracovie adopte la Déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle proposée par la France :

« Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques-de-Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France. Quatre voies symboliques partant de Paris, de Vézelay, du Puy et d'Arles et menant à la traversée des Pyrénées résument les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Églises de pèlerinage ou simples sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts.

De grands sanctuaires tels que l'église Saint-Sernin à Toulouse ou la cathédrale d'Amiens, - certains cités dans le Codex Calixtinus - ainsi que d'autres biens illustrent matériellement les voies et conditions du pèlerinage pendant des siècles. Soixante et onze éléments associés au pèlerinage ont été retenus pour illustrer leur diversité géographique, le développement chronologique du pèlerinage entre le XI^e et XV^e siècle, et les fonctions essentielles de l'architecture, comme l'ancien hôpital des pèlerins à Pons, ou le pont « des pèlerins » sur la Boralde. En outre, sept tronçons du Chemin du Puy sont inclus couvrant près de 160 km de route. »

Critère (ii) : La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a joué un rôle essentiel dans les échanges et le développement religieux et culturel au cours du Bas Moyen Âge, comme l'illustrent admirablement les monuments soigneusement sélectionnés sur les chemins suivis par les pèlerins en France.

Critère (iv) : Les besoins spirituels et physiques des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle furent satisfaits grâce à la création d'un certain nombre d'édifices spécialisés, dont beaucoup furent créés ou ultérieurement développés sur les sections françaises.

Critère (vi) : La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est un témoignage exceptionnel du pouvoir et de l'influence de la foi chrétienne dans toutes les classes sociales et dans tous les pays d'Europe au Moyen Âge.

Intégrité

Les édifices et ensembles proposés représentent, dans leur diversité, une évocation fidèle du contexte du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Il en est de même des tronçons de chemins proposés qui ne sont que des exemples de l'ensemble des routes empruntées par les pèlerins. Les ouvrages rencontrés sur les chemins ont en commun d'être les témoignages directs, conservés et transmis jusqu'à nous, de la pratique du pèlerinage telle qu'elle s'est déroulée en France durant le Moyen Âge. Cette puissance d'évocation intacte a permis de revitaliser l'approche culturelle du pèlerinage vers Compostelle. Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France font l'objet, depuis les années 1990, d'une fréquentation sans cesse croissante, qui doit être conciliée avec les aménagements routiers.

Authenticité

Les établissements d'accueil et de soins présentés sont indubitablement voués au pèlerinage par les textes historiques et les éléments architecturaux ou de décor conservés. Les biens présentés illustrent de la façon la plus véridique et crédible l'ensemble des rituels et des pratiques liés au pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Ceux-ci incluent des routes, des églises de pèlerinage ou de simples sanctuaires, hôpitaux et ponts. Le parcours spirituel du pèlerinage était rythmé par la vénération des reliques des saints qui jalonnaient l'itinéraire. Les édifices les plus riches, points de passage privilégiés du parcours, sont reconnaissables à leurs dispositions architecturales spécifiques, propres à organiser la circulation des pèlerins. Les églises plus modestes, haltes de recueillement ou de repos situées sur les voies principales ou secondaires, sont attestées par leurs décors sculptés ou peints représentant des scènes religieuses ou des légendes liées à la dévotion à saint Jacques.

Le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » se présente sous la forme d'une **sélection de 78 éléments** considérés comme évocateurs et emblématiques des contextes culturel, religieux, artistique et architectural de ce pèlerinage lointain. Sans reconstituer les routes, le bien est

formé comme un ensemble discontinu dans 10 régions françaises et couvrant en majeure partie une longue période du pèlerinage entre le XI^e et le XV^e siècle, tout en la débordant parfois.

Le bien concerne 10 régions, 32 départements, 95 communes.

Il regroupe 9 cathédrales, 42 églises et basiliques, 2 clochers, 1 dolmen et sa croix, 4 anciens hôpitaux, 7 abbayes, 7 ponts, 1 porte d'entrée de ville et 7 sections de sentier de la Via Podiensis-GR®65 (160 km).

Il réunit plus de 80 propriétaires et gestionnaires : l'Etat (12 édifices), 57 communes, 13 intercommunalités, 8 Départements, 2 établissements publics hospitaliers et quelques personnes privées.

Le bien étant constitué sous la forme d'une série d'éléments tous singuliers par leur histoire et leur architecture, **chaque élément illustre une part de la signification de l'ensemble**. Chacun porte des arguments tirés de ses caractéristiques propres et qui concourent à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble inscrit.

Le bien constitue une représentation symbolique du pèlerinage à travers une sélection d'édifices qui jalonnent les parcours sans les reconstituer : ils illustrent l'univers du pèlerin durant son périple ou le rapport familial d'un fidèle à l'apôtre. Selon l'inspecteur des patrimoines Olivier Poisson, le bien tel que constitué « **représente le monde des déplacements et des pèlerinages à travers la France du Moyen Âge** et, en particulier, le pèlerinage vers Compostelle ». Ce choix est la prise en compte du fait qu'il n'existe pas « un chemin de Saint-Jacques » attesté comme tel, d'un point de vue archéologique et historique, mais un usage des réseaux de cheminements et routes, à la différence du bien espagnol.

Le bien inscrit se présente aussi comme la reconstitution d'une géographie symbolique. La sélection a retenu la plupart des sites mentionnés dans plusieurs livres du *Codex Calixtinus*.

Le bien évoque les réponses apportées aux **besoins physiques et spirituels des pèlerins : dévotion, soin, accueil, franchissement**. Il s'attache à retenir des éléments matériels bâtis pour saisir une pratique de dévotion constituée par la rupture de l'individu avec son univers familial, par son déplacement dans l'espace et son expérience de l'altérité et de l'inconnu, par des gestes ritualisés, des croyances et des comportements. Cette pratique se déroule dans un cadre géographique ample et dans une période de plusieurs siècles.

Si la plupart des sites qui constituent le bien se qualifient dans cette logique globale de la route, quelques-uns, indépendamment d'un argument de localisation sur un axe de circulation commerciale et de passage de pèlerins, illustrent une dévotion locale à saint Jacques apôtre, protecteur et passeur d'âmes. L'édifice témoigne seulement de la popularité du saint, de la vénération des habitants qui se confient à lui ou qui le matérialisent dans une représentation sculptée, peinte ou en vitrail.

Sur le chemin, les pèlerins doivent gravir des cols ou franchir des rivières. Des ponts facilitent leur passage. Ils sont construits pour les usages quotidiens et les échanges commerciaux ; certains sont aussi des œuvres pieuses pour le soulagement des « pauvres passants et pèlerins ». Le voyageur est parfois accueilli dans des abbayes, des hospices ou des hôpitaux. Conformément à une tradition qui s'enracine dans l'Antiquité, le soin du corps et de l'âme et la charité se confondent.

Le bien est constitué de monuments prestigieux dont plusieurs appartiennent à la première liste de protection comme monument historique (1840). Les édifices retenus illustrent de manière remarquablement complète l'évolution artistique et architecturale européenne sur plusieurs siècles en présentant des chefs d'œuvre aboutis de style roman ou gothique, ou bien d'édifices classiques ou touchés par l'art baroque ; ils témoignent ainsi du développement religieux et culturel du Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne.

Enfin, on ne peut appréhender les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle sans prendre en compte leur dimension anthropologique : à l'image du soleil qui vient mourir aux confins du monde occidental

pour réapparaître à l'orient, le pèlerin se met en route pour accomplir un parcours initiatique, une métamorphose, en quête d'espérance. Compostelle appartient à un imaginaire collectif qui l'ancre comme un « chemin » unique. L'expérience individuelle puise dans son histoire collective portée par les traces, bâties ou non.

Aux côtés des **valeurs historiques, artistiques et architecturales, culturelles** qui procèdent de la connaissance des lieux et de l'univers du pèlerinage, identifiées et étudiées par les chercheurs et qui sont consacrées par le Conseil de l'Europe et par l'Unesco, cohabitent des **valeurs spirituelles, humanistes, émotionnelles**, qui procèdent de l'expérience vécue des cheminants d'aujourd'hui. Le bien revêt ainsi un caractère vivant qui le rend singulier.

L'élaboration du présent plan de gestion a été l'occasion de réfléchir à l'identification des attributs et à formuler les raisons de l'appartenance de chaque composante du bien à la série, de leur contribution à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble.

Ainsi, (*nom de la composante*), composante locale du bien en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France », dont (*la Commune et/ou le Département et/ou l'Etat*) a la propriété juridique, appartient à cet ensemble culturel qui l'englobe et dont (*elle - il*) retire un supplément de signification.

Le présent plan de gestion vise à :

- préserver et conserver l'édifice, son écrin paysager et patrimonial ;
- développer le territoire au travers du tourisme culturel et de l'itinérance ;
- assurer un développement humain par l'action culturelle et éducative fondée sur le partage des valeurs portées par le bien lui-même et par le programme du patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- agir en coopération à l'échelle locale comme à l'échelle du bien et dans le cadre des solidarités internationales.

Plus d'informations :

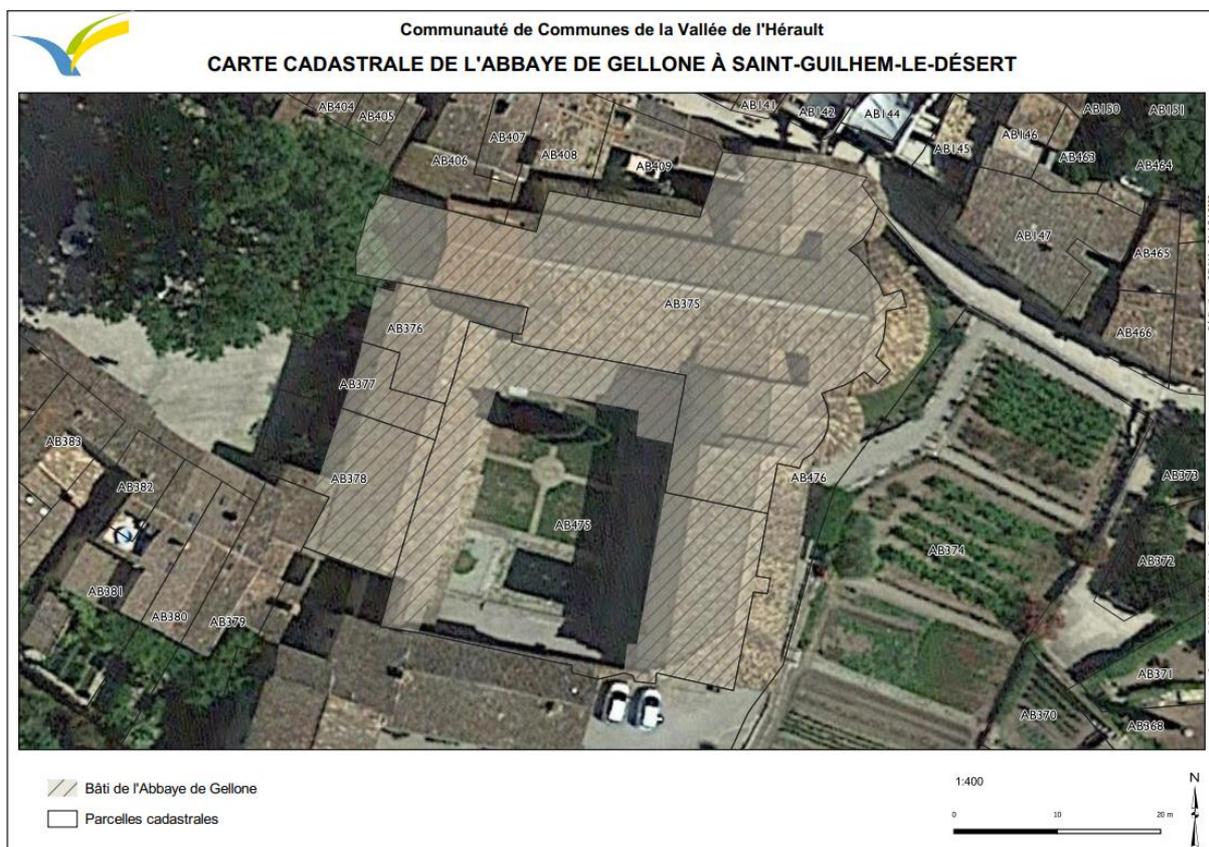
- Plan de gestion national du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »
- Site dédié : www.cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr

B – PRESENTATION DES COMPOSANTES

B.1. Localisation et délimitation des composantes

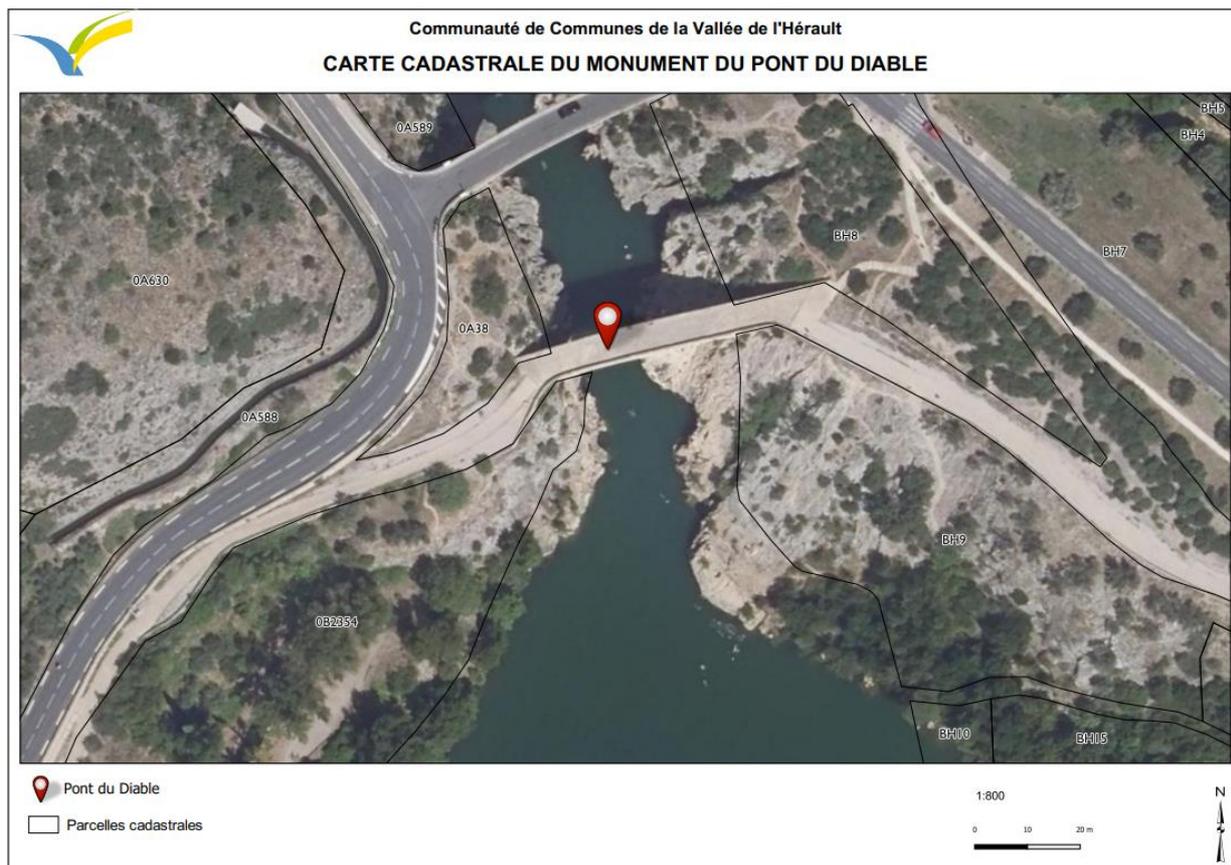
1. Ancienne abbaye de Gellone

- Nom de la composante : ancienne abbaye de Gellone
- Localisation géographique (coordonnées géographiques) : 43°44'01" Nord 3°32'59" Est
- Numéro de parcelles (plan du cadastre) : AB 375 – AB 475
- Commune : Saint-Guilhem-le-Désert
- Département : Hérault (34)
- Région : Occitanie
- Itinéraire pédestre de rattachement : Voie d'Arles- GR 653



2. Pont du Diable

- Nom de la composante : pont du Diable
- Localisation géographique (coordonnées géographiques) : N43 42 28.30 E3 33 26.50
- Numéro de parcelles (plan du cadastre) : Le bien est situé sur l'ancienne RD 27E8 au PR 00+130.
- Communes : Aniane et Saint-Jean-de-Fos
- Département : Hérault (34)
- Région : Occitanie
- Itinéraire pédestre de rattachement : Voie d'Arles- GR 653



B.2. Contexte historique et géographique

➤ Contexte historique :

1. L'ancienne abbaye de Gellone, fleuron du 1^{er} art roman méridional

Depuis plus de douze siècles, un même élan guide visiteurs et pèlerins vers l'ancienne abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert.

L'édifice, l'un des plus remarquables du midi, fut fondé à l'aube du IX^e siècle par Guilhem d'Aquitaine, petit fils de Charles Martel, cousin de Charlemagne, guerrier devenu moine dont la légende sera célébrée durant tout le Moyen Âge par les troubadours dans la fameuse Geste de Guillaume d'Orange.

Dès le X^e siècle, ses reliques et un fragment de la Vraie Croix toujours conservés aujourd'hui, attirent fidèles et pénitents de toute l'Europe, et l'essor de la communauté bénédictine conduit, du XI^e au XIV^e siècle, à la construction d'une nouvelle abbaye.

Si l'édifice est épargné lors de la Révolution française, son cloître, l'un des plus beaux du monde roman en son temps, fut marqué par l'abandon. Réduit à l'esthétique du fragment au XIX^e siècle, il sera sacralisé par le classement de l'abbaye de Gellone au titre des Monuments historiques dès 1840 et mystifié par son incroyable voyage outre-Atlantique au début du XX^e siècle. Aujourd'hui encore, on ne peut qu'être surpris par ce sommet de l'art monastique. Jeux d'ombre et de lumière confèrent au chevet une majesté saisissante alors qu'à l'intérieur la pureté des lignes et la hauteur des voûtes de la nef en berceau plein cintre, renforcées d'arcs doubleaux témoignent d'un des plus parfaits exemples du premier âge roman méridional. On peut encore y admirer l'exceptionnel autel du Sauveur dit de Guilhem (XII^{es}). En marbre blanc incrusté de verre coloré et surmonté d'une table de pierre noire et, y entendre l'orgue

de J.P Cavaillé construit peu avant 1782, rare témoin encore intact de la facture française du XVIII^e siècle.

Quant au musée de l'abbaye, installé dans l'ancien réfectoire des moines, il s'attache à restituer un peu de la magie des vestiges du cloître avec une spectaculaire anastylose de cinq arcades romanes réalisée grâce à la numérisation et à la technologie 3D.

2. Le Pont du Diable, l'un des plus vieux ponts romans de France (XI^e siècle)

Marquant l'entrée des gorges de l'Hérault, le pont du Diable est l'un des plus anciens ouvrages d'art roman français, depuis près de mille ans, il permet d'accéder à l'une des étapes majeures du pèlerinage : l'ancienne abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert.

L'ouvrage est daté par les historiens et les archéologues du début du XI^e siècle (entre 1025 et 1031) d'après le cartulaire de Gellone. Ce document est une convention entre les abbés Pons d'Aniane et Gaufred de Gellone, qui régit l'organisation d'un chantier en vue de la construction d'un pont permettant de franchir l'Hérault par accord à frais commun entre les deux abbayes. La construction du pont du Diable s'intègre à un programme plus global de développement du réseau routier médiéval et d'amélioration d'une infrastructure routière.

Le pont reliait ainsi l'abbaye d'Aniane et l'abbaye de Gellone.

D'une cinquantaine de mètres de long, l'ouvrage présente deux arches en plein cintre : la plus grande a une largeur de 16,20 m et enjambe le cours de l'Hérault, la plus petite arche fait 11,15 m d'ouverture et est établie sur l'éperon rocheux de la rive gauche. Le Pont du Diable marque l'introduction des techniques du premier art roman méridional dans la région. En effet, l'appareil des voûtes, petit appareil régulièrement assisé, est caractéristique du premier âge roman. Les arches reposent sur une pile centrale, renforcée de becs qui peuvent résulter d'une consolidation au XIII^e siècle. Deux ouïes allègent les tympans et limitent la prise d'eau lors des crues. La hauteur du pont est de 18 m. Il est agrandi de 2.50 m côté amont lors de l'élargissement du chemin de Saint-Guilhem à partir de 1783, son dos d'âne est alors adouci : la partie gauche est surélevée tandis que l'opposé est écrêté. Les différences de maçonneries, bien visibles sur la façade avant, gardent la trace de cette évolution du profil de l'ouvrage.

Ainsi la construction du Pont du Diable annoncerait le début de la première campagne de reconstruction de l'abbatiale de Gellone au XI^e siècle.

La construction du pont du Diable représentait des investissements dépassant les enjeux locaux qui ont permis de désenclaver un espace proprement rural.

De plus, la construction du pont a permis aux moines de Saint-Guilhem-le-Désert de valoriser le site de Saint-Jean-de-Fos, où s'est formé un bourg très actif devenu un lieu d'accueil et une porte d'entrée dans les gorges de l'Hérault.

➤ Description du contexte sociogéographique :

1. L'ancienne abbaye de Gellone, au cœur du Val de Gellone

Entre hautes garrigues, Larzac et spectaculaires gorges de l'Hérault, l'abbaye de Gellone prend place au cœur de la Vallée du Verdus. Depuis le cirque du bout du monde encore appelé, cirque de l'infernet (petit enfer en occitan), bel exemple de reculées jurassiennes, court le ruisseau Verdus, le long duquel s'est développé à partir du XI^e siècle, le pittoresque village-rue de Saint-Guilhem-le-Désert, qui compte aujourd'hui 250 habitants. Avec lui, coule la vie, faisant de cette vallée une véritable oasis par opposition au désert de Guilhem, qui symbolise ici le lieu de retraite spirituelle de ce grand guerrier. Bien que modeste, ce petit affluent du fleuve Hérault, est capable de crues mémorables. On se souvient encore de la crue de 1907

qui défonçât le portail de l'abbaye pour la noyer sous trois mètres d'eau ou encore celle de 1817 qui contribua grandement à la destruction du cloître.

La vallée du Verdus, par son incision, en lien avec le creusement des gorges de l'Hérault dont elle est tributaire, a éventré les vastes monts de Saint-Guilhem laissant apparaître de hautes murailles naturelles tantôt grises (roches dolomitiques) tantôt plus blanches (roches calcaires) où s'accrochent le thym et le romarin. Elles abritent une fragile faune rupestre dont le circaète Jean-le-blanc ou encore l'emblématique aigle de Bonelli. Au-delà, au-dessus de la petite chapelle de Notre Dame de l'ermitage où poussent l'arbousier et le chêne vert se trouve l'un des derniers sanctuaires de pins de Salzmann, une espèce rare de pin noir. Alors que plus bas dans la vallée, le paysage est marqué par la main de l'homme qui y a planté l'olivier en terrasse que l'on appelle ici restanque, arrachant ainsi à la roche le moindre arpent de terre. C'est ce qui valut sans doute aux habitants du village leur surnom de Sauta Roc : saute rocher en occitan.

A quelques encablures du site se trouve le pont du Diable qui depuis le XI^e siècle le relie à l'abbaye voisine d'Aniane et à la vaste plaine viticole de la Vallée de l'Hérault qui descend tout doucement vers la mer méditerranée.

2. Le Pont du Diable, à l'entrée des gorges de l'Hérault

Le site du Pont du Diable se situe sur la Communauté de communes Vallée de l'Hérault. Le territoire de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault regroupe 39 392 habitants avec une superficie de territoire de 481 km². La densité de population est de 81,9 habitants/km². Cet établissement public de coopération intercommunale assure la gestion du site du Pont du Diable mais également des Gorges de l'Hérault labellisées "Grand Site de France" depuis 2010 (*renouvellement fait en 2018*). Le cœur du Grand Site de France repose sur trois sites classés : le Cirque de l'Infernet avec les abords du village de Saint-Guilhem-le-Désert, les Gorges de l'Hérault et la grotte de Clamouse. L'image attractive que renvoie ce territoire remarquable en fait un haut lieu touristique, fréquenté chaque année par près de 700 000 visiteurs. En effet, les visiteurs se rendent à Saint-Guilhem-le-Désert, ainsi qu'à la grotte de Clamouse et sur le site du pont du Diable. La fréquentation abondante liée à cet ensemble patrimonial impose des mesures de gestion nécessaires afin de ne pas dégrader le cadre de vie, le paysage et les conditions d'accueil pour les visiteurs.

Depuis 2002, la Communauté de communes Vallée de l'Hérault intègre la compétence Grand Site de France afin de limiter les conséquences de cette importante fréquentation sur la préservation des lieux. Pour cela, la mutualisation des moyens et la mise en œuvre de nombreux grands projets de réhabilitation et d'aménagement ont été mis en place. La création d'un pôle d'accueil au Pont du Diable avec l'aménagement d'un parking dédié, d'une Maison du Grand Site et d'une passerelle piétonne ont été inaugurés en 2009, accompagné de la mise en place de navettes, reliant le pont du Diable à Saint-Guilhem-le-Désert. Le projet Grand Site de France comprend également de nombreuses actions de préservation et gestion des patrimoines naturels, culturels et des paysages, ainsi que la mise en œuvre d'un schéma de gestion des activités de pleine nature (baignade, randonnées, canoë-kayak...).

De plus, l'office de tourisme intercommunal Saint-Guilhem-le-Désert Vallée de l'Hérault offre quatre points d'accueil : à Gignac, à Argileum, à La Maison du Grand Site de France et dans le cœur de Saint-Guilhem-le-Désert.



B.3. Apport de la composante à la Valeur Universelle Exceptionnelle du bien

➤ Attributs de la composante :

L'ancienne abbaye de Gellone et le pont du Diable : rayonnement spirituel et culturel millénaire à l'échelle de l'Europe

La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est un témoignage exceptionnel du pouvoir et de l'influence de la foi chrétienne dans toutes les classes sociales et dans tous les pays d'Europe au Moyen-Age.

En 1998, l'inscription de l'abbaye de Gellone au Patrimoine mondial de l'humanité au titre du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle en France sacralisait douze siècles de foi et d'échanges culturels à Gellone. Architecture, sculpture, musique ou encore littérature témoignent ici de l'histoire exceptionnelle de ce site portée par Guilhem, guerrier légendaire devenu saint, ami de Benoît d'Aniane, acteur majeur de la renaissance carolingienne.

À quelques encablures du site, le pont du Diable, constituait un élément déterminant pour la desserte du site reculé et à l'écart de tous les grands axes routiers alors en usage.



© Piquart Benoit

➤ Analyse des spécificités de la composante au regard des critères d'inscription :

1. L'ancienne abbaye de Gellone

a. *De Guilhem à Saint Guilhem*

Cousin de Charlemagne, ce chef militaire, se retira du monde, humblement, à Gellone. Son parcours édifiant, évoqué dans plusieurs biographies, alimente diverses chansons de geste et fictions poétiques. Fort d'une singulière pluralité, Guilhem connu aussi sous le nom de Guillaume de Toulouse (Guilhem étant l'occitan de Guillaume) se voit honoré bien au-delà du Languedoc.

Le guerrier :

Au début du VIII^e siècle, la Septimanie alors occupée par les Wisigoths puis les Musulmans, devint l'objet de la conquête franque. Cette dernière fut marquée par la victoire de Poitiers, remportée en 732 par Charles Martel, grand-père de Guilhem et de Charlemagne, qui ouvrit ainsi la voie méditerranéenne.

À sa suite, Pépin le Bref, puis Charlemagne, consolidèrent la présence franque dans le midi qu'ils organisèrent administrativement alors que Witiza, plus connu sous le nom de Benoît d'Aniane allait œuvrer à sa reprise en main religieuse.

C'est dans ce contexte, que Guilhem, fils de Thierry 1^{er}, comte d'Autun, et d'Aude, sœur de Pépin le Bref, vit le jour vers 755 et devint un grand chef militaire sous les ordres de son cousin germain Charlemagne.

En 790, il est nommé comte et duc de Toulouse dans le royaume d'Aquitaine. Tout à la fois, administrateur et chef militaire, il assujettit les Gascons et les Basques. En 793, accompagné

de comtes francs, Guilhem livra vaillamment bataille à Narbonne contre une armée sarrasine qui marchait sur Carcassonne. Les pertes chrétiennes furent lourdes et l'armée franque mise en déroute. Pourtant, les sarrasins affaiblis, stoppèrent leur avance. Emportant leur butin, ils rentrèrent en Espagne pour ne plus revenir en Septimanie.

Entre l'automne 800 et le printemps 801, Guilhem contribua à la création de la marche d'Espagne et participa au siège de Barcelone, occupée par les musulmans. Cet événement donnera naissance à la Catalogne. Guilhem y joua un rôle important comme premier porte-enseigne, c'est à dire chef des armées impériales, et commanda les troupes de couverture qui protégeaient les assiégeants contre une éventuelle expédition de secours. Cet épisode marque l'apogée de la carrière militaire de Guilhem ; elle fut aussi son dernier fait d'arme.



Guilhem le chevalier

Après la mort de sa deuxième épouse Guibourg, guidé par Saint-Benoît d'Aniane, Guilhem se retira du monde à l'abbaye de Gellone, qu'il avait fondé puis doté par un acte daté du 14 décembre 804.

Son abbaye symbolisa alors l'autorité de Charlemagne en Septimanie et contribua à la reprise en main des populations d'un point de vue spirituel mais aussi politique, économique et social.

L'homme de Dieu :

Selon Ardon, moine et biographe de Benoît d'Aniane, Guilhem prit l'habit le 29 juin 806 « *ayant déposé ses vêtements tissés d'or, s'étant fait raser la chevelure et la barbe* », puis se retira à Gellone. Dans sa « Vie de Saint Benoît d'Aniane » qu'il acheva de rédiger en 822, il nous dépeint au chapitre 30, la vie de Guilhem. Ainsi en tant que moine, Guilhem se distinguait par son humilité, son abnégation, sa componction. De bon cœur, il fut tour à tour cuisinier, boulanger, portait à dos d'âne à boire aux moines d'Aniane au temps de la moisson. Par pénitence, il se faisait flageller, prier seul la nuit dans le froid glacial de son oratoire dédié à Saint Michel. L'exaltation de Guilhem est encore amplifiée dans la « Vie de Saint Guilhem » écrite par un hagiographe anonyme entre la fin du XI^e et début du XII^e siècle. Guilhem y accomplit des miracles de son vivant : il n'est plus seulement boulanger mais pénètre dans le four et en retire la braise à mains nues. Sa noblesse, sa piété et sa sainteté y sont magnifiées à partir des versions anciennes de quelques chansons de geste du cycle de Guillaume d'orange. Ainsi, reprenant la geste du « Moniage Guillaume » ses adieux au monde sont dramatisés, Charlemagne lui offrant une précieuse relique du bois de la croix du Christ tout en retenant ses larmes.

Guilhem mourut le 28 mai 812 tel que l'on peut encore le lire sur le manuscrit n° 12 de la Bibliothèque municipale de Montpellier. Ce recueil de textes liturgiques a été composé vers l'an 810, du vivant même de Saint Guilhem. En marge du calendrier liturgique, à la date du 28 mai, on peut lire ajoutés par une main différente, ces simples mots, éloquents dans leur simplicité : « *hodie obiit Guilhelmus* » - aujourd'hui est mort Guilhem. La « Vita », bien sûr, n'aurait su se contenter, d'une telle discrétion affirmant qu'au moment de son trépas, toutes les cloches de la chrétienté se mirent joyeusement à sonner pour annoncer l'entrée de son âme dans le Royaume.

Le héros épique :

Surnommé Guillaume d'Orange, Fierabrace ou encore le marquis au court nez, Guilhem de Gellone va inspirer le héros épique de l'une des plus importantes œuvres littéraires du Moyen-Age : le cycle de Guillaume d'Orange, vaste ensemble poétique de plus 130 000 vers, composé en langue d'oïl, entre le XI^e et le XIV^e siècle. Célébré à travers toute l'Europe par les jongleurs et les trouvères, notre brave est au cœur de 24 chansons de geste dont la plus ancienne est la chanson de Guilhem composée sans doute dès le XI^e siècle. Il sera particulièrement mis en scène dans « Les enfances Guillaume », « Le Couronnement de Louis », « Le charroi de Nîmes », « La prise d'orange », « Aliscans » ou encore « Le mariage Guillaume ». Ainsi, nous pouvons retracer la biographie légendaire de notre héros et de son lignage. Personnage composite, son histoire se superpose et se confond avec celle de son père et avec bien d'autres modèles. Guilhem apparaît tout à la fois, rude, violent, rusé, gai et rieur ; personnage haut en couleur, parfois rocambolesque, il combat sans faillir géants et païens à l'aide de sa fameuse épée « Joyeuse ». Il n'en conserve pas moins une dimension humaine, celle des sentiments. C'est ainsi qu'à la mort de son épouse Guibourc, un chagrin incommensurable l'aurait conduit à entrer en religion. Il se mue en héros galant, sous l'influence de l'amour courtois naissant. Notre personnage évolue au fil des siècles et de ses aventures pour devenir l'archétype du chevalier, un modèle exaltant, incarnant l'idéal de la société féodale, d'une fidélité absolue à son roi et défenseur invincible de la chrétienté. Il alimente ainsi l'esprit des croisades et incarne le héros, le modèle idéal d'un croisé et de la reconquête au XI^e siècle de l'Espagne à Jérusalem, de l'influence extra européenne. Il est à l'instar de Saint-Jacques le majeur, le « matamore », le tueur de maures, comme avant lui son grand-père, Charles Martel.

b. Guilhem et Benoît d'Aniane, deux figures de la renaissance carolingienne

Ils sont immortalisés sur le chevet de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle sous la forme de piliers monumentaux sculptés ornant sa façade. L'un, est représenté, en armure, l'autre en moine.



Guilhem et Benoît d'Aniane

Un lien fort lie les deux hommes dès leur enfance. Il est probable que les deux jeunes gens, sensiblement du même âge se soient rencontrés à l'école du palais à Aix-la-Chapelle où ils ont reçu une éducation militaire. Si l'un devait laisser le souvenir d'un des plus vaillants guerriers de son temps en participant aux diverses campagnes de Charles, l'autre, Witiza, fils du comte wisigoth de Maguelone devenu plus tard Benoît, exalté, destiné lui aussi à une brillante carrière militaire, fit profession monastique et fonda en 782 à Aniane, un puissant monastère. Il se tourna alors vers la règle de Saint-Benoît de Nursie dont il prit le nom, pour la modifier, la compléter avec celle de Colomban et rédiger la « concorde des règles ». Plus tard, appelé à la cour de Louis de Pieux, dont il fut l'un des principaux conseillers, Benoît s'imposa comme le principal maître d'œuvre de la réforme du monachisme voulue par Louis le

Pieux qui cherchait à imposer une unité religieuse à son empire et donner ainsi un cadre à son territoire. C'est ainsi que plus de 300 moines formés à Aniane essaimèrent à travers toute l'Europe, contribuant à l'essor de la règle bénédictine. Benoît fut également, l'un des

principaux acteurs de la renaissance carolingienne, il contribua notamment à la diffusion d'une nouvelle écriture dite minuscule caroline.

On comprend mieux alors que Guilhem devenu comte de Toulouse en 790, ayant retrouvé son ami Benoît à la tête du monastère d'Aniane qu'il avait fondé en 782, l'ait puissamment appuyé dans son œuvre monastique, et qu'il ait même fini par le suivre sur son chemin vers Dieu.

c. Un lieu de ferveur millénaire

Le pèlerinage Gellonais : une dimension Européenne

Dès le X^e siècle, un fragment de la Vraie croix et les reliques du Saint Fondateur Guilhem attirent les pèlerins vers l'abbaye de Gellone. La vénération du saint s'organise en culte, et des récits de miracles fleurissent comme celui d'une Galicienne en présence de saint Fulcran, évêque de Lodève que l'on peut dater de la fin du X^e siècle. Au cours du XI^e siècle, c'est une certaine Gitburge, qui délivrée du démon qui la tourmentait, abandonna l'état marital pour se consacrer jusqu'à sa mort au service du monastère ou encore un chevalier prénommait Renaud qui fut lui aussi délivré du démon. Par ailleurs, le Petit Thalamus de Montpellier mentionne qu'en 1415, l'empereur Sigismond s'est rendu à Gellone afin d'adorer les reliques de Saint-Guilhem, ce qui atteste que Saint-Guilhem est avant tout un lieu de pèlerinage en soi.

À Gellone, comme ailleurs, on distingue deux catégories de pèlerins ceux qui viennent pour le salut de leur âme et ceux qui recherchent la guérison du corps. Ils ont en commun, la veillée de prière dans l'église, déposant de nombreux cierges devant l'autel du saint alors qu'après la messe du matin, ils pouvaient vénérer la Vraie Croix que l'on sortait de sa chasse. Malades et infirmes cherchaient alors à s'approcher des reliques guérisseuses, à les toucher. A noter que l'on atteste une tentative de vol de la relique de la croix relatée dans un document de la fin du X^e siècle ou du début du XI^e.

La dévotion à Guilhem semble particulièrement active au XII^e siècle comme l'atteste plusieurs documents. Elle se diffuse notamment autour de Gellone, en Provence, dans la Vallée du Rhône et sur le versant central du massif central ou beaucoup plus loin, en Allemagne et le long de la Seine.

Ainsi, le célèbre *Codex Calixtinus* ou encore appelé *Guide du pèlerin de Saint-Jacques*, que les historiens s'accordent à dater de 1140, signale que pour ceux qui empruntent la via Tolosana, une des quatre grandes routes vers Compostelle, il est recommandé le passage par Gellone : « *Ceux qui vont à Saint-Jacques par la route de Toulouse doivent rendre visite au corps du bienheureux confesseur Guillaume* ».

Un témoignage précis est fourni par la *Vita* de Pons de Lérans, un seigneur lodévois, débauché qui fait pénitence en 1132 et part en pèlerinage à Compostelle avec six compagnons. Au moment de prendre la route, les pèlerins font un arrêt à Gellone pour honorer la Sainte Croix. Le lien entre le pèlerinage de Compostelle et le culte de Saint-Guilhem est attesté également par l'existence en Galice, d'un sanctuaire dédié à Saint-Guilhem près de l'église de Notre-Dame-de-la-Barque encore appelée Notre-Dame-de-Finisterre. Toujours en Espagne, le village de Campins, près de Barcelone honore particulièrement Saint-Guilhem.

Fidèles et pénitents d'Europe convergent vers ce foyer majeur de rayonnement spirituel, en effet plusieurs documents confirment l'audience lointaine de Guilhem notamment en Angleterre.

Par ailleurs, six enseignes de pèlerinages, petites plaques de plomb ou d'étain que les pèlerins cousaient sur leurs vêtements pour attester de l'accomplissement du pèlerinage, ont été retrouvées. Datant du XIII^e siècle, elles figurent Guilhem. Une provient de Paris, les cinq autres retrouvées dans la Tamise en Angleterre.

Plus tardivement encore, on retrouve l'importance du culte de Guilhem comme à Aix la Chapelle où une colonne statue du chevet de la cathédrale du XIV^e siècle représente Guilhem en soldat. On trouve aussi un portrait du saint dans le *livre d'heure du maréchal de Boucicaut* daté du début du XV^e siècle ou encore deux statues du XVI^e siècle dans des églises normandes. Notons enfin qu'aux derniers siècles du Moyen Âge, Gellone devient un lieu de pèlerinages expiatoires. Les pèlerins d'un type particulier viennent alors à Saint-Guilhem pour expier leurs fautes. *Le manuel de l'inquisiteur* rédigé au XIV^e siècle par le dominicain Bernard Gui mentionne Saint-Guilhem comme l'un des sanctuaires que les hérétiques repentis devaient visiter. Alors que les villes flamandes de Gand, Alost, Audenarde et Termonde mentionnent Saint-Guilhem dans la longue liste des sanctuaires auxquels les délinquants étaient envoyés. Ainsi la réputation de Saint-Guilhem s'est maintenue jusqu'à la fin du Moyen Âge. Après les guerres de religion, un renouveau du pèlerinage semble s'être manifesté à partir de 1679 après que le corps du saint ait été retrouvé dans l'église. Une vingtaine de miracles, des guérisons sont alors attestés.

Un sanctuaire toujours vivant :

Comme au Moyen Âge, nombreux sont les pèlerins à faire étape à Gellone, certains ne font que passer, d'autres font une pause avant d'attaquer une partie plus exigeante du parcours. L'église abbatiale devenue paroissiale en 1791, accueille depuis 1978 la Communauté du Carmel Saint-Joseph, venue redonner à l'édifice sa vocation initiale. Des offices y sont célébrés quotidiennement.

Le premier dimanche du mois de mai, on célèbre encore la fête de la Croix. Une procession emmène la relique sur la place du village avant qu'elle ne soit exposée à la vénération des fidèles tout au long de la journée. Des petits pains en forme de croix sont offerts à tous en mémoire du pain partagé autrefois par les moines aux pèlerins.

Jusqu'à la fin des années 1950, avait lieu chaque jeudi Saint, la procession dite des escargots. Voilà ce que nous en dit, le célèbre poète occitan, Max Rouquette :

« ... Le Jeudi saint, à vingt heures, on pouvait assister à une très singulière illumination des rues. Les contours des portes et fenêtres de la rue qu'empruntait la procession étaient garnis d'une mince épaisseur de sable sur laquelle reposaient, par centaines, des coquilles d'escargots dont l'ouverture se tournait vers le haut. Chaque escargot devenait un lumignon, une véritable lampe à huile garnie de ce produit extrême, impropre à la consommation, des pressurages successifs. Et issu des profondeurs sombres des moulins, nommé de façon suffisamment expressive huile d'enfer. Ce produit à la coloration diabolique, contribuait ingénument à glorifier le fils de Dieu.

Et c'était un extraordinaire spectacle que cette rue où se dessinaient, mieux qu'au grand jour, les portes et les fenêtres, romanes ou pas, à la clarté tremblante de milliers d'escargots de lumière. La procession en prenait un doux éclat de reflets ondoyants. On était hors du temps, comme il convient à un pays où les siècles se confondent, se heurtent, se mélangent, dans l'étrange vertige qui l'affronta, dès l'origine, à l'éternité ».

d. Un foyer de rayonnement culturel millénaire : les trésors de Gellone

Témoin exceptionnel du premier âge roman méridional, l'abbatiale Saint Sauveur de Gellone, majestueuse s'impose comme l'un des plus beaux symboles de l'art roman méridional. Ici, les vestiges du premier monastère carolingien ont été intégrés au nouvel édifice roman, avec sa nef aux lignes pures, son transept saillant, son portail décoré avec soin et son cloître plusieurs fois remanié.

À partir d'éléments carolingiens, conservés et visibles que sont la Tour Saint Martin, la crypte, la partie occidentale de la nef de l'église, on ne peut qu'esquisser grossièrement l'allure générale du premier édifice carolingien fondé par Guilhem en 804 : église de type basilical, dotée d'un massif occidental et d'un chevet quadrangulaire à deux niveaux, au chœur surélevé.

Avec l'accroissement de la communauté monastique, l'essor du culte du Saint fondateur, il fut décidé de construire une nouvelle église plus ample et répondant aux critères architecturaux de l'époque. Les travaux débutèrent vers 1030 et l'on commença par le chœur et l'érection d'un audacieux chevet monumental.

La notion d'art roman naît au XIX^e siècle, dans l'esprit d'antiquaires normands, afin de caractériser l'architecture des XI^e-XII^e siècles, jusque-là incluse dans l'art gothique, mais dont le style se démarque très nettement des édifices de la fin du Moyen Age.

Les auteurs de cette formule font un parallèle entre l'art et les langues : comme les langues romanes sont issues du latin, l'architecture dite « romane » serait issue de l'architecture romaine. L'art roman est en effet un style à part entière, lointain héritier de la Rome antique, qui possède une unité propre malgré les grandes diversités régionales. En général, l'architecture romane se reconnaît à ses nefs voûtées, à ses arcs en plein cintre et à son allure plutôt trapue, mais la réalité des choses est beaucoup plus complexe comme c'est le cas à Gellone où la voûte en berceau culmine à 18 mètres. Les premières manifestations d'un nouvel art voient le jour dans plusieurs régions de l'Occident, dans la première moitié du XI^e siècle. Tout d'abord, dans les régions méridionales, entre Italie et Catalogne, s'élabore une première architecture romane. Elle est reconnaissable aux murs en petit appareil rustique et décorés d'arcatures dites « bandes lombardes » et Gellone en est l'un des incontestables joyaux. Peu à peu, ces expériences variées vont connaître une diffusion dans tout l'Occident, grâce à l'essor monastique et au développement des pèlerinages. Ainsi, le long des voies vers Compostelle, Rome et Jérusalem, et au fur et à mesure de la construction de nouveaux monastères, les modèles architecturaux se propagent.

Le début du XI^e siècle marque aussi les débuts de la sculpture romane qui trouvera le siècle suivant à Gellone sa plus belle expression notamment dans les galeries de son cloître.

La peinture se manifeste également à Gellone où elle est essentiellement murale. Subsistent encore quelques rares fragments de décors peints comme ceux des galeries du cloître, révélant un motif du XII^e ou XIII^e siècle représentant le Christ entre Saint-Paul et Saint-Pierre ou encore un élément du XIV^e siècle ou XV^e siècle avec des personnages nimbés en adoration devant une sainte. Ils témoignent d'une réalité médiévale bien éloignée de l'austérité apparente qui s'offre aujourd'hui à nous.

e. Les reliques de Guilhem et de la Vraie Croix : objets de dévotion

a. Les reliques de Guilhem

Inhumé dans la partie occidentale de l'église, près de la cellule où il vécut, le corps de Saint-Guilhem vénéré par les moines devint au X^e siècle l'objet d'un culte. Le transfert de sa tombe, sous le chœur majeur de l'abbatiale carolingienne, vers l'an mil, devait répondre à la volonté d'accueillir des pèlerins, venant d'autant plus en nombre que la relique de la Vraie Croix, qui aurait été donnée à Guilhem pour le nouveau monastère par Charlemagne, lui était associée. En 1138, on procéda à une nouvelle élévation du corps de Guilhem dans le chœur principal de l'abbatiale.

De nos jours, les reliques de Guilhem sont conservées dans des reliquaires orfèvrés, réalisés au XIX^e siècle, placés dans une niche ménagée dans le pilier oriental, à gauche de la nef de l'église.

b. La relique de la Vraie Croix

Depuis plus de 1000 ans, les pèlerins affluent à l'abbaye de Gellone pour y vénérer un fragment de la Vraie Croix, conservée aujourd'hui dans un reliquaire en argent réalisé en 1862, à Lyon, dans l'atelier d'orfèvrerie Favier Frères et placée dans une niche ménagée dans le pilier oriental, à droite de la nef de l'église.

Cette insigne relique aurait été offerte par Charlemagne à Guilhem qui l'aurait apportée à Gellone en 806. Charlemagne l'aurait lui-même obtenu du patriarche de Jérusalem en l'an 800.

La geste de Guillaume d'orange, tout particulièrement le

« Moniage Guillaume » qui dramatise les adieux au monde de Guilhem nous raconte qu'à l'annonce de son départ pour Gellone, retenant ses larmes, le bon Charlemagne aurait dit à son ami : « *Tu as blessé mon cœur par ta demande, tu affliges profondément mon âme par ton départ ; mais ta requête est juste ... et je ne saurai m'y opposer* ». Les deux amis en larme tombèrent dans les bras l'un de l'autre. Et c'est alors

que voulant récompenser ses parents et amis pour les services rendus,

Charlemagne proposa de lui donner ce qu'il demanderait. Et Guilhem réclama la relique du bois de la Croix du Christ. Après avoir beaucoup hésité, l'empereur remit à Guilhem la relique qui valait pour lui tous les trésors du monde. Dès le X^e siècle, un culte est organisé autour de cette relique. On voit en effet que de nombreuses donations de biens à l'abbaye de Gellone au cours des X^e siècle et XI^e siècle sont faites à la Sainte Croix du Christ et à Saint-Guilhem.

Il est à noter que les deux chasses reliquaires sont exposées dans l'église dans de petites niches vitrées. Une mise en sécurité des deux reliques devient urgente. Un projet est à l'étude et devrait être finalisé sous peu (cf. fiche action n° 4).



Reliquaire de la Sainte-Croix

f. Le décor sculpté : Le cloître de Gellone

L'abbaye de Gellone, est un chef-d'œuvre du premier âge roman méridional, un sommet de l'art monastique. Marquée par les outrages du temps et parfois le désintérêt des hommes, l'abbaye de Gellone n'en demeure pas moins le témoin exceptionnel d'une histoire millénaire et révèle encore toute sa force symbolique et spirituelle. Sa notoriété est grandement liée au destin hors du commun de son cloître, l'un des plus beaux du monde roman en son temps. Ce cloître idéal, marqué par l'abandon et réduit à l'esthétique de fragment au XIX^e siècle, sera sacralisé par le classement de l'abbaye de Gellone au titre des Monuments historiques dès 1840 et mystifié par son incroyable voyage outre-Atlantique au début du XX^e siècle. En 1998, l'inscription de l'abbaye de Gellone au patrimoine mondial par l'UNESCO au titre des chemins de Compostelle en France, ajoute encore à son rayonnement.



Décor sculpté

Les principales grandes périodes y sont représentées. L'antiquité tardive avec deux sarcophages remployés comme reliquaires. L'un dit « de Guilhem », sculpté en haut-relief est

caractéristique des œuvres paléochrétiennes du IV^e siècle. L'autre dit « d'Albane et Bertane », les deux sœurs de Guilhem, est en bas-relief. De nombreux autres remplois sont toujours visibles dans le musée et dans la structure même de l'abbaye et proviennent probablement des villas romaines de la région.

L'époque carolingienne est représentée par un lot important d'éléments sculptés provenant essentiellement du mobilier liturgique de l'abbatiale. En calcaire fin ou lacustre, les dalles et les piliers de chancel se distinguent par une grande qualité d'exécution des motifs traités en faible relief. On y retrouve un répertoire ornemental basé sur des formes géométriques parfaitement dessinées, d'entrelacs, de tresses ainsi que de quelques fleurs, feuilles et croix, excluant toute forme humaine.

Les âges romans et gothiques marquent la période d'apogée de la sculpture à Gellone. Peu présente dans l'abbatiale romane, la sculpture monumentale est réservée aux points les plus symboliques de l'édifice comme le chevet et l'entrée où passent fidèles et pèlerins. En revanche, les décors sculptés s'accroissent dans le cloître érigé au sud de l'église, entre les XI^e et les XIV^e siècles.



Décor sculpté

En résultent des chapiteaux corinthiens ornés de motifs végétaux finement ciselés, des colonnes ondules, spiralées... Les piliers accueillent de longs personnages aux drapés élégants et aux traits délicats.

Le cloître abbatial, inclus dans la première liste des Monuments Historiques par Prosper Mérimée, est une œuvre majeure de l'art roman du midi, il a été vendu, démolit au XIX^e siècle puis disséminé dans différentes collections françaises et américaines. La plus importante, se trouve aujourd'hui, au musée des cloîtres de New-York.

g. L'autel dit « de Guilhem » : Un meuble liturgique exceptionnel

Cet autel médiéval datant probablement du XII^e siècle se compose d'une table de marbre noir et trois dalles de marbre blanc enrichies d'un décor gravé et incrusté de verres colorés qui n'est pas sans rappeler la technique des émaux champlevés. D'une grande richesse ornementale, cet exceptionnel meuble fut certainement le maître-autel dont le panneau central se présente comme un livre ouvert.



Autel dit « de Guilhem »

À gauche, une scène figure le Christ en majesté en faible relief et aux détails gravés, dans une mandorle entourée des symboles des Évangélistes. La scène de droite

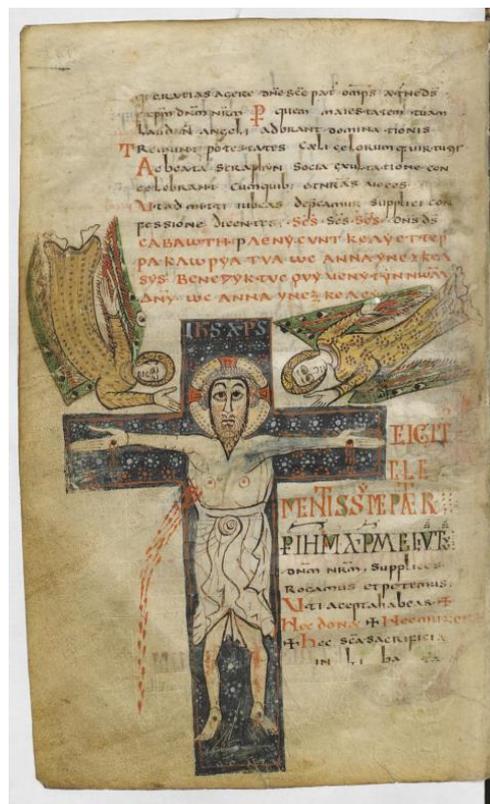
toujours en bas-relief et gravée, associe la Crucifixion où figurent la Vierge et Jean, à une Résurrection des morts au milieu de fleurs que dominent la lune et le soleil personnifiés. Les trois dalles sont décorées de bandes de rinceaux également incrustés de verres.

Ainsi l'autel de Guilhem aura nécessité l'intervention d'au moins deux corps de métier, celui de sculpteurs et de verriers et reste sans équivalent une œuvre médiévale romane exceptionnelle et unique à l'échelle européenne.

h. Les manuscrits de Gellone : Trésors de l'enluminure

Un peu plus d'une trentaine de manuscrits provenant de la bibliothèque de Gellone sont identifiés alors même qu'elle devait être importante dès la fondation du monastère. Livres liturgiques, relevant du droit ou encore de la littérature, sont aujourd'hui dispersés et contribuent du fait de leur rareté à la renommée du site. Tous ne furent pas écrits sur place mais apportés par Guilhem lui-même à Gellone et ont été adaptés à l'usage de l'abbaye. Si les manuscrits datent pour l'essentiel de la fin du Moyen Âge, l'âge roman compte quatre manuscrits du XII^e et l'âge carolingien deux manuscrits du VIII^e siècle et deux du IX^e siècle. Dès sa fondation, l'abbaye abrite des manuscrits, notamment pour les célébrations liturgiques. La plupart d'entre eux n'ont pas été copiés sur place, mais proviennent de grands scriptorium du Nord et de l'Est de la Gaule franque.

Cette importation de manuscrits marque un trait majeur de la renaissance carolingienne, en lien direct avec les fondations monastiques d'Aniane et de Gellone qui introduisent la liturgie romaine adoptées par les souverains francs carolingiens dans le sud de l'empire. Parmi ces premiers manuscrits, le plus prestigieux est incontestablement le **Sacramentaire de Gellone**, (*livre du prêtre célébrant la messe*), composé à la fin du VIII^e siècle et actuellement conservé à la Bibliothèque Nationale de France qui fut probablement rédigé dans la région de Meaux. Cet ouvrage illustre la sacralisation du livre, et notamment du manuscrit à peinture, en tant qu'objet dans l'art carolingien, ce qui deviendra l'un des fondements de la culture de tout le Moyen Âge occidental. Il témoigne par ailleurs de l'action réformatrice de Charlemagne dans le domaine religieux puisque son texte s'inspire très largement du rite grégorien en usage à Rome et marque une étape vers l'unification liturgique dans tout le royaume. Il est aussi un bel exemple d'écriture caroline et ses abondantes et exceptionnelles enluminures l'imposent comme un joyau.



Manuscrit médiéval

i. Notation aquitaine et Liturgie musicale médiévale à Gellone



L'orgue de Jean-Pierre Cavallié

C'est à la fin du IX^e siècle, à la faveur de la renaissance carolingienne et de l'importance qu'elle accorde à l'écriture, qu'apparaissent les notations musicales. Ces premières notations, dites « neumatiques » ne transcrivent ni la hauteur absolue, ni la durée mathématique des sons, mais sont une image du geste corporel produit par le chantre.

Le fond de Saint-Guilhem est l'un des rares du Sud de la France à présenter un ensemble aussi cohérent de manuscrits en notation aquitaine. Cette richesse permet de suivre l'évolution de cette notation aux caractéristiques régionales, qui subsistent jusqu'au XV^e siècle avant d'être abandonnée au profit de la notation standardisée d'origine française.

Le manuscrit 120 datant du XIII^e siècle conservé à la médiathèque centrale Emile Zola de Montpellier est un missel fragmentaire de vingt feuillets. On y décèle l'écriture de deux copistes et la musique est notée en neumes.

Ce manuscrit contient des textes liturgiques et notamment un texte paraliturgique très original en langue d'oc chanté le 26 décembre lors de la fête de la Saint-Etienne. Le latin et la langue d'oc alternent sans interruption et portent sur un seul et même sujet : le martyr de Saint-Étienne à partir du texte latin des Actes des Apôtres.

Fidèle à son histoire, l'abbaye de Gellone fait une place de choix à la musique et accueille chaque année plusieurs festivals :

- La Saison musicale des Amis de Saint-Guilhem, dédiée à la musique baroque et à la voix.
- Les Heures d'orgue autour de l'orgue historique construit peu avant 1782 par Jean-Pierre Cavallié et témoin unique de la facture d'orgue française d'ancien régime.
- Les marteaux de Gellone, festival de musique médiévale.

j. Une abbaye puissante et influente

La pièce principale des archives de l'abbaye de Gellone est le cartulaire (5 H 8), plus ancien cartulaire rédigé en Bas-Languedoc. Rédigé dès 1170 à la demande l'abbé Pierre (1050-1074), il comporte 588 actes remontant à l'an 804. Des donations et privilèges apostoliques remontant jusqu'à 1095 (5 H 12-13) sont également conservés : ils constituent des pièces importantes de la diplomatie médiévale. Mais la plupart des autres titres sont des copies effectuées par la congrégation de Saint-Maur au XVII^e siècle pour tenter de reconstituer l'histoire du monastère.

Le fond doit être associé à la charte de donation par le comte Guilhem (1 J 1014), faux forgé vers 1070 par le scriptorium de Gellone dans le cadre de sa querelle avec l'abbaye voisine d'Aniane.

Les archives sont plus riches à partir de la période des Mauristes. Elles donnent des indices précieux sur la vie religieuse, comme par exemple les offices liturgiques (5 H 14), ou encore la gestion de la relique de la Sainte-Croix et ses miracles (5 H 15-16). Les aléas des guerres de Religion font l'objet de mémoires (5 H 21), tout comme un projet de rattachement à la confrérie du Saint-Esprit de Rome (5 H 23).

Comme pour les autres fonds, la plus grande partie des documents demeure consacrée à la gestion des revenus fonciers liés aux différentes dépendances. L'administration des

différentes menses, prieurés et offices est parfaitement documentée de la fin du Moyen Âge jusqu'à la Révolution.

On notera parmi les principales possessions de l'abbaye :

- Dans l'Hérault : Saint-Martin-de-Londres, Saint-Pargoire, Saint-Jean-de-Fos, le prieuré de Cambous.
- Dans le Gard : Sauve et Goudargues.
- Sur le plateau du Larzac : La Vacquerie et Saint-Martin-de-Castrie.

Des possessions son également mentionnées dans la région de Cisteron ou encore en Espagne.

2. Le Pont du Diable trait d'union entre les monastères d'Aniane et de Gellone

La construction du pont du Diable s'inscrit dans un vaste développement du territoire local et est concomitante à la reconstruction de l'abbaye de Gellone. En effet, le rayonnement du monastère de Gellone a permis d'accroître un pèlerinage conséquent mais également le développement du commerce et de l'économie des bourgs voisins tel que le village de Saint-Jean-De-Fos. Situé à quelques kilomètres du pont du Diable, Saint-Jean-De-Fos se développe et se structure considérablement à la suite de la construction du pont. Guilhem de Gellone possédait des terres à Saint-Jean-De-Fos, ce qui a permis au bourg d'être sous la responsabilité de l'abbé de Gellone qui dote le village d'une enceinte en 1162 et signe ainsi son identité Gellonnaise.

Par ailleurs, le pont du Diable a permis de désenclaver un espace charnière proprement rural. Il reliait les deux monastères d'Aniane et de Gellone. Ces deux fondations monastiques qui, dès le XI^e siècle, ont permis de développer un tout nouveau territoire.

De plus, pur style roman, il témoigne de l'ingéniosité des bâtisseurs de l'époque médiévale ayant permis de traverser le fleuve au-dessus du gouffre noir. Avec ses arches en plein cintre et ses ouïes allégeant les tympans, sa conception audacieuse a permis de résister à 1000 ans des crues violentes du fleuve Hérault. De la difficulté de construire le pont, vient la légende renommée du pont du Diable, qui a nourri l'imaginaire des pèlerins pendant des siècles et les coutumes locales consistant à jeter une pierre dans le gouffre noir afin de tenir le diable à distance. Il nous renvoie aussi à la geste de Guillaume d'Orange :

La légende du pont du Diable :

Alors que les moines de Gellone et d'Aniane ne ménagent pas leurs efforts pour la construction du pont traversant l'Hérault au débouché des gorges sur la plaine, on constate chaque matin en abordant les lieux, que les travaux réalisés la veille sont systématiquement détruits. Les deux congrégations monastiques comprennent très vite que leur projet subi des entreprises de sabotages nocturnes et en appelle à la protection de leur Saint Patron Guilhem qui un soir, décide de se rendre seul sur les lieux pour y interpeller les éventuels malfaiteurs. Après quelques heures, posté à attendre, Guilhem constate que le Diable déguisé dans un costume de bouc noir fracasse les travaux du pont. Guilhem l'interpelle alors :

- « Satan, je t'ai reconnu dans ton ridicule apparat. Pourquoi dévastes-tu ainsi l'ouvrage de mes frères ? »
- « C'est que je n'ai que faire des entreprises de tes chiens de serviteurs sur terre. »
- « Satan, plutôt que de nous affronter ici, essayons de régler notre contentieux intelligemment ».
- « Pour une fois, je suis d'accord avec toi Guilhem ! Alors écoute-moi bien. Je te propose de construire un pont le plus solide qui soit en trois jours. En échange, tu t'engages à me livrer

l'âme d'un de tes chiens de serviteurs. Celle du premier qui traversera le pont sera pour moi et je l'emmènerai avec moi au fond de l'abîme des enfers. »

Sans répondre aux provocations du Diable et avec la plus sereine des assurances, Guilhem lui rétorqua :

- « L'âme d'un de mes chiens de serviteur ! Tu ne saurais mieux dire Satan ! Retrouvons-nous-en ces lieux dans trois jours et trois nuits lorsque tu te seras exécuté. »

Sur ces mots, Guilhem s'en retourna au village.

Trois jours et trois nuits s'écoulèrent et ce fût le moment pour Guilhem et ses compagnons de retourner au pont pour constater la fin des travaux.

Arrivés aux abords du chantier, Satan les accueille sur l'ouvrage qu'il vient d'achever, la mine réjouit à l'idée d'emporter avec lui une âme humaine.

Il s'adressa alors à Guilhem en ces termes :

- « Je me suis exécuté, l'ouvrage est terminé. J'ai rempli ma part du contrat. A toi maintenant de me donner ce que tu m'as promis. »

Guilhem sortit alors un os de sa veste, le jeta de l'autre côté du Pont et le chien qui se tenait à ses côtés traversa le Pont à grandes enjambées. Alors que le Diable ne comprenait pas la manœuvre, Guilhem s'exclama :

- « Satan, tu vois que je respecte mes engagements. Il y a trois jours de cela, tu me demandais l'âme d'un de mes chiens de serviteur. Et bien, voici le plus fidèle de tous. »

- « ARRRRGH !! Guilhem !! Tu m'as trompé. Ma vengeance sera terrible ! »

Dans sa colère, le Diable tenta de détruire le pont mais l'ayant promis le plus solide possible, il ne put y parvenir. Enfin, comprenant qu'il ne pourrait se venger, il se jeta de dépit dans les eaux de l'Hérault et creusa le gouffre noir dans sa chute.

Parfois, en période de crue, la colère du Diable semble se réveiller et ses hurlements surgissent du fond du gouffre. C'est ainsi que pendant de très nombreuses années, les pèlerins et gens de passage qui traversaient le pont se munissaient de pierres pour les jeter dans le fleuve dans l'espoir d'y laisser le Diable au fond...



C – PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DES COMPOSANTES

C.1 – Statut de protection juridique

1. Saint-Guilhem-le-Désert

a. *L'ancienne abbaye de Gellone : un bien protégé*

L'église, aujourd'hui paroissiale, est classée sur la liste des Monuments Historiques de 1840. Le cloître sera quant à lui, classé en 1889 alors que les bâtiments subsistants et les vestiges des diverses constructions de l'ensemble monastique avec les sols correspondants sont classées par arrêté du 2 novembre 1987. Il s'agit de l'ancien réfectoire, de l'aile orientale dite « salle capitulaire », du dortoir, de l'aire du cloître, des restes de la tour dite « des latrines » et du moulin du Verdus.

Propriété de la commune de Saint-Guilhem-le-Désert, il est à signaler qu'en 1972, le diocèse de Montpellier donne à cette dernière par bail emphytéotique pour une durée de 99 ans, divers bâtiments anciennement faisant partie de l'ancienne abbaye de Gellone. Il s'agit notamment de l'aile occidentale, de l'ancien réfectoire, de l'aile orientale dite « salle capitulaire » et de l'aire du cloître.

Le prêtre affectataire dépend de la paroisse Val d'Hérault et depuis 1978, l'abbaye accueille les sœurs de la communauté du Carmel Saint-Joseph.

b. *Un village préservé*

L'ancienne abbaye de Gellone est au cœur du village médiéval de Saint-Guilhem-le-Désert. Sa notoriété se confond aujourd'hui avec celle du village, classé parmi les plus beaux villages de France, Grand Site de France et Grand Site d'Occitanie. Le site accueille aujourd'hui près de 600 000 visiteurs par an et connaît des pics d'affluence durant la période estivale. Les programmes conduits depuis 30 ans dans le cadre du Grand Site de France visent à réguler cette fréquentation. Le site est aujourd'hui, l'un des plus visités du département de l'Hérault.

Le village et son abbaye sont également protégés au titre des sites classés (cirque de l'Infernet) et inscrits (le village) ainsi qu'au titre des Monuments Historiques (classé : ancienne abbaye de Gellone, inscrites : Tour des Prisons, Eglise Saint-Laurent, Maison du 12^e siècle dont Maison de Lorimy ...).

La commune s'est dotée d'un règlement de la Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP), aujourd'hui Site Patrimoine Remarquable (SPR). L'objectif des dispositions de la ZPPAUP est la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine architectural urbain et paysager. Elles fixent les règles nécessaires à la préservation et la mise en valeur de ce patrimoine. Leur champ d'application est limité strictement aux mesures liées à cet objectif. Le règlement de la ZPPAUP est indissociable des documents graphiques intitulés :

- Plan de délimitation du périmètre de protection au titre de la ZPPAUP.
- Plan détaillé secteur ZPI le règlement fixe les dispositions architecturales et paysagères. Il précise les conditions générales de restauration, d'aménagement ou de construction. Le plan

de délimitation du périmètre de protection fait apparaître les édifices, parties d'édifices ou éléments, les emprises, les espaces protégés au titre de la ZPPAUP.

Ainsi, un certain nombre de travaux font l'objet d'une demande d'autorisation :
- Tous travaux ou toute intervention tendant à modifier l'aspect extérieur d'ouvrages et d'immeubles nus, bâtis ou plantés, situés dans le périmètre de la ZPPAUP sont soumis à des autorisations préalables.

- Démolition ou construction de bâtiments.
- Transformation ou modification de bâti existant.
- Travaux de peinture ou de couverture.
- Aménagements d'abords de jardins ou de cours y compris revêtement de sol et plantations.
- Construction de piscines, de bassins.
- Construction de clôture.
- Installation de panneaux de signalisation ou d'information.
- Travaux de terrassement de remblais et déblais et affouillements.
- Installation de réseaux aériens (électricité, téléphone).
- Installation de compteurs de distribution.
- Création ou aménagement de parking.
- Installation d'enseignes et pré-enseignes.
- Installation de climatiseurs.
- Aménagement de terrasses.
- Installation de mobilier urbain et aménagement d'espace public.
- Modification de devanture commerciale.
- Installation de bâches ou store.
- Installation de grille de protection.
- Création, ou élargissement de sentiers, de chemins, interventions sur les terrasses.
- Boisements et défrichements.

La commune de Saint-Guilhem-le-Désert compte aujourd'hui 250 habitants, elle tire l'essentiel de ses revenus de l'exploitation de ses parkings (entre 400 et 500 000 euros annuellement). Pour autant, la conservation et la restauration de son exceptionnel patrimoine dépasse largement ses capacités financières.

2. Le pont du Diable : un bien préservé et valorisé

Le pont du Diable, classé Monument Historique en date du 12 décembre 1996 (*cf. arrêté de protection, annexe n°1*) et inscrit sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France depuis 1998. Il constitue la porte d'entrée du site classé des Gorges de l'Hérault et relie les communes d'Aniane et de Saint-Jean-de-Fos.

A la suite du chantier de restauration du pont du Diable, le Conseil Général de l'Hérault a transféré la propriété du pont aux communes riveraines, qui ont délégué sa gestion à la Communauté de communes Vallée de l'Hérault dans le cadre d'une mise à disposition. Elle assure aujourd'hui son entretien. Dans ce contexte, elle a mené en 2015 une campagne d'entretien et de dévégétalisation de l'ouvrage.

C.2 - État de conservation

➤ Description de l'état sanitaire :

Les fiches de diagnostic sanitaire des deux biens sont annexées au présent document (*et jointes sous forme de document pdf*).

➤ Études et travaux de restauration réalisés :

1. L'ancienne abbaye de Gellone

a. *Restaurations et renaissance du site au fil du temps*

Depuis le début du XX^e siècle de nombreux efforts ont été déployés pour réunir, préserver et restaurer le monument. Des opérations d'ampleur se sont également succédées et marquent les grandes étapes d'un renouveau. Livrée à la violence conjuguée des hommes et des éléments, l'ancienne abbaye de Gellone n'a pas traversé les siècles sans dommages.

Guerres de religion, Révolution Française, inondation du ruisseau Verdus et désintérêt des hommes, ont marqué en profondeur le monument. Si l'abbatiale doit son salut à sa reconversion en église paroissiale en 1791, le reste du monastère est quant à lui vendu à des particuliers. Le vaste réfectoire est divisé en maison d'habitations, alors que le cloître est dépecé de ses si délicates sculptures et disparaît presque totalement sous les coups de maçons qui en récupèrent les pierres. L'aile orientale fût successivement occupée par une filature et une tannerie. Certes Saint-Guilhem figurait sur le premier inventaire des Monuments Historiques de 1840 mais il faudra du temps pour relever le site, compte-tenu de l'ampleur du chantier par rapport à la faiblesse des moyens financiers et légaux.

➔ L'abbatiale :

C'est en 1901, sous l'impulsion d'Henri Nodet, architecte en chef des Monuments Historiques que de véritables restaurations débutent et se poursuivent dès lors assez régulièrement, traitant tour à tour les différentes toitures et élévations de l'édifice.

C'est en 1951 que l'enduit de la nef, en très mauvais état suite à des infiltrations d'eau, est entièrement décroulé. Au début des années soixante, les travaux se poursuivent avec le dégagement de la crypte dont l'existence était depuis longtemps supposée et l'on mit à jour ce qui semble être le chœur abrasé d'un sanctuaire préroman. Au milieu des années soixante, le chœur est réaménagé avec suppression des enduits et stalles installées au fond de l'abside depuis le XVIII^e siècle. En 1976, les parements externes de la façade sud sont rétablis conformément à l'état médiéval alors que ceux des bras du transept le sont en 1993 et 1994.

➔ Le cloître :

C'est à la vielle de la deuxième guerre mondiale qu'un cycle de restaurations débute avec des premiers travaux de consolidations urgentes dirigés par l'architecte en chef des Monuments Historiques, Albert Chauvel. D'autres opérations menées entre 1962 et 1964 sont réservées à l'assainissement. Le sol du jardin et des galeries est excavé, dégageant considérablement le bas des murs. Les canalisations en terre cuite sont refaites, et des murets matérialisant les galeries disparues sud et est. En 2001, la galerie occidentale retrouve sa moitié absente à l'issue d'une véritable reconstruction.



➔ Les bâtiments annexes :

L'aile occidentale ou l'ancien réfectoire : antérieur au XI^e siècle, il est découvert ruiné et servant de jeu de paume par les mauristes qui reconstruisent sa voûte et son toit au milieu XVII^e siècle. Au XIX^e siècle, ce bel espace, est reconverti en habitations. À partir de 1972, ces dernières disparaissent et les parements, les baies et contreforts d'origine sont restitués. Alors que les murs et cloisons divisant l'intérieur sont abattus. On y retrouve d'ailleurs une belle série de pierres provenant des arcs détruits du cloître. Sur la façade sud, la rose gothique grossièrement bouchée au ciment retrouve tout son lustre.

L'aile orientale dite salle capitulaire : seul bâtiment conventuel dont la restauration n'est pas achevée. Reconvertie en filature et en tannerie au XIX^e siècle, une crue du ruisseau Verdus précipite son abandon en octobre 1817, et son toit s'effondre en 1930. Les premières restaurations commencent en 1964 avec le rétablissement du pignon sud, de la façade orientale, classique et la façade ouest, médiévale. En 2011, la toiture ainsi que la façade donnant sur le cloître ont fait l'objet de travaux de consolidation. Il reste aujourd'hui à proposer une restitution de cette façade et de ses ouvertures, en cohérence avec son aménagement intérieur.

b. Aménagements et restaurations des dernières décennies

➔ L'aile orientale :

Après une campagne de fouille effectuée en 2003 pour un montant de 22 000 euros HT, deux tranches successives de travaux, conduites entre 2008 et 2011 permettent la restauration de la toiture et des façades pour un montant total de 342 000 euros HT.

➔ Restauration des fresques du cloître :

En 2007, les deux fresques encore présentes dans le cloître, l'une datée du XII^e, représentant le Christ entouré de Pierre et Paul ; l'autre du XV^e siècle, pouvant être une adoration de la vierge, sont nettoyées et stabilisées afin d'éviter leur disparition.

Coût de l'opération : 4500 euros HT.

➔ Réaménagement du musée lapidaire dans l'aile occidentale :

Après une étude réalisée en 2005 pour un montant de 97 157 euros HT, le musée de l'abbaye est inauguré en 2009. Sa réalisation aura coûté 138 654.61 euros HT. Il s'attache à restituer un peu de la magie des vestiges du cloître avec une spectaculaire anastylose de cinq arcades romanes réalisée grâce à la numérisation et à la technologie 3D alors que le film « Les voyages du cloître » plonge les visiteurs au cœur d'une histoire fascinante. Entre rigueur scientifique et historique, il propose une vulgarisation complète accessible à tous.

➔ Restauration de l'autel dit « de Guilhem » :

Ce meuble liturgique datant probablement du XII^e siècle est un chef d'œuvre unique en son genre. Fait de marbre blanc et noir, incrusté de verres colorés, il dessine des motifs qui ne sont pas sans rappeler la technique dite du champlevé qu'encadrent deux superbes reliefs historiés. Colonisé par des sels, une lente et irrémédiable détérioration s'amorce dès les années 1930. De 2013 à 2018, des travaux de conservation et de restauration menés par Benoît Lafay conservateur-restaurateur, ont porté sur deux points essentiels : le dessalement du marbre et l'étude du marbre et du verre
Coût total de l'opération : 98 150 euros HT.

➔ L'orgue Historique de Jean-Pierre Cavallé :

Construit peu avant 1782, il est l'un des rares témoins encore intact de la facture d'orgue de l'ancien régime. Classé Monument Historique depuis 1974, il fait depuis l'objet de restaurations et de travaux d'entretien constants. Construction du positif par Alain Sals en 1984, restauration des sommiers, du récit et des pédales en 1999. Après un nouveau grand relevage de l'orgue effectué en 2013, de nouveaux travaux d'entretien en 2017 ont permis un réglage plus affiné sur les jeux de anches.
Coût de l'opération : 7130.20 euros HT.

➔ Entretien et réfection des toitures de l'abbaye et de son clocher :

Dans un souci de préservation et afin d'éviter des infiltrations dommageables à l'édifice, après un entretien sommaire effectué en 2019, une réfection sérieuse de l'ensemble des toitures de l'abbaye de Gellone a été effectuée au printemps 2022. Les travaux ont consisté à nettoyer, démousser, remplacer de nombreuses tuiles, reprendre des joints et faîtages, dévégétaliser les toitures et en particulier celles du clocher. L'opération a également porté sur l'obturation des baies du clocher par la pose de filets afin d'éviter la présence de pigeons. Au préalable, un important nettoyage des fientes accumulées a été réalisé par une entreprise spécialisée
Coût de l'opération : 17 585 euros HT.

2. Le Pont du Diable – Une restauration d'ampleur

Une campagne de restauration a été établie afin de contribuer à la préservation du bien pour les générations futures.

Pour la mise en œuvre de ce projet, la Communauté de communes Vallée de l'Hérault a signé en novembre 2007 une convention de délégation de maîtrise d'ouvrage avec la Direction Départementale des Affaires Culturelles et une convention de groupement de commandes publiques avec le Conseil Général de l'Hérault, coordonnée par la Communauté de communes.

Au mois de mars 2008, la Communauté de communes a confié au Cabinet Larpin, architecte en Chef des Monuments Historiques, l'élaboration du projet architectural et technique. Le programme a été finalisé et soumis à autorisation au mois de janvier 2009. L'autorisation ministérielle de travaux a été accordée le 29 juillet 2009.

Réalisés en deux phases, les travaux prévoyaient une restauration complète (nettoyage des parements, réfection des mortiers, remplacement des pierres dégradées, restitution d'une chaussée caladée).

La restauration du pont du Diable et de ses abords est l'une des actions du programme de l'opération Grand Site Saint-Guilhem-le-Désert - Gorges de l'Hérault.

Cette restauration a été accompagnée d'une étude archéologique pour deux raisons :

- La volonté de réaménager les abords et les voies d'accès du pont nécessitait un léger décaissement de la surface de circulation de celui-ci, dans le but d'obtenir des parapets plus hauts afin de sécuriser au maximum la circulation sur l'ouvrage sans en détériorer son aspect historique.
- La volonté de proposer aux piétons traversant l'ouvrage une surface de circulation plus authentique que l'enrobé antérieur.

L'objectif de cette opération était donc de vérifier l'existence et l'état de conservation d'un niveau de voirie antérieur par le biais d'une série de sondages archéologiques répartis sur l'ensemble du pont.

État de l'ouvrage avant travaux :

Le pont du Diable ne présentait pas de désordres importants et sa stabilité n'était pas menacée. Cependant, la fréquentation automobile, jusqu'en 2007 (accès au parking situé en rive droite), et les crues violentes de l'Hérault ont endommagé peu à peu l'ouvrage. En effet, les végétaux avaient colonisé essentiellement la partie aval du pont qui est soumise aux vents marins. Les végétaux avaient ainsi envahi les joints dégarnis entre les moellons et certains d'entre eux avaient atteint des dimensions de grands arbustes. Les parements du pont étaient dégradés par des coulures sur les deux faces. En effet, les exutoires permettant d'évacuer l'eau reçue par le tablier n'étaient pas équipés de gargouilles et l'eau s'écoulait le long des parements, provoquant de longues traînées sombres dues à la pollution.

L'actuel revêtement du tablier n'assurait pas une bonne étanchéité. Des désordres ont été constatés : joints vidés, traces de coulures. L'enrobé actuel était en mauvais état, ce qui contraste avec les chemins qui mènent au pont, entièrement refaits à neuf. Par ailleurs, il est à noter que le niveau actuel du tablier était plus haut que son niveau de 1838.

Les becs du pont étaient également affectés par les matériaux arrachés aux berges et par les embâcles lors des crues du fleuve Hérault.

Le programme de restauration de l'ouvrage :

Le programme de restauration, validé par arrêté ministériel du 29 juillet 2009 s'oriente principalement sur la conservation de l'édifice ancien : l'étanchéité du tablier était une priorité ainsi que la reprise des maçonneries dégradées. Le projet fut donc de nettoyer et restaurer les maçonneries, de regarnir les joints, remonter et consolider les becs. Les végétaux ont également été enlevés. De plus, les coulures ont été nettoyées et les eaux de surface du tablier ont été évacuées et collectées et de part et d'autre du pont.

Le tablier fut abaissé afin de retrouver le niveau de 1838 (-30cm). La hauteur des parapets a été augmentée en conséquence et fut mieux adaptée à la protection des personnes contre les chutes.

La présentation de l'ouvrage au public incitait à en favoriser la lecture archéologique. Pour cela, les travaux sur les revêtements de sol ont permis de distinguer les phases de construction du pont.

La restauration du tablier (première phase de travaux) comprenait les éléments suivants : relevés et sondages préliminaires ; la démolition des revêtements existants ; le nettoyage des parements du parapet ; la restauration des parapets et dalles de couronnement ; la réalisation d'évacuations des eaux pluviales ; la création d'une forme support d'étanchéité ; la pose d'un revêtement de galets en calades et en tête de chats.

La restauration des parements (seconde phase de travaux) comprenait les éléments suivants : la mise en place d'échafaudages de pied avec bardages renforcés ; le traitement algicide et extirpation des racines sur l'ensemble des parements ; le nettoyage des parements en pierre et moellons ; la restauration de l'ensemble des parements en moellons ; la restauration de l'ensemble des parements en pierre de taille ; le rejointoiement sur l'ensemble des parements ; la restauration de l'avant bec ; la restauration de l'arrière bec.

Ceux-ci ont été réalisés conformément au programme de restauration dont son but premier est d'assurer la conservation de l'édifice.

Les travaux ont fait l'objet de 2 tranches :

- Restauration du tablier : relevés et sondages préliminaires ; démolition des revêtements existants ; restauration des parapets et dalles de couronnement ; réalisation d'évacuations des eaux pluviales ; création d'une forme support d'étanchéité ; pose d'un revêtement en calade de galets.
- Restauration des parements : mise en place d'échafaudages ; dévégétalisation de l'ensemble des parements ; nettoyage, rejointoiement et remplacement de pierres sur l'ensemble des parements ; restauration de l'avant bec et de l'arrière bec.

Cette opération a connu quelques difficultés propres à la situation exceptionnelle du site. Tout d'abord, pour des raisons de sécurité, il n'a pas été possible d'interrompre la continuité de la



voirie et cette contrainte a interdit la réalisation de tranchées transversales. Le passage permanent des touristes visitant l'ouvrage a nécessité une sécurisation des sondages particulièrement attentive et une canalisation des flux de circulation.

Sept sondages archéologiques ont été répartis sur le tablier du pont de manière à aborder l'ouvrage dans son ensemble. Les sondages 1 et 4 se situaient le long du parapet nord de l'ouvrage, afin d'appréhender les aménagements liés à l'élargissement du pont en 1876 ; le sondage 5 se situait au centre du pont et les sondages 2, 3, 6 et 7 ont été placés le long du parapet sud de l'ouvrage, afin d'obtenir le maximum d'informations sur les anciens niveaux de voirie.

L'opération archéologique s'est déroulée du mardi 30 juin au vendredi 03 juillet 2009. L'équipe était composée d'un responsable d'opération pendant les quatre jours et deux techniciens (dont un topographe) durant trois jours.

Coût de l'opération :

Le projet était donc composé de deux tranches : la première tranche consistait à la restauration des revêtements du tablier et des mains courantes du parapet pour un coût de 198 000 € HT de travaux, la seconde tranche consistait à la restauration des parements pour un coût de 239 000 € HT.

Le démarrage de la première phase des travaux a été programmé d'octobre 2009 à juillet 2010, la seconde phase, d'octobre 2010 à mars 2011, toutes deux en dehors de la période de forte fréquentation touristique.

L'ensemble de l'opération fut financé d'une part par l'État à 40 % et d'autre part par le Conseil Général de l'Hérault, propriétaire de l'ouvrage, à 60 %. Le coût global des études et travaux s'élevait à 560.000 euros H.T. environ répartis comme suit :

Études, maîtrise d'œuvre et frais annexes : 62.000 euros

Travaux : 498.000 euros

Ainsi, les menaces au regard de la préservation de la VUE sont : les violentes crues du fleuve Hérault, les végétaux qui se développent sur le pont mais également les dégradations liées au vandalisme et aux tags.

Pour cela, une campagne de dévégétalisation du pont du Diable a été faite en 2015 et est prévue régulièrement afin de ne pas laisser les végétaux dégrader l'ouvrage. Par ailleurs les tags sont régulièrement retirés par l'équipe de gestion du site.

C.3 – Délimitation de la zone tampon et protections réglementaires

La zone tampon proposée s'appuie, au sud, sur l'entrée de la plaine viticole (à l'issue des carrières), le GR 653, la plage et le parking du site du pont du Diable. À l'ouest, elle s'appuie sur les limites du village de Saint-Jean-de-Fos (zone urbanisée) à l'est, sur les coteaux et crêtes des premières collines dominant le pont du Diable et au nord sur les lignes de crêtes au-dessus de Saint-Guilhem-le-Désert passant par le château du Géant. Globalement, la zone tampon a été établie en suivant les lignes de crêtes le long de l'Hérault, fil conducteur reliant les deux monuments.

Compte tenu de la relation entre le pont du Diable et l'ancienne abbaye de Gellone, il est proposé une zone tampon unique et commune aux deux éléments du bien en série. La zone tampon proposée prend en compte le contexte historique qui fait du chemin lui-même un

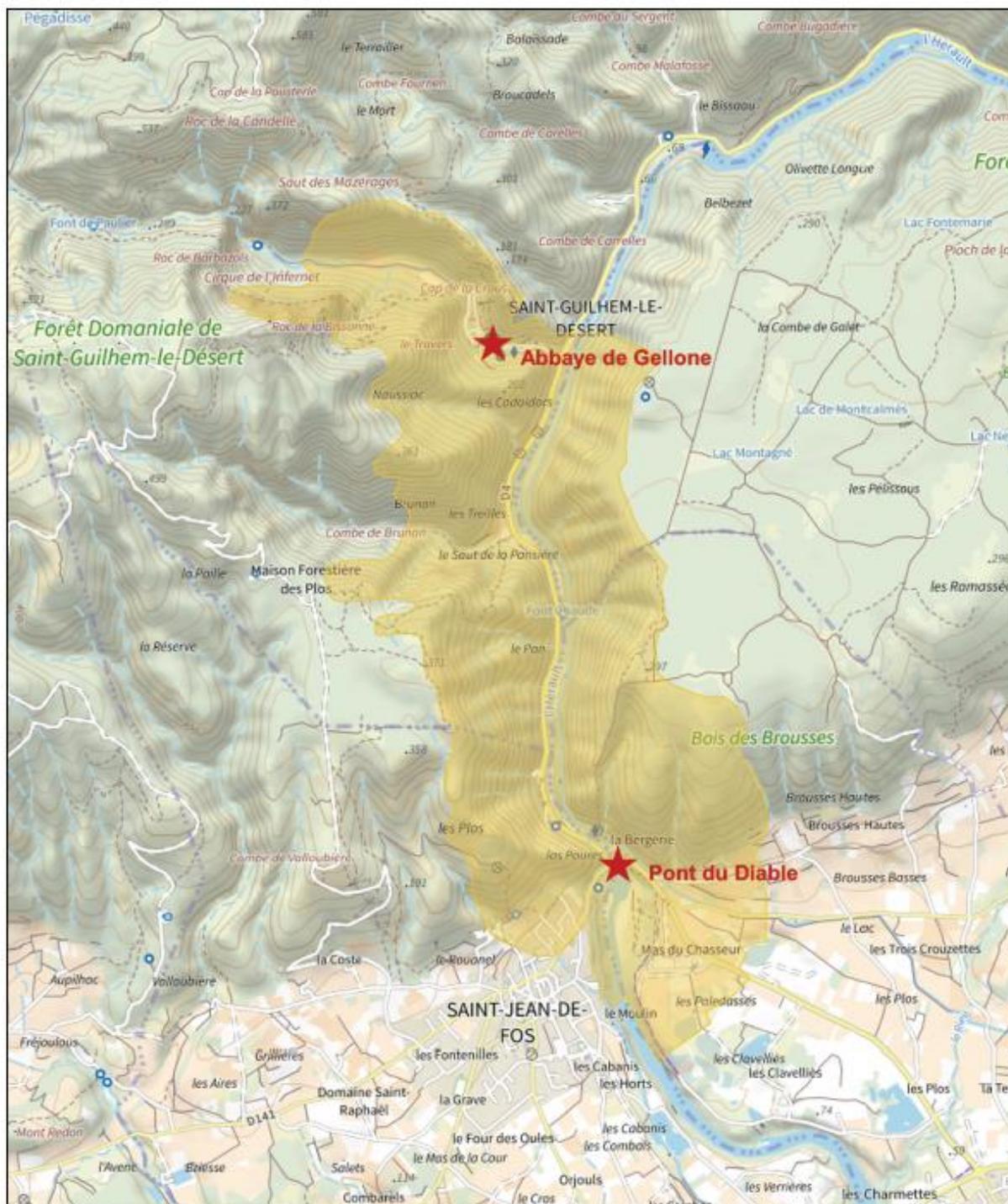
élément majeur du réseau routier dont la restauration a été entreprise pour faciliter le pèlerinage et le commerce et qui est indissociable de l'ouvrage et de l'édifice qu'il relie. Elle prend aussi en compte la topographie de l'axe faisant liaison routière et pédestre dans les gorges du fleuve Hérault et l'accès à l'ancienne abbaye de Gellone à partir du pont du Diable, par les gorges de l'Hérault. Le pont marque l'entrée des gorges qui conduisent vers le village de Saint-Guilhem, où se dresse l'ancienne abbaye de Gellone.

Le périmètre de délimitation de la zone tampon s'appuie sur les courbes de niveau et sur les visibilitées des deux composantes du bien. Par ailleurs ce périmètre est inclus dans le périmètre du site classé et des servitudes de protection des abords générés automatiquement par la présence d'un monument historique.



Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault

ZONE TAMPON DES DEUX COMPOSANTES DU BIEN UNESCO CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE



Composantes du bien UNESCO



Zone tampon commune aux deux composantes UNESCO



1:28 000

0 400 800 m



Source : CC BY 2020, IGN MAJ 2021, Robelton - COMIN 21/6/2023

C.4 – Aménagement des abords et gestion des espaces publics

1. Valorisation de Saint-Guilhem-le-Désert, gestion des accès et développement des mobilités douces

Au début des années 2000, la Communauté de communes Vallée de l'Hérault a élaboré, avec ses partenaires et les communes concernées, un plan de circulation et de stationnement du Grand Site dont l'un des objectifs fondamentaux était la réduction de la pression automobile sur les gorges classées et le cœur historique du site, et la mise en œuvre de solutions alternatives pour la découverte du Grand Site et de Saint-Guilhem-le-Désert. Le Plan de circulation et de stationnement a été validé en avril 2004.

Il comprenait plusieurs objectifs centrés autour des préoccupations majeures de gestion du site : la maîtrise de la fréquentation du village et des gorges de l'Hérault, la sécurité des personnes et l'amélioration des conditions de visite.

Il concernait le périmètre de Saint-Guilhem-le-Désert jusqu'au pont du Diable, reliés par la RD4. Il définissait ainsi la suppression du stationnement physique le long de la RD4 et un seuil de fréquentation acceptable sur le site (3500 visiteurs par jour pour le village de Saint-Guilhem-le-Désert soit 1500 visiteurs en même temps).

Au vu du contexte, politique, technique et foncier des objectifs opérationnels principaux ont pu être mis en œuvre :

- ➔ La mise en place de dispositif anti-stationnement sauvage de part et d'autre du village de Saint-Guilhem-le-Désert le long de la route départementale 4.
- ➔ La création du pôle d'accueil du Grand Site de France sur le site du pont du Diable composé d'une Maison du Grand Site de France, d'un parking, de chemins et passerelles piétons et de la mise en place d'un système de navettes (inauguré en 2009).
- ➔ La requalification de l'entrée Sud de Saint-Guilhem-le-Désert pour créer un retournement navette, en continuité de la réfection des rues du village (dont la place du Portal).
- ➔ Le développement des circulations douces dont la création de la piste cyclable Aniane pont du Diable par le CD34 (2016).
- ➔ La mise en place des navettes estivales gratuites pour Saint-Guilhem-le-Désert (depuis 2008) et Saint-Jean-de-Fos (depuis 2011).

Par ailleurs, le parc de stationnement et les navettes permettent de sécuriser le site et limiter les flux de véhicules. Une aire de stationnement de 400 places, dont 14 places de camping-cars et 6 places de cars, a été aménagée au pont du Diable. La création du système de parc relais et navette permet, en période de pointe, d'inciter les visiteurs à s'arrêter au nouveau parking du pont du Diable et à se rendre à Saint-Guilhem-le-Désert en navette. L'objectif est de réduire les pics de circulation dans les Gorges de l'Hérault et en entrée du village.

Une signalétique d'information sur le site et sur la route a été mise en place. Un panneau à message variable informe également les visiteurs de la présence d'une navette gratuite et du niveau de saturation des parkings.

Les abords du pont du Diable ont été réorganisés en espaces réservés aux piétons, des accès sécurisés à la plage et au pont ont été créés, ainsi qu'un cheminement indépendant de la route pour rejoindre le village de Saint-Jean-de-Fos. Les différents chemins piétons permettent de relier les différents espaces fonctionnels du site mais ont aussi pour rôle d'inciter les promeneurs à parcourir les lieux, à en découvrir la richesse et à capter l'esprit des lieux.

Une passerelle piétonne permet au cheminement principal de rejoindre le pont du Diable en étant protégé des nuisances de la route.

Le sentier de Saint-Jacques-de-Compostelle, GR653, a été aménagé et sécurisé le long de la RD4 depuis les moulins de Brunan jusqu'à l'entrée de Saint-Guilhem sur 800m. Les travaux de réhabilitation du chemin ont été réalisés par l'association croix rouge insertion. Le projet a été porté par l'association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Languedoc au début des années 2000. Il vient d'être réhabilité par le CDRP dans le cadre d'un partenariat avec la CCVH en 2021 pour un budget de 5 000€.

Le point noir : un accès à Saint-Guilhem qui devient difficile pour les marcheurs de Saint-Jacques-de-Compostelle entre la grotte de Clamouse et la Combe de Brunan.

Aujourd'hui, malgré l'ensemble des projets lancés à l'issue du plan de circulation et stationnement de 2002, aucun n'a encore permis de créer un cheminement piéton ou cyclable en direction de Saint-Guilhem-le-Désert. Le projet n'est pas abandonné mais demande de lever des freins actuellement sur plusieurs aspects (foncier, budget, règlementaire, ...).

2. Aménagements des abords du site du pont du Diable, pôle d'accueil du Grand Site de France, inauguré en mai 2009

Ce projet issu du plan de circulation et stationnement, évoqué plus haut, apparaissait évident, le pont du Diable étant la porte d'entrée du Grand Site des Gorges de l'Hérault et son site classé.

a. Contexte et objectifs

Jouissant d'une situation remarquable et d'une esthétique naturelle forte, le pont du Diable, point d'arrêt à l'entrée des gorges, le site retient les visiteurs attirés par le pont roman ou par la plage en bord d'Hérault durant l'été.

Site clé d'une meilleure répartition du public dans le territoire du Grand Site et de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault, l'aménagement d'un pôle d'accueil au pont du Diable était une action prioritaire pour préserver le Grand Site.

L'intervention de la collectivité a été programmée dans le cadre d'une procédure de Déclaration d'Utilité Publique en raison des contraintes foncières et du souhait de maîtriser l'évolution ultérieure des terrains tout en conservant leurs caractéristiques agricoles et naturelles. Le Préfet a déclaré d'Utilité Publique le projet d'aménagement des abords du pont du diable en janvier 2005. Ce projet était destiné à redonner au pont toute sa place au cœur d'un environnement respecté et préservé.

Les aménagements réalisés ont permis de répondre aux pics de fréquentation sans être disproportionnés pour les autres périodes de fréquentation moyenne annuelle.

La Communauté de communes a engagé ces aménagements entre 2006 et 2009 afin de :

- Mettre en œuvre du plan de circulation et de stationnement.
- Mettre en valeur et restaurer le site classé, et remettre en scène le monument historique inscrit à l'UNESCO dans son écrin.
- Améliorer la qualité d'accueil des publics locaux et touristiques par le biais de la création d'une maison du Grand Site de France mettant en valeur les produits locaux et renvoyant sur le territoire intercommunal (objectifs de diffusion des flux chères aux Grands Sites de France).

Le projet était composé des aménagements correspondant à quatre objectifs :

- ➔ Préserver et sécuriser le site du pont du Diable.
- ➔ Réhabiliter une ancienne carrière et y organiser les stationnements.
- ➔ Organiser des chemins piétonniers indépendants des voitures et favorisant la mise en scène des lieux.
- ➔ Organiser un point d'accueil dans des lieux de qualité.



b. Accueil, circulation et stationnement

Le projet d'aménagement a été conçu pour répondre au mieux aux objectifs de l'opération Grand Site notamment en termes de réorganisation des flux de circulation et d'amélioration de l'accueil des visiteurs.

La Maison du Site - accueil, information, découverte :

Pendant plusieurs années, un accueil du public a été organisé de manière temporaire sur l'ancien parking du pont du Diable (à côté de la Bergerie) dans une structure sans rapport avec la qualité du site. Dès 2009, la Maison du Site a été ouverte pour constituer un pôle d'accueil, de promotion et d'orientation sur l'ensemble de la Vallée de l'Hérault répondant aux besoins d'information et de services des visiteurs.

L'Office de Tourisme Intercommunal (OTI) Saint-Guilhem-le-Désert – Vallée de l'Hérault, maître d'œuvre de l'action touristique initiée par la Communauté de Communes Vallée de

l'Hérault, s'est vue confier la gestion de l'ensemble du dispositif touristique de la Maison du Grand Site de France en 2009.

L'accueil et l'information au sein de la Maison du Site sont assurés par le personnel de l'OTI. Les visiteurs peuvent découvrir dans ce bâtiment plusieurs espaces fonctionnels à même de répondre à tous leurs besoins :

Les services proposés :

- Un espace de découverte et d'interprétation pour explorer, faire connaissance et comprendre le Grand Site qui a été mis en place avec un espace scénographique. Subsiste actuellement deux derniers panneaux mettant en valeur le pont et le chemin de Saint-Jacques. Un nouveau projet scénographique est en cours de conception et devrait voir le jour en 2023 ou 2024 (*cf. fiche action n°15*).
- Un espace promotion et vente des produits du terroir sur 150 m² afin de découvrir et goûter les richesses du terroir local.
- Une boutique de produits dérivés (livres, cartes postales, souvenirs...)
- Un espace de découverte et de promotion des produits viticoles : espace de dégustation et promotion animé par des producteurs locaux selon un programme géré par l'office de tourisme intercommunal : « La Vinothèque ».
- Un lieu de promotion et de vente de produits locaux (produits oléicoles, viticoles, miel...) : « Le Mas des Agriculteurs », géré par l'Office de Tourisme.
- Un espace de restauration avec la brasserie du pont du Diable – sur 150 m² : pour se restaurer et se désaltérer midi et soir en toute simplicité avec des produits de qualité et des menus simples. Ce restaurant est géré par un privé.

La passerelle et les cheminements - priorité aux piétons :

Le projet a créé plusieurs chemins pour relier les différents sites entre eux (pont du Diable, Maison du Site, aires de stationnement, quai navettes...) mais aussi pour permettre aux promeneurs de parcourir les lieux et d'en découvrir les richesses. Aux côtés du sentier principal reliant le parking à la plage, à la Maison du Site puis au pont du Diable, les visiteurs disposent également :

- D'une liaison piétonne vers le village de Saint-Jean-de-Fos
- D'un sentier reliant la Maison du Site à la plage par le sous-bois
- D'une liaison directe du pont du Diable à la plage par un chemin muletier



Le cheminement principal vers le pont du Diable depuis les stationnements permet de rejoindre le pont du Diable en étant protégé des nuisances de la route : la passerelle piétonne indépendante de la RD27 affirme cette volonté d'autonomie.

L'un des éléments structurant du projet d'aménagement est également la passerelle qui résonne avec le pont du Diable, tout en discrétion, cachée dans la végétation. C'est le pont du XXI^e siècle, à côté du remarquable pont du XI^e. La passerelle mesure 72 m de long et 1,8 m de large. Elle est construite en béton fibré Ultra Haute Performance. Il s'agit d'une nouvelle technologie dont cette application était une première en Europe après celle réalisée à Séoul en 2008. Témoin de l'évolution des techniques de construction, la passerelle illustre les performances techniques actuelles dans la continuité du pont du Diable, du 1^{er} art roman (XI^e) et du pont routier (début XX^e). La passerelle constitue le cinquième pont du site. Conçue par l'architecte Rudy RICCIOTTI, elle fait appel à une technologie de pointe récente, de nombreuses études ont dû être conduites pour permettre sa fabrication.



Le parc de stationnement, la RD27 et les navettes - sécuriser le site et limiter les flux de véhicules :

Pour préserver et sécuriser le pont du Diable, les lieux ont été réorganisés en espaces réservés aux piétons avec des accès sécurisés à la plage et au pont.

Deux éléments traduisent cette volonté : le décalage de la RD27 et la transposition des espaces de stationnement.

La route départementale a été déplacée au pied du coteau sur 280 mètres environ aux abords du pont du Diable, permettant ainsi de redonner toute sa place au pont écrasé par la route et le parking.

La route a été déplacée dans la terrasse plantée d'oliviers en lieu et place de l'ancien parking du site. Cette configuration a permis de dissocier les circulations piétonnes et automobiles, offrant ainsi un gain considérable de sécurité et une qualité d'ambiance pour les abords de pont.

Les anciennes emprises des remblais routiers ont été démolies, faisant réapparaître le rocher aux abords immédiat du pont du Diable.

L'aire de stationnement créée a été divisée en 3 terrasses s'enfonçant progressivement dans l'emprise élargie d'une ancienne carrière. La capacité de stationnement est de 400 places de voitures, 14 places de camping-car et 6 places de bus.

Un système de navette a été mis en place dès la saison 2009 pour inciter à la réduction du flux de véhicules dans les gorges de l'Hérault. Il permet de relier le site du Pont du Diable au village de Saint-Guilhem-le-Désert. Une aire de retournement a été aménagée à cet effet à l'entrée du village de Saint-Guilhem. Dans un souci de respect de l'environnement, les navettes sont conformes aux normes européennes les plus exigeantes.

Le site est ouvert toute l'année. Le paiement d'un droit d'entrée sur le parc de stationnement ne se fait qu'en période de forte fréquentation. Cela permet de financer l'accueil, la surveillance et l'entretien du site. Le montant de cette participation est aujourd'hui de 6€ pour tous les usagers excepté les abonnés qui paient actuellement 15€/an (adapté au public local) et 2€ pour les motos. Un tarif nuit est également adapté au stationnement nocturne des camping-cars.

L'esprit du projet - discrétion, modernité, respect du site :

Le parti pris architectural et paysager retenu a permis de s'inscrire dans une démarche respectueuse de l'identité du site. Elle a joué sur la disparition, l'effacement et l'encastrement des aménagements. Le projet réalisé est d'une grande discrétion, légèreté et modernité.

Soucieux de ne pas modifier les équilibres en place, les aménagements se sont glissés dans l'épaisseur du site pour le révéler.

Une attention particulière a également été portée au confort, à la qualité d'accueil et à la découverte des lieux par le visiteur, le spectateur et le baigneur.

Afin de raconter l'histoire du site au fil de sa découverte, 9 panneaux ont été créés et intégrés au paysage en 2013 avec la création d'un sentier d'interprétation (*cf. annexes*). Sur les 9 panneaux, l'un évoque Guilhem, Benoît et le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, un autre évoque le pont du Diable lui-même, et le dernier remet en perspective le site et ses aménagements.

3. Ajustement des aménagements paysagers du site du pont du diable dans le cadre du bilan à 10 ans

Après dix ans de fonctionnement et de gestion du site, la collectivité a lancé un bilan à 10 ans afin de répondre aux problématiques rencontrées (manque d'ombrage, dégradations des chemins, gestion des déchets et du parking, ...) pour redonner son niveau et sa qualité au site.

a. Contexte

D'un point de vue des infrastructures, le site du pont du Diable dispose de :

- Un accès principal sur la route départementale n°27 pour les parkings visiteurs (permanent et temporaire), également accès pompiers, accès livraisons, collecte de déchets, parking personnel.
- Un accès navettes estivales en provenance de Saint-Jean-de-Fos et Saint-Guilhem, qui permet l'accueil et le retournement des navettes reliant le site aux communes précitées et la prise en charge des visiteurs au niveau du quai au-dessus de la maison du Grand Site.
- Un arrêt "Pont du Diable" créé par la CCVH pour les navettes gratuites du Grand Site, également arrêt de la ligne 668 du réseau LIO, avec la présence de deux quais de part et d'autre de la RD27 à proximité du pont du XX^e siècle.
- D'accès piétons : débouché de la rampe piétonne sur la RD4 à l'entrée de Saint-Jean-de-Fos, débouché d'une rampe au droit de l'accès à l'ancienne Bergerie.
- Un accès secours via une rampe en béton à proximité des arrêts de bus, faisant office de connexion piétonne pour le GR 653, arrivée également du réseau vert.

En terme de circulations douces, une continuité piétonne existe vers Saint-Jean-de-Fos qui vient d'être renforcée par les travaux d'entrées de villes réalisés par la commune en 2021 avec l'aide de l'ensemble des financeurs et acteurs (reliant aujourd'hui de manière qualitative le pont du Diable et Argileum).

Aujourd'hui, des racks à vélo sont positionnés sur le parvis de la maison du Grand Site qui seront bientôt complétés de box vélo électrique sur l'esplanade.

Depuis le parvis de la maison du Grand Site jusqu'au pont du Diable, les cyclistes partagent l'allée béton PMR et l'ouvrage de la passerelle des anges ce qui peut créer des conflits d'usage en période chargée, d'où la volonté de relier la piste cyclable avec le quai navette, dans un second temps les collectivités chercheront à assurer une continuité par la route.

Par ailleurs, la connexion à la RD 27 se fait actuellement via l'accès technique/secours qui ne présente pas de débouché satisfaisant (barrière d'accès, dangerosité du passage piéton isolé sur une route limitée à 70kms/h).

Les itinéraires pédestres (GR 653, GR de Pays, PR) sont reportés sur accotement de chaussée (RD 4 et RD 27 en provenance de Saint-Guilhem) entre le pont du Diable et Saint-Guilhem, la partie jusqu'à la Grotte de Clamouse est équipée d'un espace sécurisé, au-delà, l'espace est non aménagé et particulièrement peu sécurisé.

A l'entrée des gorges, autour du secteur de la grotte de Clamouse, l'état des lieux actuel est un paysage dégradé aux ruines avancées. Le contact entre les terrasses et les rebords des gorges de l'Hérault est immédiat, sans transition, escarpé et non sécurisé.

De façon générale, les aménagements répondent aux objectifs initiaux d'accueil, d'intégration dans le grand paysage, de création de parcours de découverte et d'interprétation.

L'état des lieux révèle plusieurs problématiques qui font l'objet de propositions dans le bilan fonctionnel :

- Un manque de visibilité des espaces qui peut pénaliser la perception du visiteur dans sa découverte et sa déambulation.
- Un parking encore trop perçu comme une infrastructure surdimensionnée, dont le fonctionnement peu fluide provoque des difficultés de gestion.
- Une difficulté à rendre la maison du Grande Site assez attractive et repérable.

Cette étude de fonctionnement et d'ajustement des aménagements paysagers du pont du Diable, réalisée dans le cadre du bilan des 10 ans du site du pont du Diable, a permis de distinguer les futurs travaux d'aménagement. Des aménagements paysagers vont ainsi être mis en place, les travaux doivent commencer en hiver 2022.

b. Propositions d'actions

La volonté est de créer un site qualitatif et sobre en respectant « l'esprit des lieux » et en valorisant le patrimoine naturel, paysager et historique du site. Ces travaux d'aménagement ont l'objectif de prendre en compte l'ensemble du patrimoine du site, de le préserver et de le valoriser dans un contexte de fréquentation touristique très élevée.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la réflexion sur l'amélioration de l'accessibilité au site du pont du Diable.

Le programme fixe des objectifs généraux :

- ➔ S'inscrire dans une démarche globale de qualité et de développement durable.
- ➔ Respecter les normes en termes de sécurité et d'environnement.
- ➔ Tenir en compte des contraintes liées à la protection d'un site Natura 2000.
- ➔ Trouver une harmonie entre l'ensemble des matériaux et des mobiliers sur le site.

Le programme des futurs travaux est le suivant :

- ➔ Des perspectives d'aménagement répondant à des problématiques de fonctionnement du site.
- ➔ Impacter le moins possible l'espace naturel alentour.
- ➔ Remettre en état et sécuriser les cheminements et les espaces accessibles.
- ➔ Mise en place d'une nouvelle signalétique afin de faire prendre conscience aux visiteurs le patrimoine naturel et bâti sur lequel il est mais également de l'impliquer sur le respect du site.
- ➔ Aménagement du parking permanent et du point d'information.
- ➔ La gestion des déchets : avoir une proposition à la hauteur d'un Grand Site c'est-à-dire n'impactant pas l'image de l'espace naturel et patrimonial par un encombrement constant du mobilier. Le choix est de supprimer l'ensemble des corbeilles du site et de créer des dispositifs de tri au niveau des poches de stationnement.
- ➔ Optimisation du parking, suppression des impasses, plantations d'ombrages, amélioration de aménités de paiements.

- ➔ Développement de l'ombrage du site : plantations dans les noues, l'allée piétonne, principale, l'esplanade des pins, le parking temporaire, travail sur des techniques innovantes de génie écologiques.
- ➔ Mise en valeur du secteur de l'esplanade des pins, ombrage et amélioration des aires de pique-nique, tonnelles, belvédère et création d'un pôle mode doux à côté du quai navettes, accueil des vélos, box à vélo électrique.
- ➔ Mise en valeur du secteur du Labadou côté st-Jean-de-Fos.
- ➔ La création de 2 belvédères pour mettre en valeur le pont du Diable depuis la RD27 près du pont routier et des quais navettes.
- ➔ La création d'un balisage lumineux assurant le parcours depuis le départ de la rampe de Saint Jean de Fos jusqu'à la première terrasse du labadou.
- ➔ La mise aux normes de l'éclairage actuel sur les liaisons entre la Maison Grand Site, le parking et l'arrêt navettes selon les périmètres d'accessibilité existants et qui réponde aux nouvelles exigences de la réglementation et du développement durable.

II – FAIRE CONNAITRE ET PARTAGER

A – COMMUNICATION SUR LES BIENS ET LE PATRIMOINE MONDIAL

A.1. Présentation des composantes et du patrimoine mondial

Les composantes UNESCO : l'ancienne abbaye de Gellone et le pont du Diable sont présentes sur de nombreux supports de communication tels que des supports papiers sur les points d'informations touristiques de l'OTI mais également sur des supports numériques et notamment sur les sites internet.

Cette communication se veut rigoureuse, en effet, le logo UNESCO- Patrimoine mondial - est présent sur tous les supports de communication évoqué précédemment.

Par ailleurs, le logo de la composante « pont du Diable » a été créé depuis peu par l'Agence Française des Chemins de Compostelle afin de respecter au mieux la charte graphique du réseau du bien et du patrimoine mondial. Sur ce logo figure l'emblème de l'UNESCO, le logo des Chemins de Compostelle ainsi que l'intitulé du bien culturel.

Ce dernier sera, dans les années à venir, intégré à tous les supports de communication déjà existants mais également sur les supports à venir, ce qui fera l'objet d'une fiche action (cf. *fiches action n°11*).

De plus, deux plaques commémoratives (*visuel ci-dessous*) spécifiant de l'inscription au patrimoine mondial sont présentes sur les deux composantes. En effet, une plaque est installée devant le chevet de l'ancienne abbaye de Gellone et une seconde est installée sur le pont du Diable.

Ces plaques spécifient l'importance de cette inscription et du rayonnement national des deux composantes.



Plaque UNESCO Ancienne abbaye de Gellone © Alicia SALHI



Plaque UNESCO pont du Diable © Alicia SALHI

A.2 Mise en visibilité du réseau du bien et du patrimoine mondial dans les supports et outils de communication

Le réseau du bien et le patrimoine mondial sont mis en avant dans les supports de communication suivants :

- Supports web : une page est dédiée spécifiquement aux Chemins de Compostelle sur le site internet de l'Office de tourisme intercommunal. Il y a également le site internet de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault, le site internet de la Mairie de Saint-Guilhem-le-Désert et les réseaux sociaux (*page Instagram, Facebook, LinkedIn CCVH et OTI*).
- Supports papiers : panneaux, dépliants, brochures, programme trimestriel "grains de culture" qui recense tous les événements et les visites guidées présents sur la communauté de communes. Le chemin est également mentionné dans la fiche de randonnée GR653 « Les Fenestrettes » puisqu'elle emprunte une partie du chemin. Il existe également des sous-mains sur Saint-Guilhem et le pont du Diable, utilisés par les agents d'accueil sur les différents points d'informations touristiques mentionnant le chemin. Les cartes utilisées de manière générale sur les supports de communication mentionnent également ou comportent le logo des Chemins Compostelle ainsi que celui de l'UNESCO (*catalogue groupes, document d'appel, les posters, les affiches*).
- Supports presse : insertion presse dans le magazine Prestige Sud avec les logos et la mention du bien UNESCO.

Dans les supports de communication évoqués, l'usage des emblèmes officiels sont utilisés ainsi que la charte graphique du bien.

En parallèle, un centre d'interprétation est également présent sur le territoire, ce dernier fera l'objet dans les années à venir de la refonte intégrale de la scénographie actuelle pour une scénographie plus moderne et en adéquation avec le label Grand Site de France et UNESCO.

Les panneaux d'interprétation sur le site du pont du Diable feront également l'objet d'une mise à jour afin de mettre en avant le patrimoine mondial sur le sentier d'interprétation. Le développement de panneaux d'interprétation sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle est également prévu à cet effet.

De manière globale, la communication grand public est axée sur la sensibilisation du volet exceptionnel du patrimoine mondial de l'ancienne abbaye de Gellone et du pont du Diable.

En revanche, le chemin de Compostelle amène une clientèle distinctive et restreinte qui demande une communication spécifique, peu développée actuellement.

Ainsi, deux actions majeures sont à pourvoir concernant la communication sur les biens UNESCO (*cf. fiches actions n°9, n°10, n°11 et n°13*) :

- ➔ La mise en place d'une communication destinée à la clientèle pèlerins. Cette dernière passerait par diverses actions de communication dédiées (*brochure d'informations pratiques sur le chemin, rubrique sur le site web, nouveaux tampons pour les crédencials, statistiques avec éco-compteur des pèlerins sur le chemin...*).

- ➔ Amélioration générale de la communication : sensibiliser au patrimoine mondial sur les réseaux sociaux, retravailler la rubrique « Je découvre » du site web OTI lors de sa refonte prévue en 2023, instaurer les termes officiels sur tous les supports de communication mais également actualiser la charte graphique des Chemins de Compostelle (*nouveaux logos*).

Tous les supports de communication concernant le bien UNESCO sont référés en annexes du Plan de Gestion.

B – MEDIATION ET ACCUEIL DU PUBLIC

B.1. Gestion du public dans la composante et outils de médiation

➤ **Accueil et médiation à l'ancienne abbaye de Gellone:**

- Horaires de visites et offices religieux :

L'édifice est ouvert librement à la visite tous les jours de l'année aux horaires suivants :

- 8h30-18h00 d'octobre à mars.
- 8h30-18h30 d'avril à septembre.
- Des offices religieux sont proposés tous jours : laudes, prières du midi et vêpres et messes dominicales à 11h00. Les offices sont animés par les sœurs du Carmel Saint Joseph.

- Visites guidées :

Les visites guidées sont déléguées à l'Office de Tourisme qui les propose sur réservation toute l'année pour les groupes et selon un calendrier annuel préétabli pour les individuels. Des visites symboliques du monument sont proposées sur demande par les sœurs du Carmel.

- Le musée de l'Abbaye :

Ouvert d'avril à octobre du mardi au dimanche, de 10h30 à 13h00 et de 14h00 à 17h30
Accès gratuit.

En 2009, l'ancien dépôt lapidaire constitué de 124 éléments demeurés sur place, est devenu le musée de l'abbaye. Il prend place dans l'ancien réfectoire des moines et s'attache à restituer un peu de la magie des vestiges du cloître avec une spectaculaire anastylose de cinq arcades romanes réalisée grâce à la numérisation et à la technologie 3D alors que le film « Les voyages du cloître » diffusé en français, anglais et espagnol, plonge les visiteurs au cœur d'une histoire fascinante. Entre rigueur scientifique et historique, il propose une vulgarisation complète accessible à tous.

Le musée expose un ensemble de fonds lapidaires. Cette collection de fragments et de vestiges provient, à quelques exceptions près, de l'ensemble monastique. Elle constitue, entre autre, des témoignages sur l'évolution architecturale et décorative de l'ancienne abbaye de Gellone, sur son histoire et sur ses liens avec l'architecture et la sculpture médiévale. Le musée propose deux étonnantes reconstitutions matérielles qui témoignent de la magnificence du cloître originel dont une partie est exposée au Musée des Cloisters de New-York. Des vestiges du cloître ainsi que des artefacts historiques y sont également exposés.

Aujourd'hui, la municipalité a pour projet de développer le musée de l'abbaye et de l'étendre à l'ensemble des bâtiments conventuels. L'enjeu est de donner à voir ce qui n'est plus visible, de mettre en récit l'histoire du lieu afin de lui redonner toute sa place. C'est tout le sens du projet **Gellone 2050** qui fait l'objet de la fiche action jointe à ce dossier (cf. fiche action n°17). En effet, les 300 000 visiteurs annuels de l'abbaye sont saisis par sa beauté architecturale qui fait pourtant figure de coquille vide, tant les outils de médiation manquent. En dehors des visites guidées, seul, le film projeté dans le musée de l'abbaye permet d'appréhender la riche histoire du lieu.



Le musée de l'abbaye de Gellone dit « Musée Lapidaire »

- La librairie de l'abbaye :

Accessible depuis le cloître, elle est gérée par la communauté du Carmel Saint Joseph et propose une large sélection d'ouvrages en lien avec l'histoire du lieu et le pèlerinage de Compostelle. Elle propose également une sélection pour les jeunes lecteurs. La librairie est ouverte toute l'année.

- Des actions en direction des habitants et du personnel saisonnier :

Une fois par an, le service culturel de Saint-Guilhem-le-Désert propose une visite guidée de l'abbaye à destination des habitants et des employés saisonniers, premiers ambassadeurs du site. À partir de 2022, il initie un partenariat avec la Société Archéologique de Montpellier par le prêt de pièce lapidaire provenant du cloître, exposé temporairement au musée de l'abbaye. L'idée est de permettre aux habitants de renouer avec leur histoire et de s'appropriier leur patrimoine.

- Expositions temporaires :

En 2021, dans le cloître de l'ancienne abbaye de Gellone et en partenariat avec l'Agence Française des chemins de Compostelle, un programme annuel d'expositions temporaires est initié dans les galeries du cloître. Ainsi, durant les vacances d'automne, le site a accueilli l'exposition « Campus Stellae ». Ce programme d'expositions s'inscrit dans le projet scientifique et culturel du futur musée **Gellone 2050**.

- **Accueil et médiation au pont du Diable :**

- Espace d'interprétation de la maison du Grand Site :

Un centre d'interprétation est présent à la maison du Grand Site comme évoqué précédemment. La maison du Grand Site dispose aussi d'un point accueil de l'Office de Tourisme, ainsi qu'une boutique culturelle où se mêle artisanat local et produits du terroir. Obsolète, un nouveau projet scénographique est en cours qui liera 4 espaces thématiques : le

Grand Site de France, la terre, les hommes et la spiritualité (dont les abbayes de Gellone et d'Aniane, le pont du Diable et le pèlerinage de Compostelle).

L'espace d'interprétation permettra de découvrir toutes les potentialités de la région et du Grand Site de France à partir de documents sonores et de vidéos.

○ Parcours d'interprétation :

L'ensemble du site du pont du Diable est jalonné de panneaux d'interprétation. Ce parcours d'interprétation extérieur a été mis en place sur le site en 2013 dans le cadre de l'opération Grand Site. Le parcours d'interprétation constitue un ensemble de 9 panneaux, situés tout le long de la promenade menant au pont du Diable, permettant de découvrir la faune, la flore, la biodiversité ainsi que le patrimoine historique et le site remarquable des Gorges de l'Hérault. (Cf. annexes).

Le parcours d'interprétation se divise en plusieurs thématiques qui constituent les 9 panneaux :

- Panneau n° 1 : Accueillir et préserver.
- Panneau n° 2 : Où se croisent chemins et destins.
- Panneau n° 3 : Le diable et le pont.
- Panneau n° 4 : La passerelle des anges, une prouesse technologique.
- Panneau n° 5, 6 et 7 : Une mosaïque de milieux traitant sur la faune et la flore du site.
- Panneau n° 8 : Les mares, un milieu à préserver.
- Panneau n° 9 : Un site aux multiples facettes.

➤ **Centre d'interprétation d'Argileum**

Ouvert depuis 2011 dans le village potier de Saint-Jean-de-Fos, Argileum est un établissement de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault dédié à la connaissance et la valorisation de l'art céramique. Le centre d'interprétation d'Argileum propose un parcours unique et des démonstrations mais aussi des ateliers ludiques de poterie.

Doté d'un espace muséographique et d'animation, aménagé autour d'un ancien atelier de potier du XIX^e siècle, il est géré par l'Office de Tourisme intercommunal.

La politique menée par la Communauté de communes Vallée de l'Hérault en matière de métiers d'art recoupe les domaines économiques, culturels et touristiques. Tournée en particulier vers la vingtaine d'ateliers de l'association des céramistes de Saint-Jean-de-Fos, cette action s'est très vite élargie au développement, à l'accompagnement et à la valorisation de l'ensemble des métiers d'art du territoire. Depuis 2013, la Communauté de communes Vallée de l'Hérault est labellisée « Ville et métiers d'art » pour la totalité de son territoire.

La collection permanente, constituée de pièces de poterie de Saint-Jean-de-Fos, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Ces pièces sont d'importants témoignages de la production céramique de Saint-Jean-de-Fos entre les XVIII^e et début XX^e siècle. Éléments de table, poteries destinées aux soins du corps, pots à conserves, mais aussi poteries de construction qui ont fait la renommée du village, nous parlent de la vie quotidienne du Saint-Jean-de-Fos d'avant. Rassemblée par l'instituteur du village, Pierre Razimbaud, aidé de ses élèves dans les années 1960, ces pièces ont longtemps été exposées à la mairie de Saint-Jean-de-Fos avant de rejoindre Argileum quelque temps avant son ouverture. Certaines ont participé en 1937 à l'exposition « Potiers et imagiers de France » organisée par le Musée national des arts et traditions populaires au Louvre de décembre 1937 à janvier 1938.

➤ Visites guidées :

L'Office de Tourisme intercommunal dispose d'une offre de visites guidées très diversifiée sur toute l'année.

- SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT • Durée : 1h30.

Découverte du village médiéval de Saint-Guilhem-le-Désert, niché dans le val de Gellone et classé parmi les Plus Beaux Villages de France. Découverte de l'ancienne abbaye de Gellone, halte pour les pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

- SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT ET LES TRÉSORS DE L'ANCIENNE ABBAYE DE GELLONE • Durée : 2h15.

Visite classique du village, de l'abbaye et du musée lapidaire. Situé dans l'ancien réfectoire des moines, salle impressionnante par sa sobriété, son caractère et sa lumière, le musée propose deux étonnantes reconstitutions matérielles du cloître à partir d'éléments du XII^e siècle. À cela s'ajoute le tombeau du fondateur de l'abbaye, Guillaume duc d'Aquitaine, cousin de Charlemagne et héros du village.

- ANCIENNE ABBAYE D'ANIANE • Durée : 2h.

Découverte de l'ancien monastère bénédictin, fondé en 782 par saint Benoît d'Aniane et transformé au XIX^e siècle, d'abord en filature de coton, puis en maison centrale et en colonie pénitentiaire pour jeunes détenus. L'ancienne abbaye d'Aniane est ouverte au public uniquement sur réservation pendant les visites guidées.

- SAINT-JEAN-DE-FOS • Durée : 1h30.

Du 1^{er} juillet au 26 août, tous les vendredis à 9h, une nouvelle visite guidée a été créée sur Saint-Jean-de-Fos et le pont du Diable : « au cours d'une balade entre le pont du Diable et Saint-Jean-de-Fos, découvrez les légendes et les traditions de la Vallée de l'Hérault d'aujourd'hui et d'autrefois ! Plongez-vous dans l'histoire de la poterie qui fait encore la renommée du village de Saint-Jean-de-Fos. »

Il existe également, une balade commentée dans le cœur médiéval de Saint-Jean-de-Fos, village abritant une tradition vieille de plus de 600 ans : la poterie vernissée. Découverte des ruelles, du centre historique circulaire et de l'église Saint-Jean.

Les visites guidées de Saint-Guilhem-le-Désert ont accueilli 2400 participants en 2021 (contre 390 personnes en 2020).

Les visites guidées de l'ancienne abbaye d'Aniane ont accueilli 77 participants en 2021 (contre 140 personnes en 2020).

Les ateliers de fouilles "petits archéologues" ont accueilli 48 participants pour 6 ateliers en 2021 (contre 31 enfants et 5 ateliers en 2020).

Concernant le service groupes, l'Office de Tourisme intercommunal a accueilli 44 groupes (+47%) dont 29 à Argileum et 28 groupes scolaires ou centres de loisirs et 823 personnes individuelles (+23%).

➤ Circuits à l'échelle de la zone tampon :

L'Office de Tourisme intercommunal propose des circuits sur plusieurs jours avec différentes thématiques :

- Mythes et légendes en vallée de l'Hérault : 2 jours / 1 nuit à partir de 200€ par personne. Visite guidée de Saint-Guilhem-le-Désert et de l'ancienne abbaye de Gellone et temps libre dans le village, déjeuner, visite et temps libre dans le village de potiers de Saint-Jean-de-Fos, dîner et nuitée, visite libre du pont du Diable, dégustation à la vithèque de la maison du Grand Site de France au pont du Diable, visite de la grotte de Clamouse.
- Légendes d'aqui : une demi-journée, à partir de 55€ par personne, visite guidée de Saint-Pargoire, visite et dégustation au domaine, déjeuner.
- Deux abbayes légendaires : 1 journée, à partir de 65€ par personne, visite guidée de l'abbaye d'Aniane, déjeuner, visite guidée de Saint-Guilhem-le-Désert et de l'ancienne abbaye de Gellone, visite du Musée du Village d'Antan.

➤ Activités numériques :

L'application *Baludik* est un jeu de piste numérique sur la thématique des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle. *Baludik* est une application gratuite pour les usagers, téléchargeable sur smartphone, partagée et enrichie également par d'autres parcours en Occitanie (*département de la Lozère, le Parc Naturel Régional des Causses du Quercy Cap d'Agde Méditerranée, OTI Pyrénées Méditerranée, Office de tourisme Montauban...*).

L'ouverture de 2 premiers parcours a été faite en août 2021 : Gréalou (Grand Figeac) et Saint-Gilles-du-Gard. Le public ciblé sont les familles avec des enfants entre 8 à 12 ans.

Un fond graphique commun a été mis en place sur tous les parcours de la thématique des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle (*cf. annexe*).

La trame du jeu de piste s'organise autour d'une histoire fictive avec Sam et Falco :

"Sam a trouvé l'ancien carnet de pèlerin de son grand-père, grand amateur de randonnées sur les chemins de Compostelle. Malheureusement, il manquait des pages et certaines étaient à moitié effacées. Cette découverte a éveillé sa curiosité, alors Sam a décidé de suivre les traces de son grand-père pour compléter le carnet. Accompagnez Sam dans cette aventure et suivez Falco son ami le faucon pèlerin qui vous indiquera le chemin. Les indices et la résolution des énigmes vous aideront à découvrir les chemins de Compostelle et à obtenir le tampon de credentials. Cette balade ludique peut se faire en famille."

Le parcours a une distance de 2 à 4 km (circuit ou trajet) démarrant à proximité d'un parking. Le parcours se décompose en 14 étapes. Le temps de jeu moyen est d'1h30 (*pour éviter tout souci avec la batterie du smartphone*). Le parcours privilégie les espaces dédiés ou sécurisés pour les piétons. Le but de *Baludik* est de proposer une expérience de l'itinérance en empruntant un tronçon du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, mais aussi d'inviter à l'observation et à la découverte du patrimoine (*UNESCO, vernaculaire, faune et flore, ...*) présent sur les chemins du pèlerinage.

B.2. Sensibilisation et implication des habitants

➤ Sensibilisation à l'existence du chemin de Compostelle, Patrimoine mondial :

À l'heure actuelle, peu d'actions bénéficie directement à la population locale, toutefois les visites guidées (*p.44-45*) et les actions du service éducatif (*p.49-50*) contribuent à la

reconnaissance de l'inscription au titre des chemins de Saint-Jacques et de l'importance du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle dans la genèse du territoire.

➤ **Sensibilisation des sauts du pont du Diable :**

Une campagne de sensibilisation contre les sauts depuis le pont du Diable a été réalisée en 2013. Cette campagne a permis la mise en place de panneaux de sensibilisation (*cf. annexes*) placés autour du pont du Diable. En effet, chaque année, les sauts depuis le pont conduisent à de nombreux accidents, parfois mortels. Une rubrique « En toute sécurité » a également été développée sur le site internet de l'OTI rappelant les risques de noyade et des gestes écocitoyens à respecter au pont du Diable.

Des arrêtés municipaux ont également été rédigés et mis en place (*cf. annexes*).

Par ailleurs, un projet de sensibilisation, élaboré conjointement avec l'organisme Jeunesse et Sports et l'école de saut de Saint-Jean-de-Fos est en cours de réalisation afin de sensibiliser les adolescents (*cible majoritairement adepte des sauts depuis le pont*) aux noyades et aux risques qu'ils peuvent encourir.

Afin d'améliorer la perception des habitants et des visiteurs et de transmettre les valeurs UNESCO, des actions futures sont à prévoir dans le plan de gestion :

- ➔ Dans un premier temps, la mise en place d'aménagements de sécurité sans détériorer le site afin d'éviter les sauts dangereux et les noyades.
- ➔ Dans un second temps, nous constatons que les locaux sont peu impliqués dans les valeurs de protection du pont du Diable. En effet, leur perception est assez péjorative et peu valorisante pour le site. Ils perçoivent le site du pont du Diable comme un espace de jeu, de loisir, de détente et très touristique. La valeur patrimoniale qu'offre le site est peu reconnue, ainsi, les habitants ne prennent pas conscience qu'ils se trouvent sur un site historique et protégé. L'opinion publique semble ne pas avoir conscience des enjeux réels qui s'attachent à la préservation du patrimoine. Pour cela, l'une des actions viserait à améliorer la perception des habitants et des visiteurs dans le but de les sensibiliser à la Valeur Universelle Exceptionnelle du bien, mais également de les impliquer et de les responsabiliser sur la notion de patrimoine et de protection (*cf. fiches actions n°22*).

B.3. Actions de médiation à l'attention de publics spécifiques

La commune de Saint-Guilhem-le-Désert s'est dotée d'un service culturel actuellement animé par deux personnes. Sa mission est de proposer et de coordonner, avec les acteurs locaux, des animations en faveur de la valorisation du patrimoine du site.

La Communauté de communes Vallée de l'Hérault est dotée d'un service culture alors que l'Office du Tourisme a recruté un agent dédié à l'organisation et à la promotion événementielle du territoire.

➤ Événements :

- La saison musicale des Amis de Saint-Guilhem-le-Désert : c'est l'un des plus anciens festivals de musique ancienne d'Occitanie qui a vu le jour à la fin des années soixante. Au fil des voix, chaque édition est un voyage aux sonorités baroques, un rendez-vous précieux et intimiste sous les voûtes millénaires de l'ancienne abbaye de Gellone où chaque pierre chante, vibre, résonne ... Grandes voix et jeunes talents s'y retrouvent sous la direction de Michel Wolkowitky. Le festival est programmé chaque année en septembre. www.amisdestguilhem.fr
- Le festival « les marteaux de Gellone » : organisé par le CIMM (centre international de musiques médiévales), le festival des marteaux de Gellone se déroule chaque année dans le village de Saint-Guilhem-le-Désert. Concerts dans l'ancienne abbaye de Gellone, colloques, ateliers, musiques de rue ou encore salons d'archéo-lutherie sont proposés aux visiteurs afin de plonger dans l'univers de la musique médiévale. Le festival des marteaux de Gellone offre une visibilité au village de Saint-Guilhem-le-Désert et son ancienne abbaye de Gellone.
- Les Heures d'orgue : programmées de mai à décembre, les Heures d'orgue sont l'occasion de découvrir un instrument d'exception. Construit peu avant la Révolution française, l'orgue historique de J.P Cavaillé, est l'un des rares témoins encore intact de la facture d'orgue française de cette période. Les concerts d'orgue sont gratuits pour permettre à un large public de le découvrir. Une fois par an, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, des visites commentées de l'instrument sont proposées. Une occasion unique de découvrir les secrets de ce vénérable instrument. www.amisdestguilhem.fr
- Les Journées Européennes du Patrimoine : des visites guidées de Saint-Guilhem-le-Désert et du pont du Diable sont proposées. En 2021, les visites guidées de Saint-Guilhem-le-Désert ont accueilli 35 participants et 19 participants au pont du Diable. Une découverte du pont du Diable en langue des signes a également été organisée.
- Les drailhes du diable : organisé par la Communauté de communes, la Roue libre Gignacoise et l'OTI, cet événement sportif mêle découverte, effort physique et plaisir de pilotage. Des parcours de randonnées en VTT dans les gorges de l'Hérault sont proposés au départ du pont du Diable. Cet événement se veut respectueux et responsable, afin de pouvoir profiter longtemps de la qualité des espaces naturels traversés.
- La fête de la nature : Au pont du Diable, tous les ans au mois de mai, la fête de la nature est portée par la Communauté de communes avec la collaboration de l'OTI. Cette fête annuelle permet de sensibiliser, prévenir et découvrir le patrimoine naturel du territoire. À Saint-Guilhem-le-Désert, ériger le Cirque du bout du monde en sanctuaire de la biodiversité telle est l'ambition de la commune de Saint-Guilhem-le-Désert. Elle s'associe à la Fête de la nature et propose au mois de mai, un programme d'activités visant à faire découvrir un environnement naturel exceptionnel à préserver.

- La semaine européenne de la mobilité : organisée par le service Stratégie urbaine durable, l'Office de Tourisme s'est associé à l'événement pour proposer des initiations aux mobilités douces : trottinettes électriques et VTT à assistance électrique au pont du Diable.
- Les animations de la vithèque à la maison du Grand Site de France du pont du Diable : rencontres avec des vigneron et ateliers d'initiation à la dégustation de vin locaux avec la participation des domaines viticoles alentours.
- Les marchés « Place au terroir » en Vallée de l'Hérault : des soirées conviviales à la rencontre des producteurs, des artisans et des vigneron locaux pour célébrer le terroir. Cet événement favorise les circuits-courts et la consommation locale. On y retrouve des animations sur place autour des savoir-faire locaux et des traditions (*tambourin, poterie, visites guidées des villages participants...*).
- Le Trail de Sauta Roc : Créé en 1998, sur la commune de Saint-Guilhem-le-Désert, le trail de Sauta Roc propose un parcours de 26km entre sentiers sauvages et GR avec le passage de 3 cols. Pourquoi Sauta Roc comme appellation ? Les habitants de Saint-Guilhem sont appelés les « Sauta Rocs » qui signifie les Sautes Rochers. Le départ sera donné au cœur du village médiéval. Une visite guidée est également proposée afin de découvrir le passé médiéval de ce village remarquable.
- Le marché des potiers de Saint-Jean-de-Fos : depuis plus de 30 ans, le week-end précédant le 15 août, Saint-Jean-de-Fos organise le marché des potiers "Terre Vivante". Devenu un rendez-vous incontournable de la poterie dans la région, il acquiert au fil des années une renommée nationale. L'Association des Potiers de Saint-Jean-de-Fos, village de tradition potière depuis le XIV^e siècle, travaille toute l'année pour proposer des événements autour de la terre. Le marché de potiers s'inscrit pleinement dans le développement touristique culturel et économique du village et de la région Vallée de l'Hérault. Le marché des potiers met en avant les savoir-faire ancestraux, la quête de sens et l'archéo-poterie, qui s'inscrit dans les actions de recherche épaulées au sein d'Argileum par la Communauté de Communes.
- Balade vigneronne : un rendez-vous convivial et authentique au cœur du village pour rencontrer les vigneron de l'IGP Saint-Guilhem-le-Désert. Au programme, dégustation et ateliers de dégustation, animations musicales et visites guidées de l'ancienne abbaye de Gellone.
- Fête de la truffe : chaque année en janvier, la petite cité médiévale de Saint-Guilhem-le-Désert met à l'honneur l'or noir des garrigues à l'occasion d'un marché dédié.

➤ **Actions pédagogiques :**

Développé depuis 2014, le service éducatif de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault s'implique dans une politique volontariste et ambitieuse en matière d'éducation artistique et culturelle. Le service éducatif est actif et innovant mais il est également dédié au patrimoine à destination des publics scolaires, de la maternelle au lycée.

Bénéficiant du soutien et de l'accompagnement des ministères de la Culture, de l'Éducation nationale et du département de l'Hérault, le service éducatif construit une offre pédagogique respectant les programmes scolaires et le socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Dans ce cadre, la Communauté de communes Vallée de l'Hérault confie aux guides conférenciers et animateurs spécialisés de l'Office de Tourisme Intercommunal la rencontre avec les enseignants et les élèves.

Les objectifs du service éducatif sont de :

- ➔ Faire découvrir aux élèves, le riche patrimoine de ce territoire dans une démarche pluridisciplinaire, en insistant particulièrement sur la période médiévale.
- ➔ S'interroger sur les différentes sources de l'histoire (plans, cadastres, registres consulaires, actes juridiques officiels, etc....) en mettant en valeur la démarche archéologique.

Visites guidées et ateliers sont proposés sur l'ensemble du territoire autour d'un patrimoine vaste et varié. Celui-ci est parfois très célèbre comme l'ancienne abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert ou encore le pont du Diable, parfois plus discret et passionnant comme l'histoire du village de Vendémian.

Le service éducatif privilégie la période médiévale qui a vu les villages de notre territoire se construire. Bâties autour d'un puissant monastère, d'une église ou d'un fort, chacune raconte la vie quotidienne des habitants de la vallée de l'Hérault. Pour étudier cette période, une première thématique a été explorée : la fabrique des villages.

Chaque site, chaque village se révèle lieu d'apprentissage de différentes matières telles que l'histoire, la géographie, les sciences et la technologie. Des outils pédagogiques et ludiques sont créés et adaptés spécifiquement. En effet, des livrets par cycle (*cf. annexe*) et tranche d'âge ont été élaborés étroitement avec le pôle action culturelle, le pôle aménagement/environnement de la CCVH et des professeurs d'écoles afin de proposer un support aux élèves.

Durant la visite, les supports pédagogiques permettent aux élèves de corréler les vestiges actuels avec la lecture de documents d'archives ou de synthèses archéologiques.

Les visites guidées proposent une lecture des sites patrimoniaux adaptée aux niveaux scolaires, à l'aide de supports pédagogiques que les élèves complètent. Ces documents peuvent aussi servir de base de travail en classe à la suite de la visite. En amont, l'enseignant bénéficie d'un dossier pédagogique complet réalisé sur les principaux sites visités afin de connaître les spécificités du lieu qu'il va découvrir avec sa classe. La visite guidée est animée par un guide-conférencier.

En parallèle aux visites guidées, des ateliers ont été mis en place autour de la poterie à Argileum - Saint-Jean-de-Fos et de l'archéologie à l'ancienne abbaye d'Aniane. Ces ateliers pratiques peuvent se faire indépendamment ou à la suite d'une visite guidée. Ils viennent compléter un savoir présenté de manière plus théorique en visite. Actuellement, un atelier d'initiation au jeu de tambourin est en cours de création.

Les chiffres du service éducatif en 2021 :

- Nombre d'élèves accueillis : 1 075 enfants reçus dans le cadre du service éducatif de la CCVH.

- Nombre de groupes : 28
- Ateliers à Argileum- la maison de la poterie : 23
- Visite guidée d'Argileum- la maison de la poterie : 17
- Ateliers de fouilles archéologiques à l'abbaye d'Aniane : 10
- Visite guidée de Saint-Guilhem-le-Désert : 5

Concernant les futures actions, de nouveaux livrets pédagogiques seront créés afin d'intégrer les thématiques paysage, restauration du patrimoine, environnement, géographie et le pont du Diable au service éducatif (*cf. fiches actions n°19*).

C – COOPERATION ET RESEAU

C.1. Actions développées dans le cadre du réseau du bien

La Communauté de communes Vallée de l'Hérault et la mairie de Saint-Guilhem-le-Désert étaient présentes lors des deux comités interrégionaux autour du bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » en 2015 et 2016 à Toulouse. Ces comités interrégionaux, organisés par l'AFCC, ont pour but de renforcer les liens entre les propriétaires des composantes inscrites au patrimoine mondial mais également de construire une gouvernance locale de qualité.

Les ateliers proposés lors de ces comités favorisent la mutualisation des expériences et la structuration du réseau du bien culturel en série.

Le comité interrégional du bien est un partage entre les acteurs publics ou privés en charge des différentes composantes UNESCO. Les contributions de l'ensemble des intervenants ainsi que la mise en place d'ateliers thématiques permettent à tous les membres du réseau de trouver des réponses méthodologiques pour l'élaboration des plans de gestion au sein des commissions locales et territoriales. Par ces comités, la Communauté de communes Vallée de l'Hérault ainsi que la mairie de Saint-Guilhem-le-Désert ont pu renforcer les liens avec les acteurs des autres composantes mais également, développer le réseau du bien et obtenir des outils nécessaires à la réalisation d'un plan de gestion local de qualité.

De plus, l'Office de tourisme Intercommunal, diffuse à tous les pèlerins, dans les points d'accueil, une enquête officielle réalisée par l'AFCC (*cf. annexe*). Celle-ci a pour but de connaître les itinéraires vers Compostelle et ainsi d'améliorer la qualité de l'accueil et des services proposés.

Par ailleurs, les actions prévues autour d'une coopération de réseau du bien, sont la création d'expositions itinérantes autour des chemins de Saint-Jacques et de faire partager le bien culturel grâce à la création d'une brochure de vulgarisation sur les composantes du pont du Diable et de l'ancienne abbaye de Gellone en collaboration avec l'AFCC.

Des conférences autour des biens culturels sont également à développer dans le cloître de l'ancienne abbaye de Gellone.

C.2. Coopérations intercommunale

La région Occitanie compte le quart des ponts protégés de France, qu'ils soient inscrits, classés au titre des Monuments historiques ou encore labellisés « Architecture contemporaine

remarquable ». Ce patrimoine important est la conséquence de la géographie marquée de la région, au réseau hydrographique dense. Mais il est également la conséquence d'un riche héritage historique.

C.3. Actions de coopération internationale

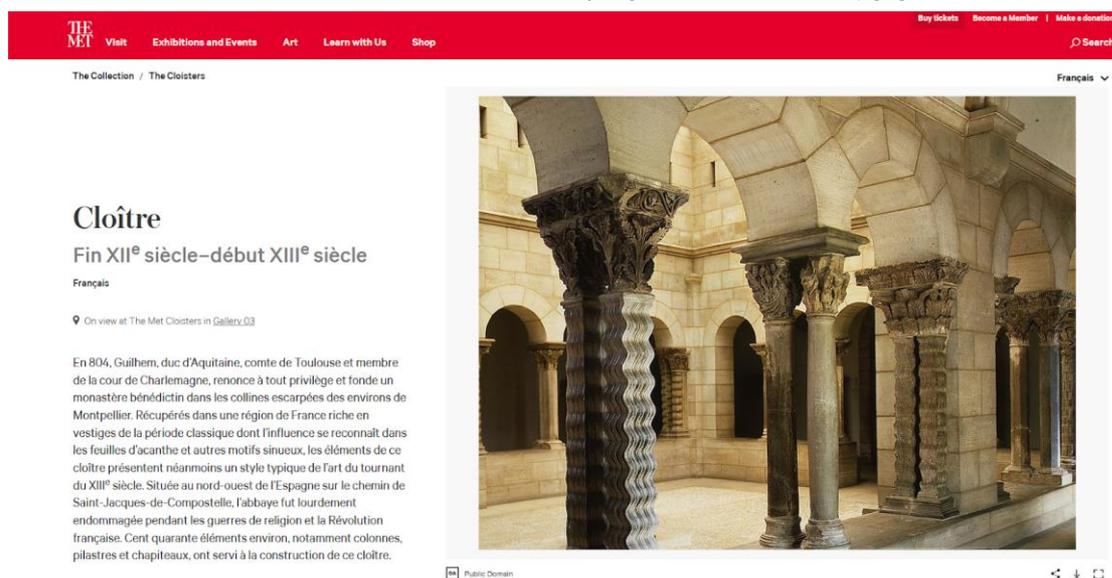
L'Ancienne abbaye de Gellone connaît de nombreux changements au cours de l'Histoire. Autour de 1705, les éléments du cloître supérieur étaient encore intacts et dans leur emplacement d'origine, dans ce qu'on désignait alors comme le « cloître supérieur » par opposition au « cloître inférieur ». Au cours de la Révolution française, les bâtiments et leurs éléments décoratifs ont subi d'importantes dégradations ; seule la partie inférieure de la galerie occidentale du cloître est demeurée intacte.

Au début du XIXe siècle, les bâtiments monastiques furent utilisés comme filature de coton, puis comme tannerie, jusqu'à ce qu'ils soient vendus à un maçon qui les exploita comme carrière pendant de nombreuses années.

Vers 1830, des éléments du décor sculpté et d'autres fragments de Saint-Guilhem-le-Désert ont refait surface dans le voisinage immédiat de l'abbaye. Un juge de paix du village voisin d'Aniane, commença à faire l'acquisition de ces objets qu'il rassembla dans son jardin. Là, les éléments sculptés firent office d'ornements de jardin et de supports pour sa pergola. En 1906, cette collection fut vendue et devint la propriété de George Grey Barnard, qui la revendit en 1925 au Metropolitan Museum of Art de New-York.

Dans cet ensemble, 166 éléments sculptés proviennent de Saint-Guilhem-le-Désert. La majorité de ces pièces appartenaient à l'origine au cloître supérieur de Saint-Guilhem-le-Désert. Ils font partie intégrante de la « galerie Saint-Guilhem » du musée des Cloisters de New-York depuis son ouverture à son emplacement actuel, en 1938.

Ainsi, une coopération internationale serait intéressante à développer avec le musée des Cloisters de New-York. Le projet étant le développement d'un partenariat pour la création d'une exposition itinérante entre New-York et Saint-Guilhem-le-Désert dans le but de réhabiliter le cloître de l'ancienne abbaye de Gellone et ainsi de créer une reconstitution virtuelle du cloître médiéval dans le cadre du projet **Gellone 2050** (cf. fiche action n°18).



The screenshot shows the website page for 'Cloître' at the Metropolitan Museum of Art. The page features a red navigation bar at the top with links for 'Visit', 'Exhibitions and Events', 'Art', 'Learn with Us', and 'Shop'. Below the navigation bar, the page title is 'Cloître' and the subtitle is 'Fin XII^e siècle – début XIII^e siècle'. The page includes a description of the cloister, a photograph of the cloister interior, and a 'Public Domain' label.

Cloître
Fin XII^e siècle – début XIII^e siècle
Français

On view at: The Met Cloisters in Gallery 03

En 804, Guilhem, duc d'Aquitaine, comte de Toulouse et membre de la cour de Charlemagne, renonce à tout privilège et fonde un monastère bénédictin dans les collines escarpées des environs de Montpellier. Récupérés dans une région de France riche en vestiges de la période classique dont l'influence se reconnaît dans les feuilles d'acanthe et autres motifs sinuoux, les éléments de ce cloître présentent néanmoins un style typique de l'art du tournant du XIII^e siècle. Située au nord-ouest de l'Espagne sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'abbaye fut lourdement endommagée pendant les guerres de religion et la Révolution française. Cent quarante éléments environ, notamment colonnes, pilastres et chapiteaux, ont servi à la construction de ce cloître.

Public Domain

Page web site internet du Metropolitan Museum de New-York - Musée des Cloisters



©Piquart Benoît

C.4. Inscription dans des réseaux patrimoniaux et touristiques

Le territoire de la zone tampon UNESCO - ancienne abbaye de Gellone et le pont du Diable- se situe sur le réseau des Grands Sites de France. Le réseau des Grands Sites de France est un réseau vivant, géré par les collectivités territoriales. Les Grands Sites de France sont des sites protégés, connus pour leur patrimoine naturel et la beauté de leurs paysages remarquables et emblématiques. Ce sont des territoires engagés dans une démarche exigeante portée par les habitants et les collectivités locales. L'objectif du réseau Grand Site de France étant la préservation des sites fragiles qui sont très attractifs et touristiques, tout en permettant de faire vivre « l'esprit des lieux » aux visiteurs. Mais également, l'organisation d'un accueil de qualité et la contribution du développement territorial fondé sur la valeur paysagère du site.

Ainsi, les Gorges de l'Hérault sont labellisés Grand Site de France depuis 2010 en tant que 8ème Grand Site de France par le Ministère chargé de l'environnement. Ce label a été renouvelé et ré-octroyé en 2016. Les 3 Communautés de communes partageant le périmètre du site classé des Gorges de l'Hérault - Cévennes Gangeoises et Sumenoises, Grand Pic Saint-Loup et Vallée de l'Hérault - définissent ensemble les nouvelles ambitions du projet de préservation, de gestion et de mise en valeur du Grand Site de France.

À travers le pôle international francophone, le réseau des Grands Sites de France conduit des actions de formation et d'échanges aux gestionnaires de sites patrimoniaux confrontés aux problématiques de développement durable, de maîtrise de la fréquentation et du développement touristique. Le pôle international francophone organise et accompagne des coopérations entre sites patrimoniaux.

D – DEVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITÉ

D.1. Lieux d'information touristique

➤ Office de tourisme :

L'Office de tourisme intercommunal - Saint-Guilhem-le-Désert - Vallée de l'Hérault est classé catégorie 1. L'un des rôles de l'OTI consiste à mettre en place la politique intercommunale pour le développement d'un tourisme durable. Depuis 2008, la CCVH a ainsi confié à l'OTI le rôle d'animation, d'accueil des visiteurs et de développement d'un tourisme durable sur le Grand Site de France. Dans cette optique, il s'est donné comme objectif prioritaire l'amélioration de l'accueil des visiteurs et s'est engagé dans une démarche qualité pour laquelle il a été récompensé à l'automne 2011 avec l'obtention de la marque « Qualité Tourisme ». Parmi les nombreuses actions mises en œuvre par l'OTI dans le cadre du schéma de gestion du Grand Site de France, les principales ont été les suivantes :

- La gestion des points d'accueil structurants du Grand Site de France (Maison du Grand Site et Saint-Guilhem-le-Désert), d'Argileum- Maison de la poterie et des parkings.
- La communication et la promotion touristique sur le Grand Site de France.
- La contribution au développement économique du Grand Site de France et de la vallée de l'Hérault.
- Une importante démarche de qualité animée par un « comité qualité ».
- La mise en œuvre d'actions de médiation à la fois, sur les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO et les autres sites patrimoniaux majeurs (*Castellas de Montpeyroux, Abbaye d'Aniane...*).

L'Office de Tourisme et Argileum ont renouvelé, en fin d'année 2021, leur marque « Qualité Tourisme », le premier pour une durée de trois ans et le second pour une durée de cinq ans. Par ailleurs, l'OTI dispose du label « Tourisme et Handicap » qui prône une accessibilité adaptée à chaque type de handicap. L'OTI s'est engagé dans cette démarche en adaptant et en équipant ses différents lieux d'accueil :

- Handicap visuel : Gestion de la lumière et plan thermo-tactile
- Handicap auditif : Boucle magnétique à l'accueil, documentation adaptée avec pictogrammes textes et images, organisée par thème et géographie.
- Handicap mental : Documentation adaptée texte et image avec pictogramme, organisée géographiquement et par thématique.
- Handicap moteur : Espace de plain-pied, borne tactile adaptée, documentation sur portant bas, comptoir d'accueil adapté.

L'Office de tourisme intercommunal - Saint-Guilhem-le-Désert - Vallée de l'Hérault, dispose de quatre points d'accueil sur le territoire :

- Accueil Gignac :

Coordonnées : 04 67 57 58 83 - oti@saintguilhem-valleeherault.fr

Adresse : Siège social - 3 parc d'Activités de Camalcé - 34150 GIGNAC

Horaires : Accueil toute l'année. D'avril à juin, sept. et oct. : du lundi au vendredi 10h-12h et 15h-17h. Du 9 juillet au 31 août : du lundi au vendredi 10h-12h30 et 15h-17h30. De Nov. à mars : du mardi au vendredi 10h-12h et 15h-17h. Fermeture exceptionnelle les vendredi 24 et 31 décembre.

Fermé les jours fériés.

- Accueil Saint-Guilhem-le-Désert :

Coordonnées : 04 67 56 41 98

Adresse : 2 Place de la Liberté - 34150 SAINT GUILHEM LE DÉSERT

Horaires : Accueil toute l'année. D'avril à juin et septembre. : 7j/7 - 9h30-13h et 14h-18h. Du 7 juillet au 31 août : 7j/7 - 9h30-18h. Octobre : 7j/7 - 9h30-13h et 14h-17h30. Nov. à mars : du mardi au vendredi 13h30-17h30. Week-end et vacances scolaires : 7j/7 - 9h30-13h et 14h-17h30. Fermeture exceptionnelle les vendredi 24 et 31 décembre. Fermé les 25/12 et 01/01.



© Leclair Hervé / Aspheries

- Accueil Maison du Grand Site - Pont du Diable :

Coordonnées : 04 67 56 41 97

Adresse : Pont du Diable - 34150 ANIANE

Horaires : Accueil saisonnier du 09/04 au 06/11/2022. D'avril à juin et septembre. : 7j/7 - 10h30-13h et 14h-18h. 7 juillet au 31 août : 7j/7 - 10h-19h. Octobre et nov. : 7j/7 - 10h30-13h et 14h-17h30.

- Accueil Argileum - Maison de la poterie :

Coordonnées : 04 67 56 41 96

Adresse : 6 avenue du Monument - 34150 SAINT JEAN DE FOS

Horaires : Fermeture du 1er janvier au lundi 8 février inclus. Du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 au 04 67 56 41 96.

Ouverture du mardi 9 février au samedi 5 mars. Ouvert du mardi au samedi, de 10h à 13h et de 14h à 18h. Fermé le dimanche et le lundi.

Ouverture pour la saison à partir du samedi 9 avril jusqu'au 7 novembre : du samedi 9 avril au vendredi 8 juillet : ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h à 18h. Fermé lundi et mardi matin. Du samedi 9 juillet au mercredi 31 août, ouvert tous les jours, de 10h à 19h. Du jeudi 1er septembre au dimanche 6 novembre, ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Ce nouvel espace d'interprétation autour de la poterie constitue un nouveau lieu d'accueil et de découverte du Grand Site contribuant à la diffusion des visiteurs sur le territoire, à l'animation locale et à la mise en valeur du patrimoine local.

➤ Autres accueils touristiques :

- La Maison du Grand Site de France :

Coordonnées : 04 67 57 58 83

Adresse : Site du Pont du Diable - 34150 ANIANE

Horaires : L'accueil se fait de manière saisonnière, sept jours sur sept, de la mi-avril jusqu'au début du mois de novembre. Le restaurant « la Brasserie du terroir » est ouvert sur cette même période avec pour horaires : Avril-Mai-Juin-octobre : du mercredi au dimanche de 10h à 18h - Juillet et août : tous les jours de 10h à 23h - Septembre : mercredi, jeudi et dimanche, de 10h à 18h – vendredi/ samedi de 10h à 23h.

La Maison du Grand Site de France comporte :

- Un point d'accueil de l'Office de Tourisme.
- Une boutique culturelle.
- Un espace d'interprétation.
- Un espace de vente de produits du terroir avec le Mas des Agriculteurs qui propose les meilleurs représentants de la gastronomie de la Vallée de l'Hérault : huile d'olive, tapenade, olives Lucques, miel... et la vinothèque pour déguster les vins remarquables de la Vallée de l'Hérault.
- La Brasserie du terroir qui sert une cuisine composée de produits locaux de saison.
- Un espace camping-cars.
- Un parking (400 places).
- Des navettes gratuites sont mises à disposition en saison entre la Maison du Grand Site au Pont du Diable et Saint-Guilhem-le-Désert ; et entre la Maison du Grand Site et Argileum à Saint-Jean-de-Fos.

➤ **Accueil association jacquaire :**

- La maison Saint Elie - Accueil des pèlerins :

La Maison Saint Elie est gérée par les sœurs du Carmélites de Saint-Joseph, c'est un lieu qui accueille les pèlerins en chemin vers Compostelle mais aussi des personnes seules, des groupes ou des familles en quête de spiritualité et de quiétude. Les religieuses carmélites invitent à partager des temps de prière et de recueillement.

Coordonnées : 06 62 93 11 74- accueil.csj@orange.fr

Adresse : 2 Grand Chemin du Val de Gellone - 34150 SAINT GUILHEM LE DÉSERT

Horaires : de 16h00 à 17h40

- L'association "Les amis des chemins de Saint-Jacques en Languedoc-Roussillon" : Depuis 1996 l'association jacquaire "les amis des chemins de Saint-Jacques en Languedoc-Roussillon" s'occupe de l'entretien des Chemins de Compostelle, de la signalétique, du balisage et des tracés afin d'améliorer le voyage des pèlerins.

L'association intervient principalement sur la Voie d'Arles (GR®653) en Languedoc et sur les voies historiques dans le Gard Rhodanien en concertation avec la commune de Saint-Guilhem-le-Désert et le CDRP 34.

L'association organise deux journées jacquaires par an avec des randonnées culturelles et des découvertes du Chemin d'Arles et des monuments qui le jalonnent.

Elle organise des rencontres « Accueil Pèlerins », tous les premiers mercredis de chaque mois. Rencontres au cours desquelles celles et ceux qui souhaitent prendre le Chemin peuvent rencontrer les pèlerins qui en reviennent et échanger conseils et informations.

En parallèle, l'association fait un travail de recherche et de repérage de chemins alternatifs ou historiques en collaboration avec les partenaires institutionnels (*avec utilisation éventuelle du balisage unifié européen jaune et bleu*).

Coordonnées : 04 67 27 61 53- robert.latreille@gmail.com

Adresse : 783 rue de Bugarel – 34070 MONTPELLIER

Horaires : non renseigné

D.2. Plan de développement touristique

➤ Services touristiques :

Les services touristiques proposés sont assez variés, on compte 440 socio-professionnels déjà recensés dont : 118 dans la catégorie d'hébergement (*hôtels, campings, gîtes de groupes, chambres d'hôtes, locations*). Certains gîtes proposent un accueil pour les pèlerins. C'est le cas du gîte de la Tour situé au 38 Rue de la Descente du Portal à Saint-Guilhem-le-Désert.

On compte également 41 socio-professionnels dans la catégorie des producteurs du terroir, 85 dans la catégorie restauration, 9 dans la catégorie loisirs, 154 dans la catégorie artisans d'art et 10 dans la catégorie patrimoine culturel.

Les restaurateurs à Saint-Guilhem-le-Désert accueillent également les pèlerins, mais nous remarquons qu'il existe peu d'offres autour de la cible pèlerins.

C'est pour cette raison que l'une de nos actions (*cf. fiche action n°12*) étant de recenser les socio-professionnels (*hébergeurs, restaurateurs*) afin de leur proposer des menus pèlerins, des tarifs préférentiels pèlerins mais également d'améliorer leur communication autour du Patrimoine Mondial. Développer une offre touristique autour de la cible des pèlerins permettra la création de nouveaux services touristiques et ainsi l'intégrer pleinement dans la vie touristique du site.

Par ailleurs, une nouvelle offre de partenariat est proposée aux socio-professionnels. Celle-ci a pour but de promouvoir l'ensemble de la destination et ses acteurs, s'appuyer sur le maillage local, augmenter la visibilité de la destination, se mettre à la place des professionnels pour disposer de la totalité de l'offre du territoire et de simplifier la relation avec les prestataires.

➤ Signalétique :

L'étude du schéma d'interprétation du patrimoine en 2012 a permis de réaliser un diagnostic, de définir une stratégie et d'établir un plan d'actions débouchant sur la création d'espaces d'interprétation, de sentiers, de signalétiques, d'animations, d'éditions...

Une vingtaine de fiches actions ont été élaborées.

Parmi les premières actions initiées entre 2012 et 2015 il y a notamment la mise en place d'une signalétique d'interprétation et d'un sentier de découverte au pont du Diable (*cf. annexe*), l'animation du parvis de la Maison du Grand Site et la valorisation de points de vue sur les paysages.

Ces actions ont pour but de valoriser, par une démarche interprétative, les espaces extérieurs du site du pont du Diable. Elles visent à intéresser, interagir et renvoyer les visiteurs vers l'espace d'accueil de la Maison du Grand Site par un dispositif d'animation et d'information. 9 panneaux ont ainsi été placés sur un sentier de découverte donnant des clés de

compréhension des valeurs culturelles, historiques, écologiques et paysagères du Grand Site de France.

L'idée était de faire du site du pont du Diable un véritable lieu de découverte du patrimoine naturel, historique et culturel vivant, évolutif et à découvrir en autonomie.

Afin de compléter les aménagements effectués lors de l'Opération Grand Site avant 2010 – notamment le pôle d'accueil de la Maison du Grand Site de France – plusieurs autres points d'accueil ont depuis été développés. Ces aménagements permettent de mailler le territoire du Grand Site d'espaces dédiés à l'accueil et à la compréhension des lieux.

L'une des actions futures concernant la signalétique est de placer de part et d'autres du pont du Diable et de l'ancienne abbaye de Gellone des clous au sol avec la mention « Patrimoine Mondial de l'UNESCO ». En prenant l'exemple de certaines villes, ces clous, fournis par l'AFCC, permettront aux visiteurs de prendre conscience qu'ils marchent sur les traces des pèlerins mais aussi de valoriser le passage des chemins de Compostelle sur ce territoire.

➤ **Accessibilité :**

Des actions d'accessibilités ont été réalisées sous la coordination de l'AFCC entre 2008 et 2009, qui poursuivaient plusieurs objectifs :

- Sécuriser le cheminement des randonneurs et des pèlerins en les éloignant des routes à forte fréquentation.
- Améliorer la qualité paysagère de l'itinéraire du GR653 et valoriser les éléments de patrimoine religieux situés à proximité de l'itinéraire.
- Faciliter l'organisation du cheminement en facilitant l'accès aux hébergements, aux points d'eau et de ravitaillement.

Les communes d'Aniane, Puéchabon, Montpeyroux et Saint-Guilhem-le-Désert ont été concernées par des modifications du tracé du GR653. La thématique du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle bénéficie d'une résonance particulière car elle justifie le classement du pont du Diable et de l'ancienne abbaye de Gellone au patrimoine mondial de l'humanité : ce projet de requalification constituait une opportunité intéressante de valoriser cet important patrimoine tout en préservant les paysages traversés par le chemin.

De plus, la gestion des activités de pleine nature permet de structurer et de diffuser la fréquentation sportive et touristique sur une zone plus large que le cœur très fréquenté du site. Elle contribue également à proposer des modes de découverte différents, tout en sensibilisant visiteurs et pratiquants aux valeurs naturelles et culturelles du site qu'ils traversent.

➤ **Formation auprès des acteurs culturels et touristiques :**

Les relations avec les socio-professionnels : l'Office de Tourisme Intercommunal a pour but d'étoffer et de travailler sur une nouvelle stratégie de partenariat avec les acteurs culturels. En effet, l'idée étant de recomposer la commission partenariale afin de mailler le territoire et l'ensemble des catégories socio-professionnelles que nous avons évoquées dans la partie « services touristiques ».

Par ailleurs, l'OTI souhaite poursuivre le recensement et la collecte des informations des socio-professionnels afin de les intégrer sur la base de données Tourinsoft. Également, de collecter de la taxe de séjour auprès des hébergeurs et instaurer la signature d'une convention avec les communautés de Communes du Clermontais et du Lodévois et Larzac.

➤ Promotion touristique :

➔ Presse :

La promotion touristique du territoire sur l'année 2021 représente : une vingtaine d'accueils presse, 7 interviews radio, 5 tournages TV, 10 interviews et reportages presse écrite, 11 communiqués de presse (*événementiel, Place au Terroir, lancement de saison...*), 2 conférences de presse, un plateau France 3, un éducateur test des scooters électriques et un accueil de blogueurs.

➔ Reportages :

En juillet 2021, un reportage « Plus Beaux Villages de France » a été réalisé, une équipe de France 3 national a tourné entre Saint-Guilhem-le-Désert, le pont du Diable et la grotte de Clamouse pendant deux jours. L'équipe a interviewé une personne de Saint-Guilhem-le-Désert, puis a suivi une famille originaire de Lille lors de leurs activités (*grotte de Clamouse, canoë au pont du Diable*). L'Office de Tourisme a coordonné le tournage entre les acteurs locaux et l'équipe, a trouvé les vacanciers et aidé lors du tournage.

➔ Vidéos promotionnelles :

Des vidéos promotionnelles ont également été créées : une vidéo sur les activités nautiques réalisée par Charles Evasion Sport ; une vidéo des Grands Sites d'Occitanie sur les Gorges de l'Hérault (19 784 vues) et deux vidéos réalisées en interne : un tuto modelage par le potier d'Argileum (188 vues sur YouTube) et le Grand Site de France en langue des signes (103 vues sur YouTube).

➔ Réseaux Sociaux :

Trois campagnes créées sur Facebook avec l'Agence de développement touristique Hérault Tourisme. 21 499 personnes aiment la page Facebook et 23 297 personnes y sont abonnées. Il existe également un groupe professionnel avec 89 membres et un groupe de destination avec 1 700 membres. La page Instagram compte 2 883 abonnés.

Le top 5 des pages vues depuis le site de l'office de Tourisme :

1. Page d'accueil (12,48 %)
2. Site du pont du Diable (10,36 %)
3. La légende du pont du Diable (3,62 %)
4. Pont du Diable (3,29 %)
5. Saint-Guilhem-le-Désert (2,76 %)

➔ Numérique :

De novembre à décembre 2021, une refonte du site internet a été réalisée sur une version plus récente du back office. Cette migration a permis de rafraîchir le style du site internet. Nous comptons : 348 637 (+ 11,5%) visites sur le site internet de l'Office de tourisme dont 92 % de Français ; 807 583 pages vues ; 47 246 documents téléchargés (13 065 randofiches, 1 881 agendas, 626 carnets voyage) ; 68,25 % connexions sur mobile (26,88% sur ordinateur, 4,86% sur tablette).

9 bornes numériques ont été installées en Vallée de l'Hérault et une dixième est prévue à Saint-André-de-Sangonis.

➔ Newsletters :

En 2021, 4 envois à l'échelle du Pays Cœur d'Hérault : 221 622 destinataires (31 564 en 2020); 41 378 ouvertures (16 709 en 2020) ; 5 346 clics générés (2 335 en 2020) ; Un taux d'ouverture moyen de 54% (52,5% en 2020) ; Un taux de réactivité moyen de 18% (10,76% en 2020). Les modalités d'envoi ont changé sur les deux derniers envois : une base de données élargie et une base de données restreinte. Avec ces changements, les résultats sont très positifs avec des taux d'ouverture et de clics plus élevés.

240 000 newsletters envoyées depuis l'OT, Argileum et l'ADT.

➔ Les perspectives pour l'année 2022 :

ACCUEIL :

Refonte du système documentaire de la démarche « Qualité Tourisme ». Refonte du questionnaire de satisfaction et élargissement des méthodes de contacts. Recueil des avis visiteurs. Formation des saisonniers 2022. Relooking du point d'accueil de Gignac.

COMMUNICATION :

Refonte des éditions : création, avec l'aide d'une agence de communication, d'une collection de nouveaux supports pour promouvoir la destination. Organisation d'événements presse. Reportages photos pour couvrir le territoire et les différentes saisons.

NUMÉRIQUE :

Seconde phase de la refonte du site : revoir l'arborescence, le contenu... Installation de nouvelles bornes numériques. Mise en place d'une nouvelle place de marché sur le logiciel Ingénie.

ÉVÉNEMENTIEL ET ANIMATIONS :

Changements dans l'organisation d'événements : l'OTI co-organise avec la CCVH les deux événements phares : la Fête de la Nature et les soirées Place au Terroir.

La Fête de la Nature : organiser moins d'animations et mettre cet événement en tourisme.

Les soirées Place au Terroir : monter en qualité pour mettre en avant les producteurs locaux, les savoir-faire locaux...

La participation aux Journées Européennes des Métiers d'Art.

Les visites guidées : intensifier le nombre de visites guidées de l'abbaye d'Aniane et de Saint-Guilhem-le-Désert pour le grand public sur l'année et pendant l'été.

Programmer des animations dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

SERVICE RÉCEPTIF :

Créer un catalogue groupe avec une agence de communication pour la réalisation graphique.

Créer de nouveaux produits à destination des groupes et des individuels en intégrant de nouvelles prestations. Reprise de l'activité accueil groupes et scolaires.

D.3. Dispositifs d'observation

➤ Indicateurs de fréquentation :

Certains indicateurs de fréquentation soulignent un faible nombre de visiteurs prenant le temps de parcourir le Grand Site de France en dehors des sentiers battus – l'essentiel de la fréquentation restant concentrée dans les 5 premiers kilomètres des Gorges de l'Hérault entre le pont du Diable et le village de Saint-Guilhem-le-Désert – un premier travail a été mené pour élargir l'offre de découverte à l'ensemble du territoire, notamment vers Saint-Jean-de-Fos et Argileum-la maison de la poterie.

Concernant la cible pèlerins, pour l'année 2021 nous avons compté :

- ➔ 161 pèlerins au bureau d'accueil de Saint-Guilhem-le-Désert.
- ➔ 31 pèlerins à la Maison du Grand Site au pont du Diable.
- ➔ 57 pèlerins dans les autres points d'accueil OTI.

Par ailleurs, en 2021, **44 695 visiteurs** ont été accueillis dans les 4 bureaux d'information touristique et à Argileum (+ 5% par rapport à 2020). 93% de ces visiteurs sont Français et 60% viennent du sud.

Les navettes ont également été très plébiscitées par les visiteurs du pont du Diable. En tout, ce sont 102 563 personnes qui ont utilisé les navettes gratuites entre le pont du Diable, Saint-Guilhem-le-Désert et Saint-Jean-de-Fos.

La fréquentation est en augmentation depuis 2019 (97 711) et 2020 (96 847).

70 568 véhicules ont stationné sur le parking du pont du Diable de mai à novembre et 600 camping-cars ont été accueillis sur l'aire du pont du Diable.

➤ Éco-compteur :

Plusieurs éco-compteurs sont présents sur le territoire de la CCVH. Depuis 2005, le village de Saint-Guilhem-le-Désert et les espaces naturels attenants ont été équipés de compteurs de fréquentation, implantés de manière permanente. Ces dispositifs de comptage permettent d'obtenir une vue d'ensemble sur la fréquentation du site, mais aussi sur la périodicité et l'évolution des flux de fréquentation d'une année sur l'autre.

Ces éco-compteurs sont installés dans l'ancienne abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert, dans la Maison Grand Site, sur le GR653 du chemin de Compostelle à la Boissière, au belvédère du Berger, sur le sentier de randonnée des fenestrettes, au roc des deux vierges, au castelas du Barry et au site d'escalade du Joncas.

Vous trouverez en annexe les chiffres clés des éco-compteurs sur l'année 2021 (cf. annexe).

- Analyse des retombées économiques :

Chiffre d'affaires total des boutiques OTI en 2021 : 143 934,22€ (+25%)

Maison du Grand Site de France (boutique culturelle, Vinothèque et Mas des Agriculteurs) chiffre d'affaires 2021 : 84 748,93€ (+26%).

Gignac chiffre d'affaires 2021 : 3 750,42€ (-14%)

Saint-Guilhem-le-Désert chiffre d'affaires 2021 : 6 032,03€ (+3%)

Argileum chiffre d'affaires 2021 : 49 366,84€ (+22%)

III – PROGRAMME D’ACTIONS ET MODALITÉS DE SUIVI ET D’ÉVALUATION

I- PLAN D’ACTIONS AU TITRE DE LA CONNAISSANCE, PROTECTION ET MISE EN VALEUR DES COMPOSANTES

- Action n°1- Réajustement des aménagements paysagers du site du pont du Diable.
- Action n°2 - Entretien et restauration du monument du pont du Diable.
- Action n°3 - Entretien et restauration du monument de l'ancienne abbaye de Gellone.
- Action n°4 - Sécurisation des reliques et déplacement de l'Autel de Guilhem.
- Action n°5 - Préservation et restauration du Château du Géant.
- Action n°6 – Étude de faisabilité pour la création d’un sentier piéton entre le pont du Diable et Saint-Guilhem-le-Désert (GR653).
- Action n°7 - Mise en place de clous Compostelle sur le chemin aux abords du pont du Diable et de l'Abbaye.
- Action n°8 - Mise à jour des panneaux d'interprétation au Pont du Diable.

II- PLAN D’ACTIONS AU TITRE DE LA COMMUNICATION, DE LA MÉDIATION, DE L’ACCUEIL DU PUBLIC, DES RÉSEAUX DE COOPÉRATION ET DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DU TERRITOIRE

- Action n°9 -Développer une brochure en collaboration avec l’Agence Française des Chemins de Compostelle.
- Action n°10 - Création de nouveaux tampons pour les crédencials des pèlerins.
- Action n°11 - Actualiser les supports de communication concernant le pont Du Diable et l'Abbaye.
- Action n°12 - Sensibiliser les socio-professionnels sur la bonne façon de communiquer autour du Patrimoine mondial et mettre en valeur cette reconnaissance.
- Action n°13 - Développement d'une page spécifique au patrimoine mondial sur site internet de la CCVH.
- Action n°14 - Développement d'un kakemono ou d'une affiche longue conservation sur le patrimoine mondial.
- Action n°15 – Renouvellement de la scénographie de la Maison du Grand Site.
- Action n°16 - Création d'un nouvel Office de Tourisme à Saint-Guilhem-le-Désert dans la maison Flandre.
- Action n°17 - Gellone 2050.
- Action n°18 - Partenariat avec la société archéologique de Montpellier et le Cloister Museum de New-York.
- Action n°19 - Développer deux nouveaux ateliers sur l’histoire du pont du Diable et sur la lecture de paysage du Grand Site de France dans le cadre du service éducatif de la CCVH.
- Action n°20 - Recrutement d'un animateur en patrimoine afin de développer le service éducatif.
- Action n° 21 - Evènementiel les 1000 ans du pont du Diable/UNESCO : 2025-2031.
- Action n°22 - Sensibiliser les habitants à la Valeur Universelle Exceptionnelle des biens UNESCO.
- Action n°23 - Développer l'application *Baludik* autour de la thématique du pont du Diable.
- Action n°24 - Développer de nouvelles offres touristiques et des expériences écotouristiques.
- Action n°25 - Créer une nouvelle offre touristique spécifique aux pèlerins en collaboration avec les socio-professionnels du territoire.

I - CONNAÎTRE, PROTÉGER ET METTRE EN VALEUR

Ce volet regroupe les actions visant à doter l'ensemble des composantes d'outils de gestion appropriés autour de la conservation, la restauration et la protection des biens UNESCO et de leur territoire.

A- PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DES COMPOSANTES

Action 1 - Réajustement des aménagements paysagers du site du pont du Diable.

10 ans après les aménagements réalisés sur le site du pont du Diable, le site souffre aujourd'hui, par sa forte fréquentation, d'une détérioration par l'usure et appelle à une amélioration qui devient nécessaire. Les objectifs sont donc de réaliser les aménagements nécessaires pour maintenir le site au niveau d'un Grand Site de France et répondre à de nouveaux usages pour l'accueil des visiteurs. Accompagner les services pour une gestion durable du site au-delà du chantier (*végétaux, déchets, signalétique...*).

Action 2 - Entretien du monument du pont du Diable.

Il s'agit d'organiser la surveillance de l'état de l'ouvrage et d'assurer son entretien courant dans le cadre de sa sauvegarde et de la sécurité des usagers. Cette action passe par une inspection détaillée périodique (*6 ans*) par un bureau d'étude spécialisé, l'élimination de toute végétation nuisible sur l'ensemble de l'ouvrage et à ses abords réalisés par une entreprise spécialisée, le nettoyage des dispositifs d'écoulement des eaux : gargouilles, barbacanes, fossés, caniveaux, drains, et le maintien en état de la signalisation réalisé par les équipes chargées de la gestion du site.

Action 3 - Entretien et restauration du monument de l'ancienne abbaye de Gellone.

La porte de la sacristie de l'ancienne abbaye de Gellone se dégrade depuis de nombreuses années. L'objectif est de rendre le bâtiment hors d'air et de sécuriser son accès.

Action 4 - Sécurisation des reliques et déplacement de l'autel de Guilhem.

La situation du trésor de l'ancienne abbaye de Gellone étant précaire, l'objectif de cette action est de le sécuriser et le mettre en valeur. Pour cela, la sécurisation des reliques de Guilhem et de la Croix, exposées dans l'abbatiale, passe par le remplacement des portes vitrées des niches qui les abritent avec l'utilisation de verre SP10 et un système de fermeture *adapté (aujourd'hui, les niches sont fermées par des petits cadenas)*. De plus, cette action prend en compte la mise en valeur et la protection de l'autel dit « de Guilhem ». Ce meuble liturgique exceptionnel dont les travaux de restauration se sont achevés en 2018, est installé depuis lors dans le chœur de l'église. Le projet est de le déplacer dans l'absidiole sud qui lui offrirait un écrin plus adapté où il pourrait être véritablement mis en valeur. Avant d'envisager son déplacement, il faut réaménager cet espace en reprenant notamment les sols et en installant un éclairage adapté.

Action 5 - Préservation et restauration du Château du Géant.

Le château du Géant, qui surplombe le village de Saint-Guilhem-le-Désert est en situation de péril. En effet, la silhouette emblématique qui domine le village depuis plus de 1000 ans est

extrêmement fragilisée. Les ruines du château du géant menacent de s'effondrer à tout moment. Ce serait une perte inestimable, tant le château participe à la magie et au pittoresque de l'ancienne abbaye de Gellone et du village de Saint-Guilhem-le-Désert. Mentionné dès le IX^e siècle, les vestiges encore visibles datent pour l'essentiel du XII^e siècle. Le château du Géant s'inscrit au cœur d'un espace protégé au titre de la Loi de 1930 et se trouve en zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager.

Les objectifs de cette action sont la conservation et la mise en valeur des vues depuis l'ancienne abbaye de Gellone et la cristallisation la silhouette de l'emblématique château du Géant en consolidant les façades Sud-Ouest et Nord-Est des vestiges afin d'éviter leur effondrement.

B- AMÉNAGEMENTS ET VALORISATION

Action 6 - Étude de faisabilité pour la création d'un sentier piéton entre le pont du Diable et Saint-Guilhem-le-Désert.

Dans le cadre du plan de circulation et stationnement en cours de finalisation, l'ensemble des partenaires s'accordent sur l'intérêt de créer un cheminement doux entre le pont du Diable et Saint-Guilhem-le-Désert, en rive gauche ou en rive droite de l'Hérault, selon les opportunités et la faisabilité. Le chemin de St-Jacques de Compostelle, GR653, a une partie de son tronçon en bord de route départementale n°4 entre Clamouse et Saint-Guilhem. Le trajet est très peu qualitatif voire dangereux. L'objectif de cette action est d'étudier la faisabilité de créer un chemin piéton sécurisé d'un côté ou de l'autre du cours d'eau pour relier les deux monuments. Ce cadre qualitatif permettra une découverte dans l'esprit des lieux du site pour les visiteurs.

Au vu des contraintes techniques, juridiques, paysagères et financières, il est nécessaire de mener une étude de faisabilité et de définition qui étudiera 2 scénarios :

- L'aménagement d'un cheminement doux normalisé, accessible aux personnes à mobilité réduite, poussettes, marcheurs.
- La création d'un sentier de randonnée avec des aménagements légers pour garantir l'accès des marcheurs mais non accessible aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes (éventuel partage du chemin avec les VTT à prévoir si possible)

Action 7 - Mise en place de clous Compostelle sur le chemin aux abords du pont du Diable et de l'Ancienne abbaye de Gellone.

L'ancienne abbaye de Gellone, au cœur du village de Saint-Guilhem-le-Désert attire chaque année des milliers de visiteurs qui bien souvent ignorent qu'elle est une étape sur le chemin de Compostelle. L'objectif étant de poser des clous UNESCO devant le parvis de l'Ancienne abbaye de Gellone et sur le site du pont du Diable. Une réflexion est en cours sur la forme symbolique que pourraient dessiner les clous.

Action 8 - Mise à jour des panneaux d'interprétation au pont du Diable.

L'ensemble du site du pont du Diable est jalonné de panneaux d'interprétation. Ce parcours d'interprétation extérieur a été mis en place sur le site en 2013 dans le cadre de l'Opération Grand Site. Le parcours d'interprétation constitue un ensemble de 9 panneaux, situés tout le

long de la promenade menant au pont du Diable, permettant de découvrir la faune, la flore, la biodiversité ainsi que le patrimoine historique et le site remarquable des Gorges de l'Hérault. L'objectif est de sensibiliser les visiteurs au patrimoine mondial au fil du parcours de découverte. Pour cela, le projet est de réaliser de nouveaux panneaux d'interprétation sur la thématique "Chemins de St Jacques de Compostelle".

II - FAIRE CONNAÎTRE ET PARTAGER

Ce volet regroupe les actions visant à améliorer et diffuser la connaissance des biens UNESCO mais aussi la connaissance des publics et de leurs attentes, faciliter la découverte des biens par les visiteurs, développer une nouvelle offre culturelle sur les biens et encourager la coopération.

A – COMMUNICATION SUR LE BIEN ET LE PATRIMOINE MONDIAL

Action 9 – Développer une brochure en collaboration avec l'Agence Française des Chemins de Compostelle.

Afin de communiquer au mieux autour du patrimoine mondial, l'Agence Française des Chemins de Compostelle propose de réaliser une brochure de vulgarisation autour des composantes ancienne abbaye de Gellone et du pont du Diable. Cette brochure sera intégrée dans les outils de communication de la CCVH et de l'OTI mais également dans les points d'accueil touristiques. Cette action permet de sensibiliser à la VUE des Chemins de Compostelle et du patrimoine mondial.

Action 10 - Création de nouveaux tampons pour les crédencials des pèlerins.

Refonte de l'ancien tampon pour les crédencials des pèlerins avec un nouveau graphisme et une déclinaison sur les 3 lieux de passage liés à la zone tampon du chemin de Saint-Jacques (ancienne abbaye de Gellone, pont du Diable et Argileum). Le nouveau graphisme des tampons est plus moderne et met en valeur l'étape de passage du pèlerin ainsi que sa présence sur le territoire. L'objectif de cette action est la création de 3 nouveaux visuels sur la même ligne graphique qui deviendront de véritables outils de communication et objets de souvenirs.

Action 11 - Actualiser les supports de communication concernant le pont Du Diable et l'ancienne abbaye de Gellone.

Cette action prévoit une actualisation de tous les supports de communication déjà existants. En effet, nous constatons que la communication autour du patrimoine mondial est incorrecte et bâclée (mauvaise utilisation des logos, mauvaise tournure de phrase ...). L'objectif principal de cette action est d'obtenir une cohérence lexicale et visuelle sur tous nos supports de communication.

Action 12 - Sensibiliser les socio-professionnels sur la bonne façon de communiquer autour du Patrimoine mondial et mettre en valeur cette reconnaissance internationale.

Développement de l'offre autour d'un tourisme spirituel et d'une niche touristique visant à mieux diffuser à travers les socio-professionnels et les acteurs du territoire en les associant à

la démarche patrimoine mondial. Exemple : créer des menus pèlerins, découverte de l'histoire médiévale...

Action 13 - Développement d'une page spécifique au patrimoine mondial sur site internet de la CCVH.

Dans la suite logique de la fiche action n°11, après une actualisation des supports de communication, cette action vise à créer une page spécifique autour du patrimoine mondial et du bien Chemins de Compostelle sur le site internet de la CCVH.

Action 14 - Développement d'un kakemono ou d'une affiche longue conservation sur le patrimoine mondial.

Développer des affiches pour les sites touristiques structurant du territoire, tels que la grotte de Clamouse, ou Argileum et créer des outils événementiels pour les salons et les opérations hors les murs (*cf. convention avec l'OT de Montpellier*). L'objectif de cette démarche étant d'étendre la communication autour du bien « Chemins de Saint-Jacques en France » au niveau locale et national.

B – MÉDIATION ET ACCUEIL DU PUBLIC

Action 15 – Renouvellement de la scénographie de la Maison du Grand Site.

Parce qu'elle ne correspondait plus à l'usage des lieux par le public, parce qu'elle était devenue obsolète et présentait des problèmes de maintenance, l'espace d'interprétation scénographique aménagé dans la Maison du Grand Site en 2009, a été peu à peu démantelé jusqu'à ce que la majorité des éléments soit enlevée en 2019. En 2021, la mission de renouvellement de la scénographie est engagée afin de remettre la MGS au cœur de la démarche et des paysages du GSF et de proposer aux visiteurs un espace de sensibilisation aux enjeux du Grand Site, au travers d'une animation pédagogique, ludique et sensorielle pour les visiteurs. En tant que composante de la démarche Grand Site de France, le patrimoine UNESCO Chemins de Compostelle a vocation d'être valorisé au sein de la nouvelle scénographie de la Maison Grand Site. Participation des acteurs et des partenaires UNESCO à la conception du projet d'interprétation, pour l'intégration de nouveaux contenus sur le patrimoine mondial Chemins de Compostelle dans la scénographie de la Maison Grand Site sur le site du pont du Diable.

Action 16 - Création d'un nouvel Office de Tourisme à Saint-Guilhem-le-Désert dans la maison Flandre.

La Mairie de Saint-Guilhem-le-Désert a récemment préempté pour l'acquisition de la Maison Flandres cadastrée AB 379 au 18, Place de la Liberté – 34150 Saint-Guilhem-le-Désert. L'acquisition est supportée par l'OTI qui a contracté un prêt de 300k€. L'intérêt de cette parcelle pour l'OTI est qu'elle est adossée à l'Ancienne abbaye de Gellone et qu'elle présente des surfaces plus importantes que l'OTI actuelle de Saint-Guilhem-le-Désert. L'accès au cloître et au musée de l'ancienne abbaye de Gellone se fait actuellement par l'église, ce qui pose un problème en termes de respect des jauges et des offices. Un nouvel accès au cloître et au

musée permettrait la mise en place d'une billetterie qualitative, de gérer au mieux les circulations dans le monastère et d'être conformes aux jauges. La valorisation de l'inscription au patrimoine mondial sera ainsi intégrée dans la nouvelle scénographie ainsi que le mobilier.

Action 17 - Gellone 2050.

Le projet **Gellone 2050** a pour objectif de restaurer et restituer aux visiteurs l'Histoire de Saint-Guilhem-le-Désert et de son abbaye. En effet, nous constatons que l'ensemble abbatial est peu mis en valeur, peu accessible et partiellement ruiné. Aujourd'hui, la notoriété de l'ancienne abbaye de Gellone se confond avec celle du village de Saint-Guilhem-le-Désert. Sa visite est trop souvent accessoire. Au-delà du choc esthétique que procure la découverte de son architecture, il existe peu d'outil de médiation rendant compte de son incroyable histoire.

Les enjeux de cette action sont :

- Développer l'actuel musée lapidaire et l'étendre à l'ensemble abbatial, principalement autour du cloître de l'abbaye et créer un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.
- Créer un parcours de visite depuis l'Office de Tourisme Intercommunal qui sera organisé et relocalisé sur la place de liberté, idéalement situé à la jonction du réfectoire des moines et permettre de différencier les flux culturels et flux culturels.
- Porter un projet ambitieux, moderne et innovant tout en préservant le caractère sacré des lieux.
- Signer la promesse d'une immersion au cœur du monde médiéval, de l'histoire du monument, de son architecture et de son fondateur.
- Permettre à des milliers de visiteurs d'aller au-delà du simple choc esthétique que procure aujourd'hui la visite des lieux.

Les grandes orientations du projet scientifique : guidé par l'exigence forte de valorisation et de transmission de notre riche histoire et magnifique patrimoine aux générations futures, le musée offrira un parcours de découverte immersif s'appuyant notamment sur la réalité virtuelle et les nouvelles technologies permettant de changer notre regard sur les lieux, de les compléter, de nous les restituer dans leur dimension originelle. Il s'agit bien ici de donner à voir au-delà de ce qui est resté visible. Ce projet prendra place dans l'ancien réfectoire, les galeries du cloître, la salle capitulaire et les anciens dortoirs et trouvera un prolongement dans l'église abbatiale.

Ce projet se polarisera autour de 4 axes principaux :

- ➔ La figure historique et légendaire de Guilhem.
- ➔ Le cloître (restitution virtuelle).
- ➔ Enluminures du sacramentaire de Gellone.
- ➔ Le cartulaire de Gellone.

Action 17.1 - Mise en valeur du jardin du cloître de l'abbaye.

Cette action s'inscrit dans le projet **Gellone 2050** visant à restaurer, valoriser et mettre en récit l'histoire du monument. A ce jour, le jardin du cloître offre au visiteur 4 carrés de pelouse. L'objectif est de mettre en scène le jardin du cloître et de recréer un jardin symbolique qui pourrait évoquer les différentes périodes de l'histoire du monastère.

Action 18 - Partenariat avec la société archéologique de Montpellier et le Cloister Museum de New-York.

Aujourd'hui, le cloître de l'ancienne abbaye de Gellone qui fut dit-on, l'un des plus beaux du monde roman, est réduit à l'état de fragment. De nombreux éléments dispersés sont actuellement au centre de collections prestigieuses comme celles du Musée des Cloîtres de New-York ou encore de la Société Archéologique de Montpellier.

L'objectif de cette action est de nouer des liens et créer des passerelles avec ses deux musées.

Le musée des cloîtres : le but étant d'opérer un rapprochement avec le musée des cloîtres de New-York et d'imaginer des opérations promotionnelles afin de valoriser le site de Saint-Guilhem-le-Désert à New-York auprès des visiteurs du musée. L'opération pourrait être étendue à l'Occitanie puisque trois cloîtres régionaux sont présents dans le musée de New-York.

Le musée de la Société archéologique de Montpellier : le but étant d'envisager des prêts de pièces le temps d'exposition temporaire au Musée de l'ancienne abbaye de Gellone pour permettre au public mais aussi aux habitants du village de s'approprier pleinement leur patrimoine.

La diffusion d'un film promotionnel présentant Saint-Guilhem-le-Désert au Musée des cloîtres à New-York ou encore des expositions temporaires de pièces de la collection de la Société Archéologique de Montpellier seront des actions envisagées.

Action 19 - Développer de nouveaux ateliers sur l'histoire du pont du Diable, la notion de protection des patrimoines et la lecture de paysages dans le cadre du service éducatif de la CCVH.

Le service éducatif de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault n'a pas encore développé de livret sur le volet « patrimoine naturel » et sur la notion de protection des patrimoines bâtis et naturels. Actuellement, il existe 7 livrets orientés sur le patrimoine historique, bâti et immatériel. La thématique paysagère et naturelle est donc à développer, ainsi que les mesures de protection (Monuments Historiques, Grand Site de France, UNESCO...).

L'objectif de ces actions est la conception et la réalisation de deux livrets pédagogiques pour le cycle scolaire 2, 3 et 4 mais également de développer et valoriser le patrimoine du pont du Diable ainsi que son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Action 20 - Recrutement d'un animateur en patrimoine afin d'animer et de gérer le service éducatif de la CCVH.

La Communauté de communes Vallée de l'Hérault est dans la nécessité de développer les actions pédagogiques du service éducatif. Pour cela, un animateur en patrimoine a été recruté au mois de mai 2022 et a pour mission la création et l'animation d'activités pédagogiques à destination des scolaires pour valoriser le patrimoine du territoire de la vallée de l'Hérault.

Action 21 - Évènementiel les 1 000 ans du pont du Diable/UNESCO : 2025-2031.

Cette action a pour projet de célébrer les 1 000 ans du pont du Diable à travers une série de rendez-vous événementiels et sportifs avec un concert d'envergure internationale en point d'orgue.

Action 22 - Sensibiliser les habitants à la Valeur Universelle Exceptionnelle des biens UNESCO.

Les locaux ont un attachement personnel aux sites mais la plupart ont aucune connaissance et aucune prise de conscience des biens en tant que patrimoine mondial. L'objectif est de faire reconnaître la Valeur Universelle Exceptionnelle des biens UNESCO et sensibiliser le public local par la mise en place d'actions de médiation avec la création d'expositions, de conférences, d'ateliers...

Action 23 - Développer l'application *Baludik* autour de la thématique du pont du Diable.

Suite à la sortie de l'application *Baludik* élaborée conjointement avec la mairie de Saint-Guilhem-le-Désert sur la thématique « ancienne abbaye de Gellone » et « Chemins de Compostelle », l'office de tourisme intercommunal et la Communauté de communes Vallée de l'Hérault souhaitent renouveler l'expérience autour de la thématique du pont du Diable. L'objectif étant de faire connaître et de sensibiliser au patrimoine historique du pont du Diable autour d'une application de jeu de piste ludique et instructive pour les enfants et les familles.

C – DÉVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITÉ

Action 24 - Développer de nouvelles offres touristiques et des expériences écotouristiques.

Intégrer la notion de ressourcement, de spiritualité et de quête du pèlerinage dans des nouvelles offres écotouristiques. Création de visites sensorielles, « je me promène sur les sentiers, j'apprends à découvrir le petit patrimoine, la botanique médiévale, les choses simples ». Valorisation du patrimoine vernaculaire.

Action 25 - Créer une nouvelle offre touristique spécifique aux pèlerins en collaboration avec les socio-professionnels du territoire.

Sensibiliser les socio-professionnels du territoire au patrimoine mondial et développer une nouvelle offre touristique pour la clientèle pèlerins afin de les intégrer pleinement dans la vie touristique. Lister l'offre touristique déjà présente le long du chemin de Compostelle (*hébergement, restauration...*). Créer une nouvelle offre pour les pèlerins (*menus pèlerins dans les restaurants concernés, mise en place de tarifs préférentiels pour les pèlerins, créer un club Chemins de Compostelle, Patrimoine Mondial...*).

IV – IDENTIFICATION DES ACTEURS ET GOUVERNANCE

LOCALE

A – Propriétaires des composantes :

L'église abbatiale est propriété de la mairie de Saint-Guilhem-le-Désert, alors que l'aire du cloître et les ailes orientales et occidentales font l'objet d'un bail emphytéotique entre l'évêché (*propriétaire*) et la mairie (*gestionnaire*).

Le pont du Diable est mis à disposition de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault par les communes de Saint-Jean-de-Fos et Aniane et assume donc les responsabilités du propriétaire.

B - Gestionnaire des composantes :

L'ancienne abbaye de Gellone est gérée par la mairie de Saint-Guilhem-le-Désert, en partenariat avec les affectataires que sont la paroisse et la communauté du carmel Saint-Joseph.

Le pont du Diable est géré par la Communauté de communes Vallée de l'Hérault et l'Office de Tourisme pour sa maison du Grand Site et son parking.

C – Référents pour le bien UNESCO :

Élus référents :

Robert SIEGEL – Maire de Saint-Guilhem-le-Désert

rsiegel-st-guilhem@orange.fr

Jean-François SOTO – Maire de Gignac – Président de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault.

04 67 57 04 50

Techniciens référents :

Aude-Lise THEULE – Responsable du service Culture, Patrimoine & Animations locales à la mairie de Saint-Guilhem-le-Désert

culture@saint-guilhem-le-desert.com

04 67 57 04 59

Laure BENE – Responsable Grand Site de France à la Communauté de communes Vallée de l'Hérault.

Laure.BENE@cc-vallee-herault.fr

04 67 67 16 79

D - Commission locale : composition, fonctionnement, animation :

La commission locale se réunit le 15/06/2022.

La commission locale se réunit une fois par an, elle peut être fusionnée au comité de pilotage Grand Site de France –Grand Site Occitanie.

La commission locale est composée des gestionnaires et propriétaires des deux composantes UNESCO, des maires, de M. le Sous-Préfet et ses services et de l'ensemble des partenaires : la Région Occitanie, le département Hérault, l'Agence Française des Chemins de Compostelle,

l'ABF, l'UDAP, la DRAC, les Monuments Historiques, les associations, le comité départemental de la randonnée pédestre, l'ADT et le CDT 34.
(Cf. annexe base de données commission locale).

E- Comité scientifique :

Un comité scientifique commun sera créé pour les anciennes abbayes de Gellone, d'Aniane et pour le pont du diable.

L'objectif sera de mettre en cohérence et faire le lien avec les différents projets et actions conduits en faveur des trois sites.

F- Structure en charge de la gestion quotidienne des composantes :

L'ancienne abbaye de Gellone est gérée par la mairie de Saint-Guilhem-le-Désert ainsi qu'une partie par l'évêché et les carmélites Saint-Joseph.

Le pont du Diable est géré par la Communauté de communes Vallée de l'Hérault et une partie par l'Office de Tourisme Intercommunal.

G – Autres acteurs impliqués dans la gestion, l'entretien, l'animation et l'accueil :

Conseil scientifique : Laurent Schneider – directeur de recherche au CNRS ; archéologue médiéviste.

Géraldine Mallet - enseignant chercheur ; professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université Paul-Valéry Montpellier III.

Vincent Challet - Maître de Conférences en Histoire du Moyen Age à l'Université Paul-Valéry Montpellier III.

Associations Jacquaires (Saint-Jacques, Saint-Guilhem...), oléiculteurs, viticulteurs.

Pompiers, gendarmerie, police municipale, comité départemental de la randonnée pédestre.

H - Référent DRAC et DREAL :

MERCIER Philippe - Chef de la mission régionale de suivi des biens Unesco / Correspondant coordonnateur interrégional du bien culturel en série.

DRAC Occitanie

Philippe.mercier@culture.gouv.fr

CAUVIN Juliette – Inspectrice des sites / Chargée de mission.

DREAL Occitanie

04 34 46 64 00

juliette.cauvin@developpement-durable.gouv.fr

I - Intercommunalité de rattachement :

Communauté de communes Vallée de l'Hérault

2 Parc d'Activités de Calmacé, 34150 Gignac

04 67 57 04 50

contact@cc-vallee-herault.fr

<https://www.cc-vallee-herault.fr/accueil-3.html>

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h et le vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h.

CONCLUSION

Tout au long de ce plan de gestion, nous avons pu appréhender toute la richesse et la complexité historique de l'ancienne abbaye de Gellone et du pont du Diable. Les deux monuments témoignent d'importantes mutations architecturales, patrimoniales et naturelles.

Le lien entre ces deux composantes et les chemins de Compostelle est clairement établi. En effet, elles constituent des éléments majeurs sur la voie d'Arles – GR653 – qui est la seconde voie la plus empruntée après la voie du Puy-en-Velay.

Nous constatons aujourd'hui, la nécessité de redonner à l'ancienne abbaye de Gellone en tant que cœur patrimonial de Saint-Guilhem-le-Désert toute sa place. La renommée du village se confond, voire même dépasse, celle du sanctuaire. Le lien entre la composante et les visiteurs s'est quelque peu distendu. De plus, la perception et la conscience du classement au patrimoine mondial restent faibles que ce soit pour les visiteurs, les habitants et la population des villages alentours. Des actions de sensibilisation sont à imaginer. Le projet «Gellone 2050 » porte cette ambition. Il prévoit une mise en récit de l'histoire du site et notamment de son fondateur, Guillaume d'Orange en proposant un parcours de découverte immersif.

L'ancienne abbaye de Gellone doit trouver demain sa place en tant que moteur essentiel du rayonnement culturel territorial. Avec d'autres projets structurants comme celui de la réhabilitation de l'ancienne abbaye d'Aniane et d'autres déjà existants comme Argileum, la maison de la poterie, il est possible de tisser des complémentarités et d'offrir une offre de séjours touristiques qualitatives et favorables au développement économiques du territoire.

En parallèle, le site du pont du Diable va bénéficier en 2023 d'une revalorisation paysagère, 10 ans après ses premiers aménagements, afin de maintenir le site au niveau de sa valeur universelle.

Afin d'améliorer au mieux la politique patrimoniale de conservation, de restauration et de mise en valeur des deux composantes UNESCO locales, les 25 fiches actions présentées dans ce plan de gestion correspondent au plan d'actions 2023-2025. Il bénéficiera d'un suivi régulier par l'Agence française des chemins de Compostelle.

BIBLIOGRAPHIE ET ARCHIVES

- **AMBERT M./ BARRENECHEA L. / BERNAT M./ BROUQUET S./ CAITI-RUSSO G./ CHANCÉ H./ CLÉMENT G./ COLBY-HALL A./ CORTINOVIS C./ DEGUARA L./ DESACHY M./ DUSFOUR JL. / GUDIN DE VALLERIN G./ KUENTZ D./ LABROSSE D./ LAFAY B./ LAURAIRE G./ LE BLÉVEC D./ MACÉ L./ MACHETEL P./ MALLET G./ MUNOZ F./ PALOUZIÉ H./ SCHNEIDER L./ SIGAL P.** *Ouvrage collectif Saint-Guilhem-le-Désert, la grâce de l'abbaye de Gellone, édition la nuée bleue*, Strasbourg, 2018.
- **ABBÉ ALZIEU**, *Saint Guilhem de Gellone*, 1992.
- **ABBÉ VINAS Léon**, *Mélanges d'histoire locale : Notre Dame du Lieu Plaisant*, réédition, 1902.
- **ABBÉ VINAS Léon**, *Mélanges d'histoire locale : St Sylvestre des Brousses*, réédition, 1901.
- **ABBÉ VINAS Léon**, *Mélanges d'histoire locale : Guide des Touristes*, réédition, 1897.
- **BARRAL I ALTET Xavier**, *Saint-Guilhem-le-Désert*, Gisserot, 2014.
- **BARRAL I ALTET Xavier**, *Saint-Guilhem-le-Désert dans l'Europe du haut Moyen Age*, Actes de la 2eme table ronde de Gellone, Août 1998, Amis de Saint-Guilhem-le-Désert, Montpellier 2000.
- **BARRAL I ALTET Xavier**, *Compostelle, le grand chemin*, Gallimard, mai 1993.
- **BERNAT LEHN MUNOZ**, *L'orgue de Saint-Guilhem-le-Désert*, Amis de St Guilhem, 1984.
- **COLBY-HALL Alice M**, *L'iconographie de saint Guillaume de Gellone à la chapelle de Santa Maria di Casaluce (province de Caserta, près d'Aversa, Campanie)*, Études héraultaises - 37-38, 2007-2008.
- **Collection DUO de la DRAC**, *du Pont du Gard au viaduc de Millau - Les ponts protégés en Occitanie*, août 2019.
- **FONZES Joseph**, *Métiers d'autrefois*, Sports et loisirs Saint-Guilhem, 1986.
- **JOURDA Pierre / RUDEL Jean / CHRISTIAN**, *Saint-Guilhem-le-Désert, Vallée inspirée du Languedoc*, Christian, 1947.
- **NOUGARET Jean / GUIBERT DE LA VAISSIERE Véronique**, *L'iconographie du sacramentaire de Gellone*, Amis de Saint Guilhem, 1993.
- **NOUGARET Jean**, *Etudes sur l'Hérault N°10*, 1994.
- **PALOUZIÉ Hélène / MALLET Géraldine**, *Le cloître de Saint-Guilhem-le-Désert*, Actes Sud, 2009.
- **PÉRICARD-MÉA Denise**, *Saint Jacques et Compostelle dans l'Hérault. Du Guide du pèlerin au Patrimoine Mondial de l'UNESCO*, Études héraultaises, revue 2007-2008 n°37-38.

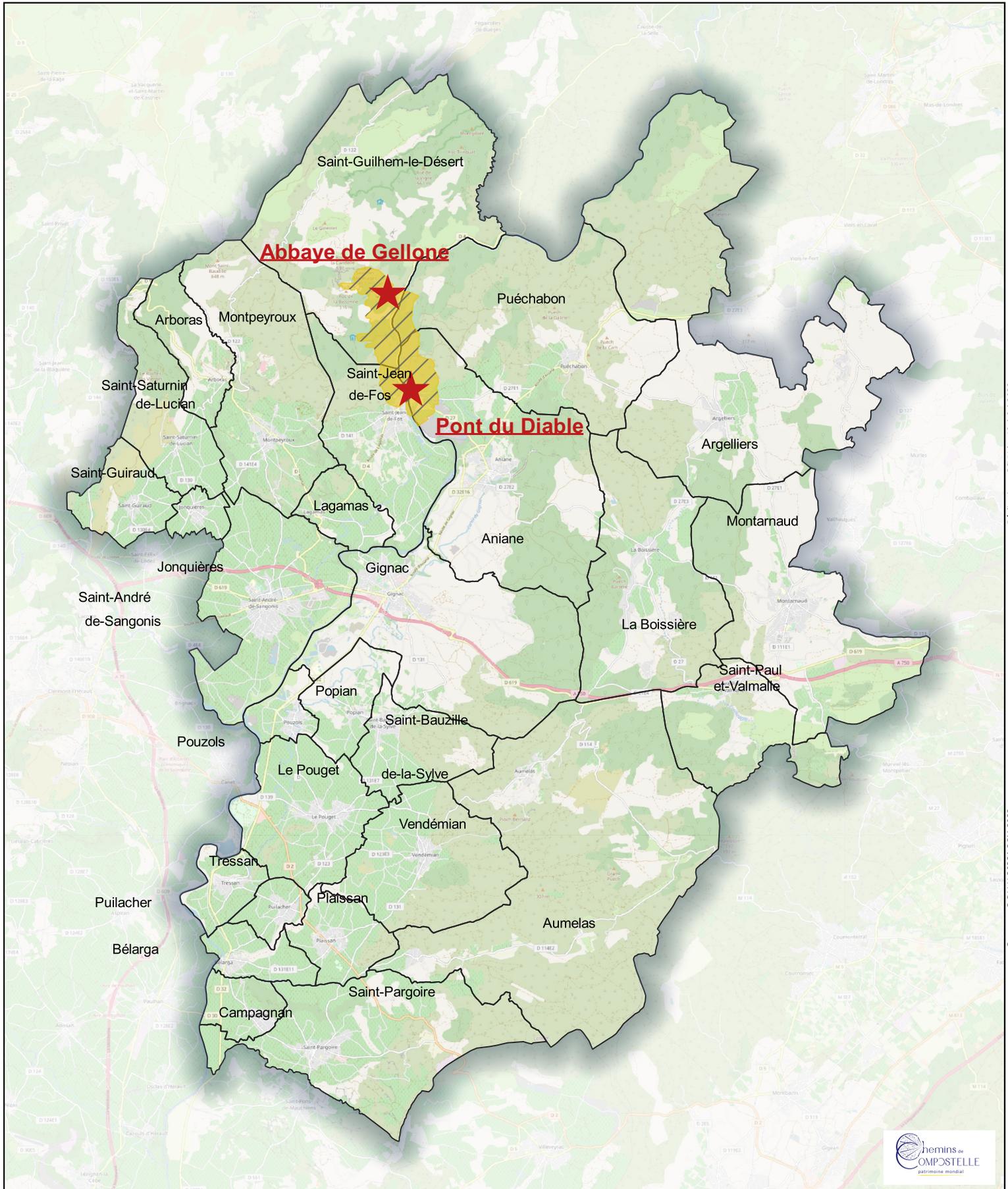
- **PÉROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie**, *Le guide du patrimoine en Languedoc-Roussillon*, Hachette- CNMHS, Paris, 1996.
- **PIOCH Christian**, *La Septimanie carolingienne et les abbayes bénédictines d'Aniane et Gellone*, Cahiers d'études anianaises et gellonaises n°1, Carcassonne.
- **POIRIER Henri-Louis**, film « Les Voyages du Cloître », musée lapidaire, abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert, 2009.
- **ROUQUETTE Max**, *Saint-Guilhem-le-Désert, 10 siècles en 4 saisons*, Bibliothèque 42, 1993.
- **SAINT-JEAN Robert**, *Saint-Guilhem-le-Désert : la sculpture du cloître de l'abbaye de Gellone*, Amis de Saint-Guilhem, 2005.
- **SAINT-JEAN Robert**, *Saint-Guilhem-le-Désert et sa région*, Amis de St-Guilhem, 1990.
- **SCHNEIDER Laurent / GARCIA Dominique**, *Carte archéologique de la Gaule - le Lodévois*, académie des inscriptions & Belles Lettres, 1998.
- **SCHNEIDER Laurent**, *Sites sacrés, sites profanes. Recherches récentes sur les établissements ruraux du haut Moyen Age dans les périphéries monastiques de Saint-Sauveur d'Aniane et Saint-Sauveur de Gellone (V^e-XI^e s.)*.
- **SCHNEIDER Laurent**, *Monastères, villages et peuplement en Languedoc central : les exemples d'Aniane et de Gellone (VIII^e – XII^e siècles)*, Thèse de Doctorat sous la direction de Michel Fixot, Université d'Aix-en-Provence, Mai 1996.
- **VIDAL Michel**, *Les dormeurs du val de Saint-Guilhem*, 2014.
- **VIELLARD Jeanne**, *Le guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle*, Vrin, 1997.
- **DURAND Geneviève**, *un bâtiment de l'Antiquité tardive dans les gorges de l'Hérault*, archéologie du Midi Médiéval, 2009.
- **Actes extrait du Colloque international** : « *En route pour Compostelle : un Moyen Âge de pèlerinages* », Montpellier et Saint-Guilhem-le-Désert, 28-29 septembre 2018.

**Plan de gestion local – Ancienne Abbaye de Gellone – Pont du Diable
PLAN D' ACTIONS 2023-2027**

AXES ET OBJECTIFS	PROJETS	MAITRISE D'OUVRAGE	BUDGET previsionnel € TTC	ÉCHÉANCES
I CONNAITRE, PROTÉGER ET METTRE EN VALEUR				
A- PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DE LA COMPOSANTE				
Fiche action 1	Réajustement des aménagements paysagers du site du pont du Diable	CCVH	961 842,00 €	2022/2027
Fiche action 2	Entretien du monument du pont du Diable	CCVH	14 520,00 €	2023/2027
Fiche action 3	Entretien et restauration du monument de l'ancienne Abbaye de Gellone	Mairie St Guilhem	6 500,00 €	2022
Fiche action 4	Sécurisation des reliques et déplacement de l'Autel de Guilhem	Mairie St Guilhem	88 320,00 €	2023/2024
Fiche action 5	Préservation et restauration du Château du Géant	Mairie St Guilhem	59 194,00 €	2022
B- AMÉNAGEMENTS et VALORISATION				
Fiche action 6	Étude de faisabilité pour la création d'un sentier piéton entre le pont du Diable et Saint-Guilhem-le-Désert	CCVH	20 000,00 €	2023/2027
Fiche action 7	Mise en place de clous Compostelle sur le chemin aux abords du Pont du Diable et de l'Abbaye de Gellone	CCVH et Mairie St Guilhem	2 400,00 €	2024
Fiche action 8	Mise à jour des panneaux d'interprétation au pont du Diable	CCVH	6 500,00 €	2023
II FAIRE CONNAITRE ET PARTAGER				
A – COMMUNICATION SUR LE BIEN ET LE PATRIMOINE MONDIAL				
Fiche action 9	Développer une brochure en collaboration avec l'Agence Française des Chemins de Compostelle	Mairie/CCVH/OTI	Non défini	2023
Fiche action 10	Création de nouveaux tampons pour les crédits des pèlerins	OTI/CCVH	1 200,00 €	2022
Fiche action 11	Actualiser les supports de communication concernant le pont Du Diable et l'Abbaye de Gellone	OTI/CCVH/Mairie	Interne	2023
Fiche action 12	Sensibiliser les socio-professionnels sur la meilleure façon de communiquer autour du Patrimoine mondial et mettre en valeur cette reconnaissance internationale	OTI	5 000,00 €	2022/2023
Fiche action 13	Développement d'une page spécifique au patrimoine mondial sur site internet de la CCVH	CCVH	Interne	2023
Fiche action 14	Développement d'un kakemono ou d'une affiche longue conservation sur le patrimoine mondial	CCVH	5 000,00 €	2022/2026
B – MEDIATION ET ACCUEIL DU PUBLIC				
Fiche action 15	Renouvellement de la scénographie de la Maison du Grand Site	CCVH	144 000,00 €	2021/2024
Fiche action 16	Création d'un nouvel Office de Tourisme à Saint-Guilhem-le-Désert dans la maison Flandres	OTI	500 000,00 €	2022/2024
Fiche action 17	Abbaye de Gellone 2050	Mairie/CCVH	1 million	2023/2040
Fiche action 18	Partenariat avec la société archéologique de Montpellier et le Cloister Museum de New-York	Mairie St Guilhem	12 880,00 €	2022/2023
Fiche action 19	Développer un nouvel atelier sur l'histoire du Pont du Diable et sur la lecture de paysage du Grand Site de France dans le cadre du service éducatif de la CCVH	CCVH	3 400,00 €	2023-2025
Fiche action 20	Recrutement d'un animateur en patrimoine afin d'animer et de gérer le service éducatif de la CCVH	CCVH	Interne	2022-2025
Fiche action 21	Événementiel les 1000 ans du pont du Diable : 2025-2031	Mairie/CCVH/OTI	50 000,00 €	2025-2027
Fiche action 22	Sensibiliser les habitants à la Valeur Universelle Exceptionnelle des biens UNESCO	CCVH/Mairie	16 500,00 €	2024
Fiche action 23	Développer l'application Baludik autour de la thématique du pont du Diable	CCVH/OTI	Interne	2023/2024
C – DEVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITÉ				
Fiche action 24	Développer de nouvelles offres touristiques et des expériences écotouristiques	OTI	20 000,00 €	2024/2025
Fiche action 25	Créer une nouvelle offre touristique spécifique aux pèlerins en collaboration avec les socio-professionnels du territoire	OTI	2 000,00 €	2023



LOCALISATION DE LA ZONE TAMPON DES COMPOSANTES DU BIEN UNESCO CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE À L'ÉCHELLE DE LA CCVH



-  Composantes UNESCO
-  Zone tampon des composantes UNESCO
-  Limites communales

1:150 000

0 2 4 km

